



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

DOMAINE ARTS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MENTION : ANTHROPOLOGIE

PARCOURS : ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE

MEMOIRE DE MASTER

**LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES RURALES,
OBSTACLE AU DEVELOPPEMENT DURABLE : CAS DU C.E.G
VOHITRAFENO HAUTE MATSIATRA**

Encadreur: RABARIJAONA Bernardin Victor, Maître de Conférences

Président de Jury : Professeur RAKOTOZAFY Lucien Marie Aimé

Juge : RAVONISON Adrianasolo Baholiarimalala, Maître de Conférences

Impétrante: RAZAFIMALAZA Farasoa Louisie

Date de soutenance : 12 Août 2021

Année Universitaire: 2019-2020



UNIVESITE D'ANTANANARIVO

DOMAINE ARTS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MENTION : ANTHROPOLOGIE

PARCOURS : ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE

MEMOIRE DE MASTER

**LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES RURALES,
OBSTACLE AU DEVELOPPEMENT DURABLE : CAS DU C.E.G
VOHITRAFENO HAUTE MATSIATRA**

Encadreur: RABARIJAONA Bernardin Victor, Maître de Conférences

Président de Jury : Professeur RAKTOZAFY Lucien Marie Aimé

Juge : RAVONISON Andrianasolo Baholiarimalala, Maître de Conférences

Impétrante: RAZAFIMALAZA Farasoa Louisie

Année Universitaire: 2019-2020

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	1
REMERCIEMENTS	6
RESUME	8
FINTINA	9
ABSTRACT	10
LISTE DES ABREVIATIONS	11
GLOSSAIRE	13
LISTE DES TABLEAUX	15
LISTE DES CARTES	17
INTRODUCTION	
PARTIE I: CONSIDERATIONS GENERALES DES ELEMENTS EXPLICATIFS DU THEME D'ETUDE	
Chapitre 1-1: MONOGRAPHIE SUCCINCTE DU TERRAIN D'INVESTIGATION	24
1-1-1: Etat des lieux du terrain d'investigation.....	24
1-1-1-1: Délimitation géographique	24
1-1-1-2: Origine du nom de la commune	25
1-1-1-3: Historique du C.E.G	26
1-1-2: Les conditions naturelles très variées	27
1-1-2-1: Le relief attrayant du Vohitrafeno	27
1-1-2-2: Le climat supportable et hydrographie favorable.....	27
1-1-2-3: La végétation luxuriante.....	27
1-1-3: Etude démographique.....	28
1-1-3-1: Composition de la population	28
1-1-3-2: Répartition de la population selon l'âge et le sexe.....	28
1-1-3-3: Les activités de la population	29
1-1-3-4: La religion pratiquée	29
Chapitre 1-2: LA THEORIE APPLIQUEE	29
1-2-1: Définition du culturalisme selon les chercheurs.....	30
1-2-1-1: Les idées de Ralph Linton.....	30

1-2-1-2: Le culturalisme de Margaret Mead	30
1-2-1-3: Définition du culturalisme selon Ruth Bénédict	31
1-2-2: Les diversités culturelles	31
1-2-2-1: Hétérogénéité des cultures	31
1-2-2-2: Origines diverses des cultures	32
1-2-2-3: L'interculturalité entre les ethnies.....	32
1-2-3: Culture diversifiée des jeunes filles de Vohitrafeno	32
1-2-3-1: Facteurs familiaux	33
1-2-3-2: Transmissions de culture par les parents.....	33
1-2-3 -3: Tradition et modernité des filles elles-même	34
Chapitre 1-3: METHODOLOGIE DE RECHERCHE ADOPTEE.....	35
1-3-1: La revue de la littérature.....	35
1-3-1-1: Fondements des ouvrages de base.....	35
1-3-1-2: Intérêts des ouvrages scientifiques	36
1-3-1-3: Les difficultés d'accès	36
1-3-2: Les documents dépouillés	36
1-3-2-1: La littérature grise	37
1-3-2-2: Les articles de presse parcourus	37
1-3-2-3: Les émissions de la radio et de la télédiffusion.....	38
1-3-2-4: Conférences, Focus groupe et interview effectuées	38
1-3-3: La descente sur terrain.....	40
1-3-3-1: Choix des informateurs	40
1-3-3-2: Elaboration des questionnaires	40
1-3-3-3: Exploitation des résultats obtenus	41
Chapitre 1-4 : CONCEPTION DES TERMES	41
1-4-1: Les concepts de la déperdition scolaire	41
1-4-1-1: Définitions de terme déperdition scolaire	42
1-4-1-2: Définitions du développement durable	42
1-4-1-3 : Les objectifs du développement durable	43
1-4-1-3-1 : L'ODD n°4 : Éducation de qualité	43
1-4-1-3-2- L'ODD n°5 : Égalité entre les sexes.	44

PARTIE II: ANALYSE DES FAITS SOCIAUX SUR LES ORIGINES ET LA MANIFESTATION DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES	33
Chapitre 2-1: LES FAITS SOCIAUX ET LES MANIFESTATIONS DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES A VOHITRAFENO	46
2-1-1: Une éducation vulnérable	46
2-1-1-2: La mentalité éducative traditionnelle	48
2-1-2: Les conditions d'apprentissage à Vohitrafeno	48
2-1-2-1: Environnement inintéressant	49
2-1-2-2: La pédagogie effective	50
2-1-2-3: Dépendance totale vis-à-vis des enseignants	51
2-1-3: Le milieu humain.....	51
2-1-3-1: Le désintérêt des parents	52
2-1-3-2: La défaillance du système éducatif	52
2-1-3-3: Un effectif trop chargé	53
Chapitre 2-2: LES CONTRAINTES VECUES	53
2-2-1: Les inégalités sociales: facteurs exogènes.....	54
2-2-1-1: L'enseignement plutôt destiné aux garçons	54
2-2-1-2: Le traitement partial de genre.....	57
2-2-1-3: Le destin traditionnel des filles	58
2-2-2: Les conditions de vie.....	58
2-2-2-1: L'indisponibilité temporelle	58
2-2-2-2: Aide à l'endroit des parents aux travaux des champs	59
2-2-2-3: L'incitation au mariage précoce	59
Chapitre 2-3: LES FACTEURS ENDOGENES	60
2-3-1: Victimes d'injustice sociale.....	60
2-3-1-1: Les écoles implantées loin du village.....	60
2-3-1-2: Les épreuves de violences lors de l'intégration sociale	61
2-3 -2: L'échec de l'éducation	62
2-3-2-1: La défaillance physique et intellectuelle	62
2-3-2-2: Le désintérêt de l'éducation	63
2-3-2-3: Peu de motivation à travailler à l'école	63

Chapitre 2.4. LES FACTEURS EXOGENES	64
2-4-1 : Absence fréquente aboutissant au redoublement.....	64
2-4-2-1: Les inefficacités pour le rayonnement culturel	65
2-4-2-2 : La mauvaise qualité de l'enseignement	66
2-4-2-3: L'insuffisance des moyens matériels et financiers.....	66
2-4-2-4: Le manque d'une considération des jeunes filles.....	68
2-4-2: Une déperdition incontournable	69
2-4-2-1: Mobilisation non convaincante	69
2-4-2-2: Négociation pour des intérêts autres	69
2-4-2-3: Décentralisation peu persuasives	70
PARTIE III: EVALUATION DES FORCES, DES FAIBLESSES DES MENACES ET DES OPPORTUNITES POUR SE DIRIGER VERS UNE EDUCATION PROMOTRICE A VOHITRAFENO	
Chapitre 3-1: LES FORCES DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES	73
3-1-1 : Budjet familiale en diminution	73
3-1-1-1: Réduction des dépenses à la scolarité des enfants	73
3-1-1-2: Organisation des travaux domestiques	74
Chapitre 3-2: LES FAIBLESSES DE LA DEPERITION SCOLAIRE.....	74
3-2-1: Augmentation du taux d'analphabète.....	75
3-2-1-1: Taux de scolarisation des filles en baisse	75
3-2-1-2: Niveau d'instruction des femmes très bas.....	77
3-2-1-3: Un retard dans le domaine de l'éducation.....	78
Chap 3-3 : LES MENACES DUE AU DÉFICIENCE DE NIVEAU D'INSTRUCTION .	79
3-3-1: Persistance de la tradition.....	79
3-3-3-1: Désintérêt à la méthode contraceptive	80
3-3-3-2: Elévation du taux de natalité	81
3-3-3-3: Une croissance démographique rapide.....	81
3-3-2: Inaccès au développement durable.....	82
3-3-2-1: Insuffisance alimentaire	82
3-3-2-2: Inexistence d'une couverture sanitaire	83
3-3-2-3: Insécurité sociale	83

Chapitre 3-4 : LES OPPORTUNITES A EXPLOITER	84
3-4-1 : Un place traditionnelle des jeunes filles retenue	84
3-4-1-1: Prise en main de leur destinée	84
3-4-1-2: Renforcement de la participation des femmes aux activités socioculturelle.	85
3-4-1-3: L'éducation n'est pas la seule valeur véritable	85
Chapitre 3-5:- RECOMMANDATIONS, PERSPECTIVE D'AVENIR.....	86
3-5-1: Amélioration de la mobilisation	86
3-5-1-1: Nécessité d'un leader	86
3-5-1-2: Qualités requises	87
3-5-1-3: Mener une négociation	88
3-5-2: Conception pour améliorer la vie socio-économique.....	89
3-5-2-1: Aides aux agriculteurs	89
3-5-2-2: Soutien aux jeunes filles.....	89
3-5-2-3: Création de la cantine scolaire	91
3-5-3:Perspectives d'avenir	91
3-5-3-1: Horizon meilleur	92
3-5-3-2: Vohitrafeno, un modèle culturel de développement	92
CONCLUSION GENERALE	73
BIBLIOGRAPHIE	98
WEBOGRAPHIE	101
ANNEXE.....	98
FICHE SIGNALTIQUE	117

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes suivantes qui nous ont offert leur coopération, leur respect et compassion, leur amour pour que la mémoire se déroule normalement :

- Monsieur le président de l'université d'Antananarivo Ravelomanana Mamy Raoul, Professeur Titulaire ; pour son initiative à l'épanouissement intellectuel et moral des jeunes universitaires et à la bonne gouvernance dans la gestion de la vie universitaire.
- Madame le Doyen de la Faculté des arts lettres et sciences humaines Ralinirina Fanja Tahina, Maître de conférences, une bonne coordinatrice des activités au sein de la faculté.
- Monsieur le Responsable de la Mention Anthropologie Docteur Rabotovao Samuelson, Maître de Conférences, qui nous a donné l'opportunité de réaliser notre mémoire.

Il convient que nous adressons nos reconnaissances à notre encadreur pédagogique Rabarijaona Bernardin Victor, Maître de Conférences, d'avoir consacré son temps, nous donner une formation et encadrement par le soutien et les connaissances qu'il nous transmet.

-A tous les membres de jury, par leur honorable présence à la soutenance de notre mémoire.

- Aux enseignants de la Mention Anthropologie, qui ont partagé leur savoir-faire pendant les deux ans de préparation de master. Tout le personnel dans l'administration.

D'un côté nos remerciements au personnel suivants:

- Monsieur le Maire de la commune rurale de Vohitrafeno, avec son personnel.
- Le directeur du CEG, toutes les élèves, les enseignants, et le personnel administratif de l'établissement, qui nous ont accueillie avec honneur, compassion et respect face aux diverses tâches qui les préoccupent, par leurs informations utiles fournies à la rédaction de ce mémoire.

Nos remerciements à tous les Chefs FKT dans la commune et la population enquêtée dans chaque village.

Nos vifs remerciements à notre famille, qui malgré les centaines de kilomètres qui nous séparent, à nous soutenir financièrement. Un grand merci à vous Andrianirinantenaina Jean Louis et Lazanirina Jeanne Louisette.

A Ceux qui, de loin et de près, qui nous ont apporté leur aide à la réalisation de ce mémoire .Nos remerciements aux Mr Razafimalaza Louis et Rahajandraibe Mampiandra Arinaiko, à Mme Dimbindraibe Mbolatiana Louisa, personnes sources. Merci infiniment.

RESUME

Madagascar est un pays en voie de développement, où le niveau d'instruction de la population est encore très bas. Mais par rapport à l'Afrique francophone, l'accès à l'éducation des enfants est parmi sa priorité, ainsi qu'au respect de leur droit. Pourtant, la valorisation de la culture et la coutume sur le statut traditionnel de la femme perturbe l'effort sur la scolarisation des filles. Le cas est très frappant dans le monde rural, dans toutes les régions Sud et Hautes Terres Centrales de Madagascar. Ce phénomène est critique dans la Région Haute Matsiatra. A nos jours, ni les parents, ni les enfants ne sont encore conscients de l'importance de l'éducation. Les facteurs implicites du non scolarisation des jeunes filles sont divers: socio-économiques, culturel, pédagogique et psychologique. Le poids de la tradition, le respect des coutumes entraînent un retard sur le développement intellectuel de la population Betsileo surtout des femmes.

Ce travail de recherche a pour but de voir au maximum les faits dans lesquels la population ne connaît pas l'importance de l'éducation des jeunes filles. Cette recherche a été effectuée dans la commune rurale de Vohitrafeno, district de Vohibato, Région Haute Matsiatra, province de Fianarantsoa. Dans cette région, le taux de scolarisation des jeunes filles est encore faible. Nous manifestons un intérêt sur l'étude anthropologique des facteurs de leur déperdition scolaire. La participation des femmes dans le développement du commun est inattendu, il est nécessaire de faire une reconnaissance sur leur statut dans la société malagasy.

FINTINA

Amin'ny maha firenena andalam-pandrosoana an'i Madagasikara dia mbola ambany ny tahan'ny zaza miditra an-tsekoly. Raha ampitahaina amin'ireo firenena zanatany frantsay hafa aty afrika sy firenena Indianina anefa dia, isan'ny laharam-pahamehana ny fampidirana ny zaza an-tsekoly, indrindra ny zazavavy. Na izany aza, ny fanomezan-danja ny kolontsaina amin'ny tsy fanabeazana an-tsekoly ny zazavavy dia sakana tsy hatongavavana amin'ny tanjona napetraky ny fitondrana: dia ny fampitovizan-jo sy fampidirana an-tsekoly ireo zaza lahy sy zazavavy. Ny toe-drahararaha dia tena mahavariana ao amin'ny tontolo ambanivohitra sy afovoan'i Madagasiakara rehetra, indrindra ny Faritra Matsiatra Ambony. Amin'izao vanimpotoana izao dia mbola tsy tsapan'ireo Ray aman-dReny sy ireo ankizy vavy ny maha zava-dehibe ny fianarana. Maro ireo antony mahatonga izany: ara-tsosialy sy toe-karena, ny rafi-pampianarana sy ny totonlony ary ny foto-pisainana. Hita anefa fa miteraka fihemorana amin'ny fampandrosoana ny fanomezan-danja ny fomban-drazana sy ireo kolontsaina ary fomba amam-panao nenti-paharazana, indrindra ny toeran'ny vehivavy eo amin'ny fiarahamonina.

Ity asa fikarohana ity dia miompana manokana amin'ny antony mahatonga ireo zazavavy very andalana amin'ny fianarana. Nohalalinina manokana ny antony mbola tsy anomezan'ny mponina lanja ny fampianarana azy ireo. Izany dia notanterahina tao amin'ny kaominin'i Vohitrafeno, distrikan'i Vohibato, faritra Matsiatra Ambony, Faritanin'i Fianarantsoa. Ao, dia hita fa mbola ambany ny fidiran'ny zaza vavy an-tsekoly. Hita ato ireo antony mahatoga ireo zazavavy mpianatra ao amin'ny sekoly ambaratonga faharoa miala an-daharana. Ny antony nahatonga anay mpandinika ny haiolona hanao ity fikarohana ity dia ny fahitana fa mbola vitsy ireo vehivavy mandray anjara amin'ny asa fampandrosoana io kaominina io. Hitondra vahaolana hampihenana ny fialan'ny zazavavy an-daharana sy mba hanovana ny teo-tsain'ny mponina ahatongavavana amin'ny fampandrosoana maharitra ny tanjona.

ABSTRACT

Madagascar is a developing country, where the educational level of the population is still very low. But compared to other countries in French speaking Africa and India, access to education for children is among its priority as well as respect for the rights of children and women. However, the enhancement of culture and custom on the traditional status of women disrupts the effort on the education of girls. The case is very remarkable in the rural world, in the entire southern region and Haute Terre of Madagascar. The phenomenon is serious in the Haute Matsiatra region, and nowadays neither parents nor children are aware of the importance of education. The factors implicit in the no schooling of young girl are more: socio economic and cultural, pedagogies and psychologies. The weight of tradition and respect for custom leads to a delay in the intellectual development of the Betsileo population specially women.

This research work aims to see as much as possible the facts in which the population does not know the importance of girls' education. This research was carried out in the rural municipality of Vohitrafeno, Vohipato district Haute Matsiatra region, Fianarantsoa province. Where the schooling rate of young girl is still very low. We express an interest in the anthropological study of the causes of the schooling of young girls. The women never participate in the development of the municipality, requires recognition on the status of women in Malagasy society.

LISTE DES ABREVIATIONS

B.E.P.C	Brevet d'Etude du Premier Cycle
C.E.P.E	Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires
CISCO	Circonscription scolaire
C.R.I.N.F.P	Centre Régional d'Institut de Formation Pédagogique
C.E.G	Collège d'Enseignement Général
D.R.E.N	Direction Régionale de l'Education National
E.P.C	Ecole Primaire Catholique
E.P.P	Ecole Primaire Publique
E.N.S	Ecole Normale Supérieure
F.K.T	Fraisam-pokontany
FRAM	Fikambanan'ny Ray aman-dRenin'ny Mpianatra
MEN	Ministère de l'Education Nationale
ODD	Objectif de Développement Durable
PANEF	Plan d'Action Nationale pour l'Education des Filles
PPN	Produit de Première Nécessité

P.S.E	Plan Sectoriel de l'Education
Z.A.P	Zone d'Action Prioritaire

GLOSSAIRE

Abandon scolaire	Interruption définitive des études avant l'obtention d'un diplôme
Adolescence	Période de la vie entre l'enfance et l'âge adulte, pendant laquelle se produit la puberté et se forme la pensée abstraite située entre 10 à 19 ans.
Déperdition scolaire	Ensemble des difficultés qui empêchent les élèves inscrits dans un cycle d'achever leurs études sans obtenir un diplôme dans le délai prescrit.
Jeune fille	Jeune personne de sexe féminin, dont l'âge indéterminé se situe entre l'enfance et l'adolescence
La crise d'adolescence	Ensemble des troubles psychologiques pouvant se produire durant l'adolescence, qui se manifeste par des sauts d'humeurs, des attitudes de défi, d'opposition aux parents et aux développements sexuels.
Marabout français	Un soldat français servant dans un couvent fortifié pendant la mission coloniale à Madagascar.
Puberté	C'est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est caractérisée par le développement des organes et des caractères sexuels
Utopique	Une doctrine fondée sur un idéal sentimental et réformateur, par opposition au socialisme scientifique, fondé sur la lutte des classes.

Socialisation	Un processus d'apprentissage qui permet à un individu, en général pendant l'enfance et l'adolescence, de s'adapter et de s'intégrer à son environnement social et de vivre en groupe.
Stéréotype de genre	Caractéristiques arbitraires fondées sur des idées préconçues que l'on attribue à un groupe de personnes en fonction de leur sexe.
Sexospécificité	Se rapporte aux rôles, aux comportements, aux activités et aux attributs sociaux qu'une société donnée considère comme appropriés pour les hommes et pour les femmes. Ensemble des dispositions qui régissent la situation de la femme dans la société.
« Hasotry »	La période après la soudure de janvier au mars, où la récolte du riz, dans laquelle la famine est disparue, signifie aussi « nivaha ny sotry » ou tout le problème social est résolu à l'occasion des rendements en riz.
« Mitamby »	C'est une forme de la manifestation de « valintanana » dans le pays betsileo où la participation dans les activités agricoles (riziculture, récolte) est rémunérée.
« Diamponegnana »	Activité de suivi en l'assistant au cas de bonheur et de malheur dans laquelle le système « atero ka alao » se manifeste.
« Lagnonana »	C'est une fête traditionnelle qui a pour objet de vénérer le « razana », après des années de crise par sa bénédiction. Un remerciement grâce à l'augmentation des zébus, construction d'une maison, multiplication des descendants et santé après une maladie grave.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1: Effectif de la population selon l’âge et le sexe	28
Tableau n° 2: Situation de l’éducation des filles depuis 2018 – 2021.....	47
Tableau n° 3: Abandon scolaire des filles au CEG année scolaire 2019 - 2020	56
Tableau n° 4 : Distance séparant le CEG du domicile	61
Tableau n°5: Comparaison de taux de scolarisation des femmes.....	76
Tableau n°6 : Effectif de niveau d’instruction des femmes (18 à 60 ans).....	78
Tableau n°7 : Effectif de niveau d’instruction des femmes (60 ans et plus)	78

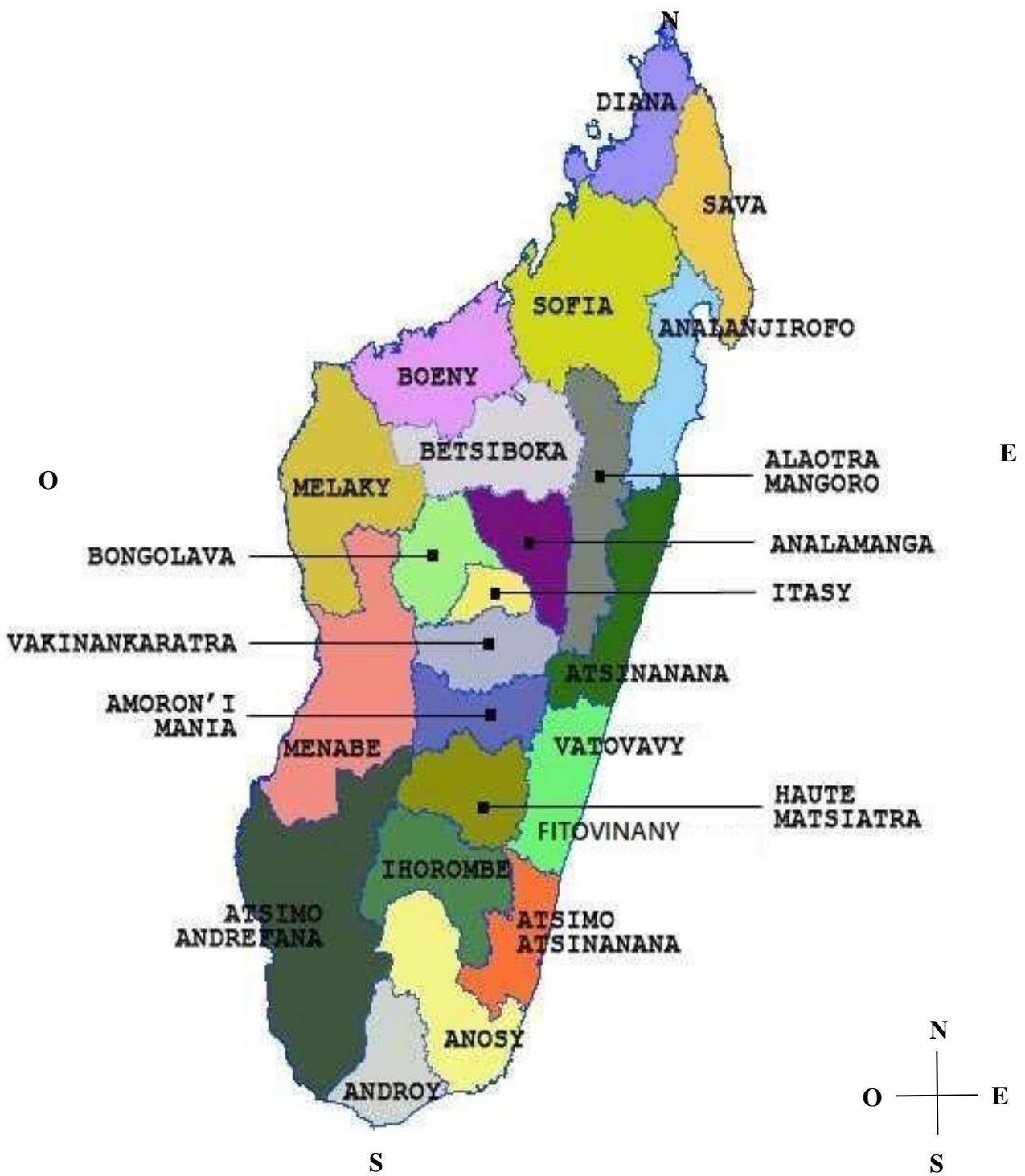
LISTE DE FIGURE

Figure n°1: La colline « Antanana »..... 25

LISTE DES CARTES

Carte n° 1: Carte Régionale de Madagascar	18
Carte n° 2 : Carte de la Régions Haute Matsiatra.....	19
Carte n°3 : Carte de district de Vohibato.....	20

Carte n° 1: Carte Régionale de Madagascar

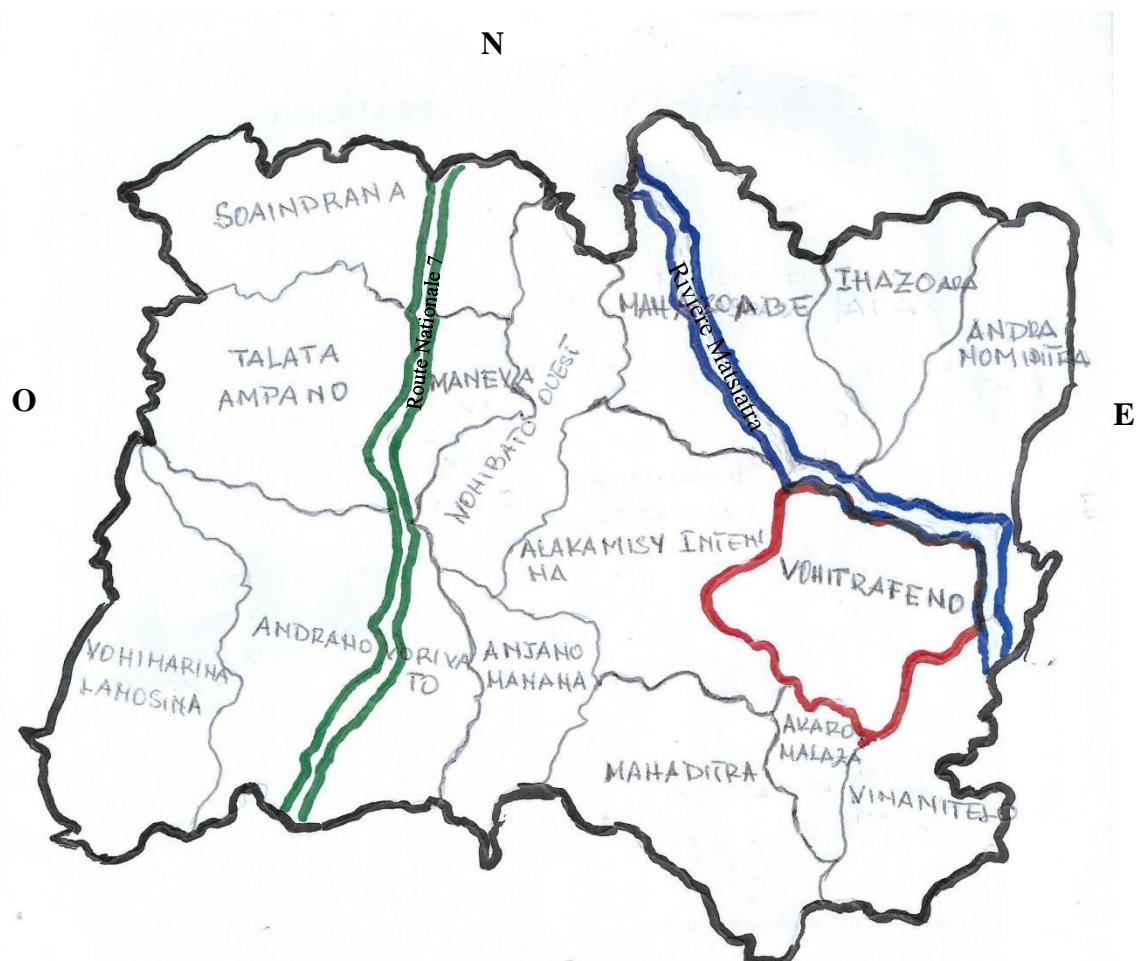


Source: <https://www.google.carte montrant les 23 régions de madagascar.com>

Carte n° 2 : Carte de la Régions Haute Matsiatra



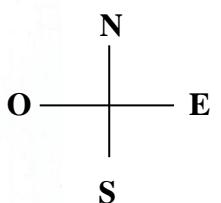
Carte n°3 : Carte de district de Vohibato



Legende

---: RN 7

—: rivière Matsiatra



Source: <https://www.google.com/search?q=Carte+de+district+de+vohibato.com>

INTRODUCTION

L'on n'aura jamais fini de réfléchir sur l'anthropologie, définie comme l'étude de l'homme dans sa totalité composante le corps, l'esprit, l'intelligence et la capacité de choisir, de mesurer, de juger l'âme. Surtout les rapports dynamiques qu'entretient cet homme avec son milieu naturel et humain. Il s'agit d'une analyse aboutissant à des domaines spécifiques de tous les aspects de la civilisation à savoir historique, politique, social, économique, culturel, religieuse, artistique et autres. Bref, c'est ainsi que nous tournons sur l'étude scientifique, socio-économique et culturel d'un groupement humain bien définis. Nous nous sommes tournée vers le concept de l'éducation des jeunes filles dans le milieu rural malgache.

Car étant convaincu de l'efficacité de la promotion de l'éducation scolaire pour reculer la pauvreté, depuis l'année 2000, Madagascar lance le défi de transformer le boom démographique en une motrice décroissance dans le cadre de l'éducation pour tous. Ce cas est renforcé par l'objectif de développement durable n°4 et n°5 (ODD 4 et ODD 5) en 2030¹, pour qu'il y ait paix et développement durable, il faut réduire la pauvreté, adopter la politique d'accès à l'éducation de qualité, de l'égalité de chacun entre les sexes et surtout l'éducation des filles. Pourtant, les objectifs fixés ne sont pas atteints car, les facteurs qui déterminent le succès ne sont pas encore pris en compte. Il devient de plus en plus difficile pour les enfants surtout les filles rurales de fréquenter régulièrement l'école, plus de 53%² sont en dehors du système scolaire ; alors qu'ils représentent plus de la moitié de la démographie. Une forte proportion des jeunes filles déscolarisées est devant un avenir incertain si on note que finir le premier cycle secondaire est très important pour préparer des citoyennes responsables, aptes à se débattre pour assurer leur avenir sur le plan professionnel. C'est le phénomène de la déperdition scolaire, objet de notre travail de recherche.

Chacun d'entre nous n'est pas conscient que, la réussite scolaire des élèves dépend de l'aspect socio-économique de la société, les milieux où les jeunes filles évoluent, sur les conditions de développement humain et la qualité de l'enseignement. Le cas est présent dans chaque collège de la circonscription mais le CEG Vohitrafeno est parmi la victime. Pour mieux cerner les facteurs de la déperdition scolaire, nous avons porté notre choix sur le thème intitulé: « *La déperdition scolaire des jeunes filles rurales obstacle au développement*

¹ www.unicef.education.fr

² Unicef// Institut de statistique de l'UNESCO.

durable: cas du C.E.G Vohitrafeno Haute Matsiatra. De ce fait notre domaine d'investigation relève de l'Anthropologie économique, sociale et culturelle.

La déperdition scolaire est un danger non seulement pour la société malgache actuelle, pour l'Etat mais surtout pour les habitants de la commune elle-même. Face à cette situation, nous avons choisi ce thème pour de multiples raisons personnelles: la psychologie de l'adolescence, des raisons sur la situation socio-économique et culturelle, la politique d'enseignement, et par l'importance même de ce sujet pour le meilleur avenir des jeunes filles de notre pays.

Personne n'a pensé à réfléchir à un tel sujet. Or nous sommes natives de la région. Tout en obtenant notre diplôme de Master, nous pensons devenir un mobilisateur pour améliorer les conditions de la vie de nos semblables et surtout le changement dynamique d'une telle pratique une vision de développement durable. La raison de notre choix s'explique aussi par l'affection que nous apportons à ce C.E.G et sur les jeunes filles, et le désir d'apporter des solutions dites adéquates pour les sauver et pour développer notre région en matière d'éducation.

L'objectif général est d'identifier et évaluer les principaux facteurs de la déperdition scolaire. Mais pour mieux approfondir le cas de Vohitrafeno, les objectifs spécifiques sont de connaître les facteurs qui favorisent la non scolarisation des jeunes filles, identifier les impacts de la déperdition scolaire en trouvant les solutions pour l'atténuer. Les problématiques soulevées se définissent autour des conséquences de cette mauvaise situation socio-économique des parents et les effets des apports culturels, les effets de l'environnement défavorable sur la motivation scolaire des élèves. Et la manifestation de l'adolescence dans leurs études. Des chercheurs chaque année s'intéressent sur la déperdition scolaire des élèves au secondaire, leurs hypothèses se définissent comme: la pauvreté est un des facteurs défavorables aggravant la situation de continuer les études pour le sexe féminin à la campagne. Nos hypothèses sont: la mise en valeur de la tradition et de culture à des effets négatifs sur l'éducation des filles et freine le développement. L'éducation des jeunes filles en milieu rural est sous contraintes socio-économiques et culturel. Leur non éducation à des impacts sur le la société et contradictoire à l'effort de l'Etat sur développement durable.

Pour atteindre notre objectif, nous devons recourir à la théorie correspondant à la résolution des problématiques énoncées. C'est le culturalisme, selon Margaret Mead. C'est un courant de l'anthropologie et plus globalement des sciences sociales, qui consiste à la description de la société sous les points de vue conjuguant l'anthropologie et de la psychanalyse.

Le culturalisme, il s'agit de rendre compte de l'investigation sociale des individus, nous devons adopter les différents types de recherche en sciences sociales comme: l'approche déductive. Notre hypothèse théorique est confrontée avec la réalité observée, cette stratégie oblige de consulter des livres, des ouvrages sur l'éducation à Madagascar et des ouvrages concernant la culture et la tradition Betsileo, dans des bibliothèques. Nous avons lu aussi des articles de presse et des documents concernant l'éducation dans la région Haute Matsiatra. A part, nous avons écouté les émissions de la radio et de la télévision.

Avant de faire la descente sur terrain, il est intéressant d'élaborer des questionnaires, pour faire l'interview aux personnes compétentes pour avoir des informations sur leurs opinions et pour savoir ce qu'ils savent, leurs idées et opinions sur la déperdition scolaire à Haute Matsiatra. Après avoir élaboré les questionnaires, nous procédons à la descente sur terrain. Celle-ci se déroule par des investigations, le focus groupe, l'interview, l'échantillonnage but des méthodes de recherche en sciences sociales.

Le mémoire s'articule sur trois points. Nous recommençons par les considérations générales des éléments explicatifs du thème d'étude tout en insistant sur l'état des lieux et la théorie de Margaret Mead appliquée dont le culturalisme et la méthodologie adoptée fonder sur les recherches en sciences sociales. Nous poursuivons par l'analyse des faits sociaux: les origines et les manifestations de cette déperdition, tout en faisant sortir les points sur l'interculturalité de la population sur les réalités vécues. Nous terminons par une évaluation des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces pour anticiper sur une éducation promotrice. Les recommandations et les suggestions pour la perspective d'un développement durable.

PARTIE I: CONSIDERATIONS GENERALES DES ELEMENTS EXPLICATIFS DU THEME D'ETUDE

Cette première partie concerne l'étude descriptive de la commune rurale de Vohitrafeno notre terrain d'investigation. Il est important de faire sa localisation dans la Région Haute Matsiatra en la délimitant au sein de district de Vohibato. Ces éléments naturels spécifiques sont tenus dans la Monographie version 2017: la géographie physique, la démographie, les activités de la population et la religion, seront présenté dorénavant. Et l'historique du CEG Vohitrafeno. Il est important d'avoir une notion sur les termes clés : déperdition scolaire, obstacles et développement durable, avant de les présentés en deauxième partie.

Chapitre 1-1: MONOGRAPHIE SUCCINCTE DU TERRAIN D'INVESTIGATION

La région Haute Matsiatra est située dans la province de Fianarantsoa, dans le centre de l'île. Elle fait partie des Hautes Terres Centrales de Madagascar et est situé entre $45,51^{\circ}$ et $47,41^{\circ}$ longitude Est et $20,68^{\circ}$ et $22,21^{\circ}$ latitude Sud. Fianarantsoa est la capitale. Elle est composée de sept districts: Ambohimahasoa, Ikalamavony, Fianarantsoa I, Isandra, Lalangina et Vohibato ; soit 82 communes et 787 Fokontany. Le district de Vohibato est constitué par 14 communes dont: Mahasoabe, Andranomiditra, Ihazoara, Vinanitelo, Alakamisy Itenina, Ankaramalaza, Mahaditra, Anjanimanana, Vohibato-ouest, Talata Ampano, Soaindragna, Andranovorivato, Vohimarinalamosigna et Vohitrafeno notre zone d'étude.

1-1-1: Etat des lieux du terrain d'investigation

La description plus précise de notre zone d'étude est le préalable: localisation, délimitation, aspect naturel et la démographie seront décrits dorénavant. En premier lieu, nous allons situer la commune rurale de Vohitrafeno dans le district de Vohibato. En deuxième lieu, sa délimitation par rapport à ses communes voisines. En troisième lieu, les aspects physiques: relief, climat, végétation, hydrographie et sol, et les aspects humains: la démographie, les activités de la population et la religion.

1-1-1-1: Délimitation géographique

La commune rurale de Vohitrafeno est la 14 ème commune du district de Vohibato. Elle se trouve à $21^{\circ}40'$ de latitude, $47^{\circ}13'$ de longitude. Suivant 16 km de route

goudronnée sur la RN7 vers le Sud de la commune rurale de Talata Ampano, nous prenons la route secondaire sur la bifurcation vers l'Est. Après 55 km de route, nous débouchons à la colline la renommée de la commune, dont Andomotra est le chef-lieu.³ Vohitrafeno est située sur un site de haute colline à 112 m d'altitude et au centre de quatre communes rurales dont : Mahasoabe au Nord, Mahaditra au Sud, Vinanitelo à l'Est et Alakamisy Itenina à l'Ouest. C'est une des fiertés de Haute Matsiatra.

1-1-1-2: Origine du nom de la commune

Vohitrafeno ou la « colline cachée », de loin on l'aperçoit dominante. Jadis, au temps de la royauté, les « hova merina » ont essayés de s'emparer du village qui se trouve sur cette colline. Un habile marabout Razafimaintso, par la force de ses pouvoirs, a su cacher la colline avec le village, à chaque fois que les Merina allaient les attaquer. Il s'agit de « kinangam-bohitrafena » traduction littéral par inattention de Vohitrafeno. Radalison, un gouverneur au temps de la colonisation dénonce ce marabout aux français qui le tuent plus tard. Ce même gouverneur a ensuite guidé les ennemis vers le sommet de la colline est devenue un lieu de procession pour les croyants de l'église catholique lors du jour de l'ascension.⁴



Figure n°1: La colline « Antanana ».

Source : Cliché de l'auteur

³ Source : Monographie de Haute Matsiatra en 2017

⁴ Source : Interview auprès d'un homme le plus âgé du village.

1-1-1-3: Historique du C.E.G

Le C.E.G Vohitrafeno est le premier instauré au cœur de la commune en 1998 pour des motifs divers. Après le C.E.P.E, ceux qui veulent continuer l'enseignement secondaire doivent choisir un collège de quatre communes voisines: Vinanitelo, Mahasoabe, Mahaditra et Alakamisy Itenina. Elles sont distant environ de 18 à 30 km de Vohitrafeno. Les autorités locales et le gens instruites de la commune sont conscients de l'éloignement et les dépenses des parents. De plus, la population à Vohitrafeno double son nombre dont les enfants et les jeunes sont le plus nombreux. Ainsi, après l'indépendance, surtout pendant la première et la deuxième République, l'éducation secondaire devient une priorité de l'Etat. De son côté, les parents veulent que ses enfants continuent l'étude jusqu'au secondaire. D'où l'instauration du C.E.G Vohitrafeno à Andomotra le chef-lieu.

Pendant 4 ans, la commune prête la salle libre de la commune pour accueillir les élèves. Au début, il compte 6 élèves dont 5 filles et 1 garçon. L'effectif augmente chaque année. En 2002, ouverture officiel du C.E.G, et déménagement dans le nouveau bâtiment. Avec trois enseignants, qui sont des professeurs certifiés de l'école Normale Niveau II dont: - Mr Ratsimbazafy Jean Chrysostome, directeur et professeur de Mathématique et Physique. – Mr Razafimalaza Louis, professeur de Français, d'Anglais, de la Science de la vie et de la Terre et d'Education physique et Sportive. – Mr Razafindrazay Modeste, professeur de Malagasy et d'Histoire-géographie. Dans 4 ans, l'effectif des élèves sont autour de 40. Après 2002, l'effectif est quadruplé. Le ministère est conscient et recrute des professeurs. Actuellement, le C.E.G compte 269 élèves dont 116 garçons et 153 filles avec 12 enseignants. Depuis 1998, les filles sont nombreux que les garçons. Mais, elles sont rares qui arrivent à terminer jusqu'au 3^{ème}. C'est qui nous incite à choisir le thème « déperdition scolaire » et le C.E.G comme terrain d'investigation.

Source: Enquête auprès de Mr Razafimalaza Louis, enseignant retraité, ancien employé du C.E.G

1-1-2: Les conditions naturelles très variées

Il est important de savoir la géographie physique de Vohitrafeno: car pour agir sur un milieu, il faut d'abord le connaître. Le relief, le climat, l'hydrographie, la végétation et le sol sont les éléments intéressants de son aspect physique. Ainsi la description de ces variétés est importante.

1-1-2-1: Le relief attrayant du Vohitrafeno

Son relief a une caractéristique montagneuse, sillonnée par des vallées plus ou moins étroites. « Antanana » est la plus haute colline avec une altitude de 92 m. Sa géologie se démarque par la coexistence de deux systèmes :

- le système « vohibory » s'allongent et se rétrécissant du Nord vers le Sud
- le système du graphite dans la partie Est en parallèle à la côte.

1-1-2-2: Le climat supportable et hydrographie favorable

Le climat de Vohitrafeno est de type tropical d'altitude qui alternent deux saisons bien distinctes: la période chaude de novembre à avril, et pluvieuse, laquelle concentre 90% des précipitations (1.000 à 1.200mm/an). La période fraîche et humide de mai à octobre. La température moyenne est de 19,1° C et les précipitations en moyenne de 832 mm. Elle est séparée de la commune rurale de Mahasoabe par -la rivière Matsiatra. Autre cette la grande rivière, elle abrite également une vaste rizière non négligeable à Iborada où le sol est de type ferrallitique noire et jaune, et une petite rivière Volanony à l'Ouest.

1-1-2-3: La végétation luxuriante

La commune est couverte de forêt d'eucalyptus seulement de 20,45 ha. Quelques superficies couvertes des pins à l'ouest. La végétation est dominée par la grande étendue de savane. Les villages sont entourés par des arbres fruitiers comme le manguier, pêchers... La végétation verte embellissant le paysage destiné presque à un tourisme durable.

1-1-3: Etude démographique

Les caractéristiques vont des plus originales quand on analyse la natalité, l'éducation, l'économie et l'identité culturelle. Donc, il est nécessaire de faire un recensement spécifique des populations et des habitants dans la commune rurale de Vohitrafeno. Nous allons présenter ci-dessous ses caractéristiques démographiques en savoir la composition, la répartition par sexe et par âge, les activités économiques et la religion.

1-1-3-1: Composition de la population

Selon la monographie en 2017, l'ethnie de la population est à 98 % Betsileo. Le reste est formé des immigrants en moitié fonctionnaires. Il compte 9 350 habitants, dispersés sur 165 kilomètre carré de superficie avec une densité moyenne de 46, 5 habitants au km carré. Ces populations se répartissent dans 39 villages et 302 ménages. Avec 5299 femmes et 4051 hommes. La taille moyenne de ménage est de 4,3. Les enfants moins de 5 ans sont plus de 1396 tandis que les jeunes et adultes sont plus de 5500, les adultes 60 ans et plus sont 210.

1-1-3-2: Répartition de la population selon l'âge et le sexe

Voici un tableau qui montre la répartition de la population selon l'âge et le sexe:

Tableau n° 1: Effectif de la population selon l'âge et le sexe

Age	0-5 ans		6-17 ans		18-60ans		60ans et +		Total
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	9350
	582	814	1143	1552	2222	2827	104	106	
%	6 ,22	8,70	12,22	16,6	23,78	30,23	1,11	1,13	100

M= masculin F= féminin

Source : Monographie en 2017

Il y a une domination féminine dont de nombreuses jeunes filles. De ce fait, les conditions de vie des filles et des femmes sont difficiles. Il est nécessaire de renforcer leur participation dans tous les aspects de la civilisation: social, économique, politique, et culturel.

1-1-3-3: Les activités de la population

. La population rurale à Vohitrafeno vit d'agriculture: riziculture irriguée dans le bas-fond et la vallée. De la culture sèche tels sont: manioc, patate douce ; maïs, haricot. Chaque ménage pratique l'élevage intensif de bovin, de porcin et de volaille. En appuyant dans l'artisanat, les femmes s'adonnent à la vannerie dont les matières premières locaux « forogna », « vindra » et « zozoro ». Les produits de l'agriculture sont destinés à l'autoconsommation. Tandis que ceux de l'élevage : lait, œufs, des volailles et les artisanats comme le « tsihy », « harona» sont à vendre pour l'achat des PPN et les autres besoins le « diam-ponegnana ».

1-1-3-4: La religion pratiquée

La religion traditionnelle est la religion la plus pratiquée dans la commune. Mais il existe ceux qui pratiquent le christianisme: 63% catholique, 27% protestants et le reste sont sectes (Rema, Apocalypse). La population croit en un Dieu unique créateur, organisateur, planificateur et entrepreneur. Il se sert des « razana » comme intermédiaire, d'où le culte du « sorona » le « famadihana » le « fagnefana » et le « lagnonana ». Les autres vénèrent encore aux annulettes conseillés par les « ombiasa » considéré des superstitions à plus d'un titre.⁵

Chapitre 1-2: LA THEORIE APPLIQUEE

La théorie est le couronnement de l'enquête scientifique. C'est le culturalisme en anthropologie, né au XIX siècle en Amérique sous l'initiative de Franz Boas. Elle consiste en effet à observer les références et les outils qui pourraient mettre en crise la vie sociale de la population à Vohitrafeno. A ce propos, les travaux de Ruth Bénédict, de Margaret Mead et de Ralph Linton correspondent au cas que nous avons étudié. Pour ce faire, nous allons

⁵ Source : Enquête par ménage

déterminer comment est l'idée de ses anthropologues en confrontant à la cause de la déperdition scolaire au CEG Vohitrafeno. En effet, les diversités culturelles mettent en crise l'éducation des jeunes filles, l'hétérogénéité de culture provenant de diverses sources: la famille, la société à des conséquences sur leur mentalité. La diversité ethnique, les parents et les enseignants médiateurs les transmettent des savoirs en marge de l'éducation. De plus, la politique d'enseignement et l'environnement social et scolaire n'est pas négligeable.

1-2-1: Définition du culturalisme selon les chercheurs

Franz Boas, Margaret Mead, Ruth Benedict et Ralph Linton sont des anthropologues chercheurs intéressés sur la relation entre l'homme, la culture et l'homme. Leurs idées sur le culturalisme correspondent au cas que nous étudions à Vohitrafeno. La déperdition scolaire des jeunes filles est l'effet de la culture et la relation sociale. Ils définissent le culturalisme comme suit:

1-2-1-1: Les idées de Ralph Linton

Dans son livre «*Le fondement culturel de la personnalité*», Ralph Linton, définit le culturalisme comme un courant de pensée dynamique. Il détermine l'appartenance d'un individu à sa culture. La culture est l'héritage social de tout genre humain. Elle est forgée d'abord dans les institutions primaires qui cadrent l'éducation en précisant l'ensemble des règles auxquels les enfants sont soumis concernant les relations familiales et les interdits sexuels. Après la famille, les institutions primaires produisent la personnalité de base commune à tous les individus du groupe. Ensuite l'église, l'art, la coutume sont des expressions de la personnalité de base. Ces sont des aspects qui régissent la vie des jeunes filles à Vohitrafeno. La culture sur leur éducation est un héritage social qui détermine leur vie.⁶

1-2-1-2: Le culturalisme de Margaret Mead

Elle s'intéresse beaucoup aux processus de transmission culturelle et à la socialisation de la personnalité. La théorie culturalisme dynamique à Vohitrafeno est

⁶ RALPH Linton, 1845, *Le fondement culturel et de la personnalité*, Paul Emile Boulet, Université de Québec.

expliquée dans son livre « *Coming age of Samoa* », que la personnalité des jeunes filles est issu de l'impact culturel par les parents, les amis et la société toute entière. Psychologiquement, l'éducation se transmet par les individus principalement pendant leur enfance. Par conséquent, les idées personnelles des jeunes filles sont des caractéristiques culturelles adaptées à l'environnement social. Les jeunes filles à Vohitrafeno agissent de cette malheur malheureusement leurs conditions de vie ne s'y prêtent pas.⁷

1-2-1-3: Définition du culturalisme selon Ruth Bénédict

Ruth Benedict affirme dans son livre « *Pattern of culture* » que le courant culturaliste considère comme essentiel à l'étude des phénomènes de contact dans la formation d'une société et de la personnalité des sujets qui la composent. Le comportement social façonne le comportement biologique et psychologique. Le comportement éducatif des jeunes filles est l'image des cultures acquises dans la famille, et la société. Ils comprennent, les sciences, les arts, le moral, les lois et les coutumes. Ces sont les valeurs centrales dominante qui s'articulent la vie des jeunes filles à Vohitrafeno.⁸

1-2-2: Les diversités culturelles

Effet de l'interculturalité sociale, l'éducation des jeunes filles est l'idée de personnes différentes. La famille, les immigrants et les autres personnes médiatrices contribuent à son éducation. De plus, le droit et le devoir de la femme est encore rattaché par les lois coutumières. Dans ce cas, la population traditionnelle a leur idée sur l'éducation. Elle pose encore les femmes dans un statut inférieur. Mais les filles ont aussi sa propre pensée. Tous ces éléments sont les origines de la crise sociale que nous allons développer.

1-2-2-1: Hétérogénéité des cultures

Autres la culture propre à la population autochtone, l'influence culturelle des immigrants ne pas à négliger. Ils sont à majorité des femmes venus par union de mariage mixte et des fonctionnaires d'Etat. Des mœurs, des modes de vie, des rites et des croyances,

⁷ Margaret Mead, 1928, *coming of age in samoa*, William Morrow, New York.

⁸ Ruth Benedict, 1934, *Patterns of Culture*, Mariner Books, New York.

d'origine diverses renvoient à toutes ces manifestations qui entraînent en grande partie la déperdition scolaire des jeunes filles.

1-2-2-2: Origines diverses des cultures

La culture sur l'éducation des filles à Vohitrafeno sont d'origines diverses: Il y en a qui sont ceux des originaires et native de la région. Chaque famille a sa pensée et sa connaissance sur l'éducation des filles. Sa mentalité visionnaire de la vie influence considérablement la mobilisation, la négociation. De plus, l'église, la société ont une idée différente. Les immigrants dans la commune ont aussi leur manière, et leur système de pensée.

1-2-2-3: L'interculturalité entre les ethnies

Il est vrai que la population à Vohitrafeno est à 98% Betsileo, natives et originaires. Mais les restent qui proviennent des autres régions imposent leur propre culture sur l'éducation. Si spécifique des Merina, des minorités ethniques. Cependant, il y a un échange de culture avec le brassage. Malgré tout en général, on se soucie peu de l'éducation des jeunes filles.

1-2-3: Culture diversifiée des jeunes filles de Vohitrafeno

L'éducation des jeunes filles est à l'origine des facteurs socioéconomiques et culturels différents. La majorité de parents sont analphabète où ils ne savent pas l'importance de l'éducation. Pour ceux qui sont conscientes, Ils n'ont pas les moyens financières pour assurer la scolarité de ses filles jusqu'après le BEPC par exemple. Des fois, la société a une mentalité que savoir écrire le nom, compter et capable de faire un calcul est suffisant pour les filles. Ainsi, elle envisage déjà leur place responsable d'un foyer. L'influence culturelle des immigrants amplifie le problème. Les fonctionnaires célibataires, corps militaire et enseignants convoitent la beauté des jeunes filles de la région, où ils détruisent ses morales par l'argent pour que ces dernières délaisse ses études. D'autre côté, l'église, les associations, les agents communautaires et d'autres entités ne considère l'éducation comme dernière

priorité. Donc, l'éducation à l'école pour les filles devient un enjeu d'où la déperdition scolaire.

1-2-3-1: Facteurs familiaux

La tradition culturelle de la famille que les filles sont des « fanaka malemy », donc ce n'est pas important de les envoyer à l'école. A partir de 14 ans, elles sont allées mariées, pour eux aller à l'école est une perte du temps au lieu d'apprendre les futurs rôles et leur devoir : s'occuper du foyer et de l'enfant. Sa mère doit lui apprendre déjà comment s'occuper de son mari. Fréquenter l'école n'a aucune valeur, la femme au foyer suffit largement.

De plus, la pauvreté est l'un des faits qui bloque l'éducation des jeunes filles. Les parents ignorent leur droit à l'éducation et les entravent déjà au travail. Autre que l'analphabétisme et l'ignorance, les parents n'ont pas le moyen d'assumer les frais scolaires et d'acheter les fournitures scolaires. Entre les fratries, ils ne dépensent pas à la fille qu'au garçon.

1-2-3-2: Transmissions de culture par les parents

La présence d'un médiateur culturel se limite en la personne de l'enseignant. Dans une société sans classes et dont la structure interne est en évolution permanente, l'adulte s'engage dans son rôle, porteur de valeurs humanistes. Notre fille n'est pas seule. Mais elle est tiraillée de toute part: des parents, de l'église, des autorités étatiques et les dirigeants de l'école. Tous leur transmettent des connaissances et des valeurs culturelles. Mais la société, l'école et les médias les éduquent à leur tour.

L'église éduque les filles pour devenir une mère modèle en prenant la Sainte Vierge une référence. Donner des conseils sur la gestion de la famille et l'éducation de l'enfant comme celui de Jésus. Donc, les disciplines scolaires ne sont pas du tout utiles quant à la préparation de leur à devenir « une femme au foyer ». Pour l'église, la bonne conduite est importante que la capacité intellectuelle.

Pour les autorités étatiques, la participation des femmes dans le développement de la commune est un fait non désiré. Car, jadis si une femme prenne une pouvoir, derrière elle il a

y toujours un homme. Dans ce cas, les femmes sont comme une fleur sauvage qui perturbe la tête des dirigeants. C'est pourquoi l'Etat ne priorise pas l'éducation des jeunes filles.

Même le média participe à leur éducation, des fois l'annonce publicitaire concerne la santé de la mère et les enfants, la santé d'un couple intéresse les jeunes filles. En effet, ceux non cultivées ont un sous-entendu que leur destination est d'avoir un couple, de devenir une mère en et de prenant soin de la santé et propreté de chaque membre de la famille.

1-2-3 -3: Tradition et modernité des filles elles-mêmes

Autre les médiateurs traditionnels et les influences culturelles des autres sociétés, les filles ont aussi leur propre pensée, leur personnalité et leur mentalité sur la valeur de l'éducation. Plusieurs connaissances embrouillent leur esprit. En effet selon leur système de pensée, leur condition de vie, leur interculturalité, les jeunes filles quittent l'école, abandonnent leurs études. Pour eux, l'éducation est la dernière priorité. Elles pensent que devenir une femme intellectuelle n'est pas un bon objectif, que trouver un bon mari. Les diplômes ne sont pas utiles car leur futur rôle est de s'occuper de la famille et de leur futur mari. Il n'est pas aussi important de trouver un travail à un salaire attractif car c'est l'homme qui va lui nourrir.

Pour les autres, aller à l'école est une occasion pour monter ses vêtements à la mode en séduisant les beaux garçons et de montrer la fortune de ses parents. Depuis l'adolescence, fréquenter l'école devient une source de plaisir pour les jeunes couples « c'est un lieu pour rencontrer ». Les autres filles profitent le temps à l'école pour raconter ses problèmes à ses proches et ou pour s'échapper de nombreux travaux domestiques que ses parents la confiés. Donc, l'échange interpersonnel, interculturel aggravent la situation. D'où l'éducation est en crise qui se termine par une déperdition scolaire.

Chapitre 1-3: METHODOLOGIE DE RECHERCHE ADOPTEE

Pour enrichir notre réflexion et notre analyse, les méthodes de recherche pour la collecte des données sont: la documentation, les entretiens, les questionnaires et la méthode de recherche en sciences sociales, l'échantillonnage même le focus groupe. Nous avons consulté des livres, des articles et des journaux qui évoquent de la déperdition scolaire surtout à Haute Matsiatra. Pour avoir plus d'information sur les facteurs de cette crise sociale, une interview était faite dans le but de savoir l'idée de chaque couche sociale. D'autre part, la connaissance de la majorité de population est très utile c'est pourquoi que nous avons mené une enquête qualitative. Ainsi, pour que l'information soit fiable, il faut enquêter les entités minorités d'où l'échantillonnage et l'interview. En anthropologie, nous ne trouvons pas confirmés la réalité vécu par les sujets sans faire une observation participante, c'est pourquoi que nous avons fait un focus groupe.

1-3-1: La revue de la littérature.

La revue de littérature est fondée sur la consultation de deux ouvrages: scientifique et de base. Les lectures entreprises varient selon les circonstances. Malgré tout, nous avons dû surmonter de nombreuses difficultés pour y accéder.

1-3-1-1: Fondements des ouvrages de base

La consultation des ouvrages de base permet d'obtenir rapidement des réponses à notre thème de recherche. Ces sont des ouvrages de référence dans lequel les caractéristiques d'être consultés de listes classées par ordre alphabétique, thématique et chronologique. De plus, nous avons lu des livres et des articles spécifiques aux sujets et les contextes d'ethnie Betsileo. Les ouvrages de base sont de livres écrits par R.P. H Dubois « *Monographie des Betsileo* », Rainihifina Jesse « *Lovantsaina I Tantara Betsileo. Lovantsofina II, Fomba Betsileo* » et Randriamamonjy Frédéric « *Tantarani Madagasikara isam-paritra* ». Il y aussi les ouvrages sur la culture: Robert Dubois « *Olombelona, essaie sur l'existence personnelle et collective à Madagascar* » et Jaovelo Dzao, « *La sagesse Malgache : la culture malgache face à le dialecte de la tradition et de la modernité* ».

1-3-1-2: Intérêts des ouvrages scientifiques

Plusieurs ouvrages scientifiques servent d'inspiration et de préciser le contenu du thème étudié. Nous avons procéder à une « lecture sélective ». Les ouvrages sont ceux de Ruth Benedict « *Patterns of culture* », Ralih Linton « *Le fondement culturel de la personnalité* » et de Margaret Mead « *the coming of age in Samoa* ». En terme d'un dynamisme en anthropologie, nous devons lire l'ouvrage de Claude Levi Strauss « *Anthropologie structurale* » et de George Balandier « *Sens et puissance: Les dynamiques sociales* ».

1-3-1-3: Les difficultés d'accès

Les ouvrages centrés sur l'étude de la déperdition scolaire des jeunes filles rurale sont rares. Il n'y a aucun ouvrage qui traite la déperdition scolaire à Vohitrafeno. Nous nous sommes rattrapée sur ceux des autres chercheurs d'autre région à travers les mémoires et les thèses universitaires à l'exemple de Randrianaivoson Daniel : « *La déperdition scolaire en milieu urbain : cas du CEG Nanisana* », Randrianarisoa Tefy Davidon: « *Etude sur la déperdition scolaire menée dans les CEG publics de la commune rurale d'Ambohimangakely* ». Le pire ce que, il n'y a aucune mémoire et de thèse universitaires qui traite la déperdition scolaires dans les régions Haute Matsiatra, nous devons recourir à ceux des autres régions comme ceux de Barinirina Salohy Marie Claudia « *La déperdition scolaire dans la Zap d'Ifanadiana* ».

1-3-2: Les documents dépouillés

Nous avons fait une recherche dans les centres de lecture et dans les bibliothèques. Plusieurs documents ont été consultés pour enrichir le contenu de ce mémoire. Tout ce qui a rapport à notre sujet. D'ailleurs, des émissions radio-télédiffusées concernant l'éducation, la conférence n'ont pas été négligées malgré le non disponibilité de temps, de matériel et surtout de ressources minières.

1-3-2-1: La littérature grise

Il s'agit des lois et des plans d'action sur l'éducation des filles à Madagascar. Ces documents nous permettent d'avoir les connaissances et nous aident aussi à nous situer dans le temps et dans l'espace, l'évolution de la culture sur l'éducation des filles en vue d'un développement durable. Au XIX, les lois scolaires furent promulguées pour que l'éducation puisse être accessible aux femmes de manière généralisée. Voici quelques lois et dates importants qu'il faudrait retenir sur l'éducation des filles:

- 1836: création de l'enseignement primaire public pour les filles ;
- 1850: loi Falloux et création d'écoles de filles dans la commune de plus de 800 habitants ;
- 1867: loi Duruy et création des cours secondaire féminins publics.
- 1880: loi Camille et création d'un enseignement secondaire laïque pour les filles.
- 1881-1882: loi Jules Ferry et mise en place d'une instruction élémentaire obligatoire et commune à tous les enfants⁹.
- 1995: Plan National d'Action pour l'Education des filles » (PANEF) et le plan lancé en
- 2018 : Plan sectoriel de l'éducation (PSE)¹⁰.

Nous servons aussi les cahiers d'appel de chaque niveau pour faire l'analyse sur l'absence et le retard. Le plus important est la consultation de registre immatricule pour calculer le taux d'abandon scolaire des jeunes filles dans une fourchette de temps 2018-2021.

1-3-2-2: Les articles de presse parcourus

Les articles de presse qui parle de l'éducation à Haute Matsiatra abondent comme: Midi Madagascar et la Gazette La Croix n'i Madagasikara. Il expose le problème sur l'éducation en milieu rural et urbain. L'éducation moderne est contrée par l'influence de la culture traditionnelle. Les parents considèrent la science technologique comme un poison pour les filles: l'utilisation de téléphone, le Facebook,... Ils pensent que ça ruine la capacité

⁹ Microsoft encarta 2006

¹⁰www.education.gov.mg

intellectuelle des élèves. Ainsi, les vêtements à la mode, le sac, les chaussures sont des éléments qui convoitent les jeunes de courir à faire autre chose pour trouver de l'argent. Les jeunes filles sont le plus attirées, elles délaisSENT leurs études et finissent par se prostituer.

1-3-2-3: Les émissions de la radio et de la télédiffusion

Nous avons écouté des émissions concernant la déperdition scolaire dans la région Haute Matsiatra dans les radios « Mampita fm 94 » et « Radio Tsiry fm 105 » et une émission sur le Tv Matsiatra. Ceci nous permet d'enrichir les informations sur le sujet traité. Ils nous informent que l'éducation à Madagascar surtout des filles est vulnérable. Plusieurs facteurs risquent sa crise: autre que la pauvreté, l'ignorance des parents, la tradition, l'influence culturelle nuisent la mentalité de nos jeunes filles. Dans la zone rurale, l'exploitation minière est l'un d'un facteur qui pousse les élèves de quitter l'école. Les belles et jolies jeunes filles sont attirées par les mercenaires.

1-3-2-4: Conférences, Focus groupe et interview effectuées

Grâce à l'association des Jeunes Leader de Fianarantsoa, nous avons l'opportunité de compléter nos données sur la déperdition scolaire lors de la conférence sur la situation de l'éducation des filles dans la région Matsiatra Ambony. Ces jeunes intellectuels nous a informé que, l'ignorance de parents affecte l'avenir de ses filles. Ils n'ont pas l'ambition et le courage de pousser ses filles à un avenir meilleur. De plus, la pauvreté oblige les enfants d'abandonner l'école et chercher de travail. Le souffle de la mondialisation affecte la mentalité des jeunes en les menant vers une mauvaise route. L'adolescence amplifie aussi le phénomène et se manifeste par la prise de drogue, de l'alcool, de faire le rapport sexuel précoce et le banditisme. En effet, ils oublient l'école.

Un focus groupe est réalisé aussi dans le village de Bevositra. Cette action consiste à rassembler les idées des jeunes filles et garçons scolarisé et /ou en décrochage scolaire sur l'importance de l'éducation et leurs avis sur les causes de la déperdition scolaire. Heureusement, nous avons tombés au moment où les jeunes se réunissent en assistant un match de football. Lors de notre conversation et partage que les jeunes évoquent que: la pauvreté de parents est le facteur qui les oblige d'arrêter leurs études. Les autres parents ont

le courage de les poussés mais ils ne savent rien dans le domaine de l'éducation. Les jeunes n'ont des personnes modèles et des conseillères. De ce fait ils ne pouvaient pas aider ses filles à faire le devoir à la maison, à choisir la spécialité. Leurs efforts sont toujours en échec. Ainsi, la tradition, la coutume oblige les filles d'arrêter ses études que la première destination est de s'occuper de la famille. Un autre cas est exposé, tel que l'influence des amis détruit leur mentalité.

Nous avons fait une interview auprès d'une élève au CEG. Notre objectif est de la demander sa carrière envisagée. Et de déterminer les problèmes rencontrés par les jeunes quand elles arrivent au secondaire. Et leur motivation scolaire.

Elle n'a aucune idée concernant son avenir. Elle nous a informés qu'après le BEPC, ses parents ne donnent pas l'opportunité pour continuer au lycée. Car d'après ses parents, l'avenir s'est de devenir mère, une paysanne. De plus les connaissances que les enseignants transmettent ne se correspondent pas. Ses parents sont illettrés; ils ne peuvent pas l'aider, en donnant des conseils par exemple.

Les facteurs de la motivation scolaire est aussi notre sujet. La réponse est tournée autour de l'environnement scolaire, de la pédagogie et les conduites des enseignants. Elle a insisté aussi sur l'environnement scolaire intéressant. En arrivant au secondaire, les filles sont presque tombées enceintes accidentellement. Elles sont victimes de détournement fait par les enseignants.

Nous avons fait une interview auprès des jeunes filles suivantes :

- Deux étudiantes natives de Vohitrafeno domiciliée au Cité Universitaire Andrainjato. Et l'autre au Cité Universitaire Ankantso à Antananarivo. Elles ont de la chance pour continuer des études à l'université. Son parcours est l'économie (4^{ème} année) et médecine option vétérinaire (5^{ère} année). Notre discussion est centrée sur les motifs des élèves en abandons scolaire. Par curiosité, nous avons demandé, le niveau de vie de ses parents. Un des facteurs pourquoi elles peuvent continuer jusqu'à l'université. Les difficultés de la vie en villes et les obstacles à leur réussite. Nous demandons aussi leurs avis sur les recommandations pour résolvez les problèmes de la déperdition scolaires au CEG.

- Une jeune fille de 19 ans, habite dans le village d'Atanjombe. Son niveau d'instruction est primaire. Plusieurs sujets sont discutés. En résumé, l'éducation scolaire n'a pas de valeur pour elle.

1-3-3: La descente sur terrain

Notre descente à Vohitrafeno a duré environ 2 mois, d'octobre au Décembre 2020. Nous sommes arrivées pendant la période de la rentrée scolaire. Pour faire une observation participante curieuse malheureusement perturbé par la crise sanitaire. Pour atteindre l'objectif de l'enquête, (information fiable) nous procédons à choir les informateurs et d'élaborer plus de 100 questionnaires.

1-3-3-1: Choix des informateurs

Nous avons adopté à un échantillonnage de tous les acteurs de l'éducation: le directeur du CEG, les présidents du FKT, le maire et quelques enseignants. Notre échantillonnage a tourné vers les élèves, les parents et les autres couches sociales: le prêtre, la sage-femme, sur les hommes et les femmes adultes du village. Cette variété de couches sociales est considérablement responsable de leurs connaissances, les informations nécessaires pour la contribution à la réalisation de notre mémoire.

1-3-3-2: Elaboration des questionnaires

Dans l'élaboration des questionnaires nous avons choisi la méthode semi-directive pour recueillir les informations concernant les facteurs et la manifestation de la déperdition scolaire. Les entretiens ont été réalisés avec les catégories des personnes:

- ❖ Collégiens entre 11 à 20 ans: les questions que nous avons posées concernent les obstacles ou qui pourraient la poursuite des études.
- ❖ Les parents d'élèves, nous leur demandons leurs avis sur l'importance ou non de la considération de l'éducation des jeunes filles à Vohitrafeno.

Nous discutons ainsi avec les jeunes filles et garçons déscolarisés du village à propos des raisons de quitter l'école.

- ❖ Nous avons sollicité le directeur, les enseignants du CEG, le Maire et le chef FKT. Chacun a donné ses raisons sur les facteurs de la déperdition scolaire, tant que pédagogique, économique, sociale, culturelle et sur le comportement des élèves. Nous avons été frappées par la diversité culturelle.

1-3-3-3: Exploitation des résultats obtenus

Nous avons exploité des questions ouvertes ou guides d'entretien pour le maire, le président du FKT, le directeur du CEG et pour les enseignants. Pour les élèves et les autres acteurs de l'éducation, nous avons procédé à des questions fermées à réponse cochée pour la fiabilité des informations. Lors des focus groupes, notre discussion est très vague, l'objectif est d'obtenir le maximum des connaissances sur la valeur de l'éducation dans la commune.

Les personnes intervieweuses ont chacun leurs raisons sur les facteurs de la déperdition scolaire des jeunes filles. Cependant, leurs réponses sont entourées sur la pauvreté, l'influence culturelle, l'éloignement, la motivation et la qualité inefficace d'enseignement. Mais la puberté joue aussi un rôle majeur dans l'éducation des jeunes filles. Certains pensent que le retard de la commune dans le développement a un effet sur l'émancipation des femmes et des jeunes filles. Manque de rayonnement culturel et inaccès à valeur du monde moderne. Non utilisation des appareils technologiques: téléphone androïde, radio, télévision. Inaccès à électricité et réseau internet. De plus, le traitement inégal sur le genre et l'ignorance des parents rend les conditions de vie des jeunes filles vulnérables.

Chapitre 1-4 : CONCEPTION DES TERMES

1-4-1: Les concepts de la déperdition scolaire

Le concept « déperdition scolaire » est un phénomène qui suscite beaucoup de débats et sur lequel les chercheurs en sciences de l'éducation et en sciences sociales ne parviennent pas encore à trouver une unanimité quant à sa définition. Ce manque de compromis serait dû au fait que ce vocabulaire est à la fois complexe et dynamique. La déperdition scolaire désigne un phénomène caractérisé par des critères tels sont: la situation de l'éducation des élèves et la mentalité de la population. En parlant d'une situation, il faut en

savoir le taux de scolarisation des enfants dans la zone cible, l'accès à l'éducation entre chacun de sexe, l'effectif sur le redoublement et l'abandon scolaire.

1-4-1-1: Définitions de terme déperdition scolaire

Selon l'UNESCO¹¹, la déperdition scolaire est le fait pour les enfants en âge scolaire de ne pas aller à l'école et qu'ils la quittent de gré ou de force sans pouvoir achever la phase scolaire qu'ils suivent avec succès. C'est la conséquence des problèmes de redoublement et d'abandon scolaire.

De Landeshere définit la déperdition scolaire comme le non certification des compétences qui se manifeste et se termine par le non maîtrise des éléments du cursus scolaire d'une classe donnée. En résumé, la déperdition scolaire est le fruit de deux dimensions principales : la diminution des effectifs d'une cohorte d'élèves suite aux abandons scolaires volontaires ou forcés, aux redoublements, aux décès et au changement du domicile de l'élève au cours de l'année.¹²

1-4-1-2: Définitions du développement durable

Concrètement le développement durable est une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister sur le long terme. Il prend en compte trois dimensions : économique, environnementale et sociale.

Selon l'ONU, le développement durable définissent les priorités pour un développement socialement équitable et sûr, d'un point de vue environnemental, économiquement prospère ; inclusif et prévisible à horizon 2030. Ils ont été adoptés en septembre 2015 dans le cadre de l'Agenda 2030. Ils prennent la suite des objectifs du Millénaire.

¹¹ Source : Site de l'Institut International de Planification de l'Education de l'Unesco à Paris. Promulgué lors d'une conférence sur l'analyse coût bénéfice dans la planification et l'éducation en 2004.<http://learningportal.iiep.org> consulté le vendredi 25 juin 2021 à 09h 10min.

¹² De LANDESHEERE G, 1979, *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*, PUF ; Paris.

1-4-1-3 : Les objectifs du développement durable

Les objectifs sont de couvrir les grands enjeux humanitaires: réduction de la pauvreté, de la faim, des maladies, de taux des analphabète et accès à l'éducation des enfants surtout les filles¹³. Le développement durable est l'idée que les sociétés humaines doivent vivre et répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leur propre besoin.¹⁴

1-4-1-3-1 : L'ODD n°4 : Éducation de qualité

Il a pour but d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ; il s'accompagne de sept cibles et de trois modalités de mise en œuvre, tels sont :

- D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, qui débouche sur un apprentissage véritablement utile
- D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable cette fin et fournir un cadre d'apprentissage effectif qui soit sûr, exempt de violence et accessible à tous
- D'ici à 2020, augmenter considérablement à l'échelle mondiale le nombre de bourses d'études offertes aux pays en développement, en particulier aux pays les moins avancés, aux petits États insulaires en développement et aux pays d'Afrique, pour financer le suivi d'études supérieures, y compris la formation professionnelle, les cursus informatiques, techniques et scientifiques et les études d'ingénieur, dans des pays développés et d'autres pays en développement
- D'ici à 2030, accroître considérablement le nombre d'enseignants qualifiés, notamment au moyen de la coopération internationale pour la formation d'enseignants

¹³ Source : Entreprise responsable de la diffusion de l'information sur les ODD, un document en ligne dans le site www. Association. ORG consulté le 19 avril 2020 à 11 h 30

¹⁴ Www. Google.com

dans les pays en développement, surtout dans les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement.¹⁵

1-4-1-3-2- L'ODD n°5 : Égalité entre les sexes.

L'égalité des sexes n'est pas seulement un droit fondamental de la personne, mais aussi un fondement nécessaire pour l'instauration d'un monde pacifique, prospère et durable. Malheureusement, à l'heure actuelle, une femme et une fille sur cinq âgées de 15 à 49 ans ont déclaré avoir été victimes de violences physiques ou sexuelles par un partenaire intime sur une période de 12 mois et 49 pays ne disposent actuellement d'aucune loi protégeant les femmes :

- Mettre fin, dans le monde entier, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles.
- Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation.
- Éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage des enfants, le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine¹⁶.

¹⁵ <https://www.unesco.org › education2030-odd4>, consulté le 12 juin 2021

¹⁶ <https://unesco.org › odd-5>, consulté le 12 juin 2021

CONCLUSION PARTIELLE

Cette première patrie concerne l'état des lieux du terrain d'investigation en insistant sur la localisation et les conditions naturelles de la commune. Nous poursuivons par l'étude démographique de la population; en particulier les femmes et les filles. Le culturalisme dynamique est notre théorie appliquée pour la résolution de problématiques soulevées, tendance actuelle de Margaret Mead et de Ruth Bénédict et les autres. La méthodologie adoptée pour la recherche en sciences sociales est utilisée: la revue de littérature, la documentation la descente sur terrain et l'échantillonnage. Nous avons faits la conception des termes clés dans notre thème de recherche. L'objectif est que nous avons une notion et des concepts avant d'entamer à l'analyse des faits. En un mot, les considérations générales du thème exposé qui nous mènent vers les caractères distinctifs de la population et des jeunes surtout les filles. Notre objectif est d'aspirer à un statut de leader féminin pour l'émancipation des jeunes filles à Vohitrafeno dont le principal moyen est la technique de la mobilisation de négociation de diffusion des idées pour faire cesser la déperdition scolaire.

**PARTIE II: ANALYSE DES FAITS SOCIAUX SUR LES
ORIGINES ET LA MANIFESTATION DE LA DEPERDITION
SCOLAIRE DES JEUNES FILLES**

Cette deuxième partie présente les résultats des enquêtes quantitatives et qualitatives réalisées lors de la descente sur terrain. Les faits qui provoquent la déperdition scolaire sont les contenus de notre enquête. Le focus groupe, la conférence, l'interview et les émissions sur les médias seront évoqués ci-après. Pour décrire les éléments caractéristiques de la déperdition scolaire des jeunes filles, il faut savoir d'abord comment est la situation de l'éducation à Vohitrafeno. En savoir la mentalité éducative de la population, la prise de responsabilité des parents. Ainsi les conditions d'apprentissages dont: la pédagogie et l'environnement: scolaire et humain. La crise d'éducation au CEG provient de deux facteurs: exogènes où il y a un traitement inégal dans la société, endogène car le problème provient aussi de la famille et par la mentalité des jeunes filles. Considérons que ces facteurs perturbent l'effort de l'Etat dans la réalisation des objectifs du développement durable. Comment l'en savoir d'après le concept expliquer ci-après.

Chapitre 2-1: LES FAITS SOCIAUX ET LES MANIFESTATIONS DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES A VOHITRAFENO

Pour savoir la situation de l'éducation des jeunes filles à Vohitrafeno, nous avons déterminé la mentalité éducative de la population, en faisant une observation sur leur niveau d'instruction et leur niveau de vie. Et les effets de la pratique de culture et la préservation de la tradition.

2-1-1: Une éducation vulnérable

Sur les 5500 jeunes de la commune, seulement 269 sont les élèves au CEG Vohitrafeno dont 153 filles et 116 garçons. Les filles sont nombreuses que les garçons dans chaque circonstance, par conséquent, leur condition de vie et le traitement entre le sexe n'est pas identique.

2-1-1-1 : Situation de la scolarité des jeunes filles à vohitrafeno depuis l'année scolaire 2018-2021

L'effectif des filles au collège diminue chaque année, et par niveau. Le problème est à cause de l'abandon scolaire fréquent comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau n° 2: Situation de l'éducation des filles depuis 2018 – 2021

Classe Année scolaire	6^{ème}		5^{ème}		4^{ème}		3^{ème}		Total
	G	F	G	F	G	F	G	F	
2018-2019	40	62	20	40	17	23	12	18	232
2019-2020	40	60	32	50	16	31	12	17	258
2020-2021	40	45	34	46	29	41	13	21	269

Source : Registre Immatricule depuis 2018 -2021

Il s'agit d'un tableau récapitulatif de la liste des élèves inscrits au CEG Vohitrafeno depuis l'année scolaire 2018-2021. Notre objectif est de montrer la situation de l'éducation au niveau secondaire en générale. À la première colonne à droite l'année scolaire, à gauche l'effectif total chaque année. À la première ligne, la répartition par niveau d'étude. Le sous division à la deuxième ligne indique la répartition par sexe.

D'après ce tableau, il compte 759 élèves au cours de trois dernières années scolaires dont : 232 en 2018-2019, 258 en 2019-2020 et 269 en 2020-2021. L'effectif total des élèves varie chaque année, au niveau 6^{ème} il y a toujours une augmentation : 102 en 2019 62 filles et 40 garçons, 100 en 2020 avec 60 filles et 40 garçons, il y a une diminution en 2021 soit 85 élèves dont 45 filles et 40 garçons. Mais, l'abandon scolaire a un effet sur l'effectif des élèves par niveau et par sexe. Exemples, en 2019, l'effectif théorique de 6^{ème} est 102 élèves dont 40 garçons et 60 filles. Le chiffre est diminué à 32 et 50 pour les 5^{ème} en 2019, les motifs sont: l'inadaptation scolaire à cause de changement de régime, la paresse et l'éloignement, la défaillance physique pour les jeunes filles en particulier. L'effectif des élèves en classe de 4^{ème} est 47 en 2020 : 31 filles et 16 garçons contre 60 au niveau 5^{ème} 2019 dont 40 filles et 20 garçons. Il y a un écart de 13 élèves en 2021 au niveau 3^{ème}, les jeunes filles sont le plus cible avec un ratio de 10 élèves. Le motif de leur abandon scolaire est la délinquance juvénile qui se manifeste par la grossesse précoce. Mais il y a aussi d'autre cas comme le redoublement et la décision des parents.

On peut conclure que, les jeunes filles sont nombreuses dans toute circonstance. Mais à cause de leurs conditions de vie difficile, la situation d'éducation est vulnérable. Cette année, l'effectif total des élèves est diminué à cause probable de la longue crise sanitaire en particulier les filles. D'après ce tableau on peut constater que la mentalité éducative les conditions d'apprentissage à Vohirafeno est encore critique où les parents ne s'intéressent pas encore à l'éducation.

2-1-1-2: La mentalité éducative traditionnelle

L'éducation des jeunes filles à Vohitafeno consiste à la socialisation. Elle permet de transmettre le sens des valeurs féminines, des perspectives et l'identité par rapport à l'ensemble de la société. Cependant, elle est fondée sur la tradition. Le but est d'insérer les jeunes filles dans une société de production économique. La base de l'éducation est la transmission des valeurs traditionnelles féminines. Elle se manifeste par la répartition traditionnelle dans la contribution des tâches domestiques. Depuis le jeune âge, les parents enseignent ses filles à faire la vaisselle, préparer le repas, nettoyer la maison, faire la lessive. Entre garçon et fille, il y a une division de tâche: l'un cherche le bois du feu et les herbent pour le bétail. L'autre cherche de l'eau, pile le riz.

Dans les activités économiques, ils habituent au jeune garçon de travailler le champ, contrairement à l'éducation que la mère donne à ses filles comme la technique de plantation de patate douce et des légumes, le repiquage, le sarclage ect..... Ainsi, c'est obligatoire aux filles d'apprendre la gestion du foyer et de s'habituer aux petites activités commerciales. Les parents ne remettent pas en question les discriminations liées aux traditions culturelles de ne pas laisser les filles à aller à l'école. Les parents enquêtés ne sont pas encore au courant du droit à l'éducation scolaire des filles.

2-1-2: Les conditions d'apprentissage à Vohitrafeno

Les conditions d'apprentissage au sein du collège et dans la société sont considérées comme les facteurs du non succès de l'apprenante. Ces aspects sont environnementaux, matériels et pédagogiques. Un environnement scolaire sain favorise un bon apprentissage. Les enseignants nécessitent des matériels didactiques complets pour que les

savoirs soient bien transmis. Cette action demande aussi des compétences en théories de différents types, c'est la didactique dans la pédagogie.

Mais ce n'est pas seulement l'école qui crée une ambiance aux élèves; l'environnement social est la parmi la base. A Vohitrafeno, presque les alentours sont illettrés, non instruite, d'esprit campagnard. En effet, les enseignants modèles des filles sont des gens ont un retard mentale et d'une culture non civilisée. Même à la maison, les matériels sont incomplets: salle d'étude, bureau pour chaque enfant, et la lumière. Il n'y a pas de règlement imposé par les parents pour l'heure d'étude des enfants. Au cas où il y a une festivité dans le village, les bruits de la musique nuisent leur concentration.

Comment se manifeste l'apprentissage à Vohitrafeno? Quelle type d'une pédagogie utilise t- on les enseignants au sein du CEG ? Nous allons savoir pourquoi il n'y a pas des collaborations entre les parents et les enseignants. Ces mauvaises conditions d'apprentissage seront exposées ci- dessous au terme d'une pédagogie effective, de la dépendance des parents aux enseignants et l'environnement sociale et scolaire inintéressant.

2-1-2-1: Environnement inintéressant

L'environnement au sein de l'établissement est sale, l'état des infrastructures et les matériels est mauvais, la cour et les salles de classes n'est pas propre. L'établissement est dans une mauvaise situation. Tout cela crée un malaise aux filles.

Le collège possède 1 bâtiment, construit en dure, avec 4 salles de classe. A l'intérieur, les murs sont sales et transpercés. Les salles de classe ne sont pas nettoyées et n'ont pas bien aérées. Les portes et les fenêtres sont détachées, les élèves se sentaient froid surtout pendant l'hiver. Les tables bancs sont cassées. Les tableaux ont besoin d'un entretien, recolorer en noir, car les filles au banc fond ne voient pas l'écriture. Chaque salle de classe ne dispose pas d'un seau et une éponge pour le nettoyer. Le maître demande à la fille chef de classe d'amener un chiffon. Le pire ce qu'il ne dispose pas une bibliothèque et d'un terrain de sport. Le bureau de l'administration et la salle de prof est commun.

Vu d'extérieure, la toilette est sale, il n'y a pas d'un pissoir pour l'homme. L'établissement n'est pas clôturer. Il se situe à proximité du marché. Cela perturbe les élèves, chaque Vendredi,

jour du marché, les filles tardent au marché en regardant des vidéo cinémas et se convoite des vêtements à la mode vendus. De ce fait, le mauvais état de l'établissement, démotive les jeunes filles.

2-1-2-2: La pédagogie effective

Par définition la pédagogie rassemble les méthodes et pratiques d'enseignements requises pour transmettre un savoir, un savoir-faire et un savoir être. Une pédagogie est dite affective si les réalités observées aux filles sont incontestable quant à la culture, à la mentalité, les compétences, les connaissances et les attitudes qu'elles ont acquises.

D'après l'enquête, 71% des parents pratiquent encore l'éducation traditionnelle. Ils apprennent les connaissances, les conseils et les attitudes que leur fille doit avoir à la maison. De son côté, la société leur transmet la valeur coutumière que les femmes doivent tenir. Il comprend le devoir, le rôle d'une mère, d'une femme. Depuis cela, les adultes séparent leur statut à celui des hommes où leur place est toujours inférieure que les garçons. En effet, la capacité intellectuelle, le moral et la mentalité des élèves sont déterminées par ces connaissances culturelles acquises en dehors de l'école. Cette méthode est contradictoire à l'enseignement et l'éducation moderne d'aujourd'hui.

Le collège suit un système d'éducation mixte. La logique, les filles et garçons doivent recevoir un enseignement considéré comme identique. Pourtant, la différence entre les deux sexes est selon l'expression conçue par Héritier un « *buttoir ultime de la pensée* » se révèle comme un véritable dogme dans notre société¹⁷. Certes que, les filles dans la commune ont la chance d'accéder des études secondaires. Mais la socialisation différenciée des filles et des garçons donne naissance à des stéréotypes sur l'éducation des jeunes. Ces stéréotypes sont largement partagés par les parents, les professionnelles dès la petite enfance, des enseignants et par la société en général. Les stéréotypes sont des représentations simplifiées issue de leur éducation et leur environnement. Ils peuvent engendrer des préjugés. Ils sont représentés comme des vérités indiscutables et ne sont que très rarement remis en question. Il y a une séparation des activités dites « féminines » et « masculine » en classe. Par exemple, dans la discipline d'Education physique et sportive, l'enseignant ne donne pas un privilège aux jeunes

¹⁷ HERITIER 1996, *L'éducation des filles et garçons : paradoxes et inégalité*, PUF, Paris.

filles à faire le football. 20% des enquêtés nous demande aussi notre avis sur la raison que pourquoi les femmes doivent aimées les matières scientifiques et littéraires. Tout cela est contre la culture dispersée dans la mondialisation et entraîne une inadaptation scolaire, conduit à la déperdition.

2-1-2-3: Dépendance totale vis-à-vis des enseignants

La société à Vohitrafeno est de type patriarchal à 95%. Le niveau d'instruction du chef de ménage devrait avoir une influence sur la caractére de la vie de chaque famille et son développement physique, morale, économique et intellectuel. Or les parents d'élèves sont illettrés (75% des enquêtés). Donc, ils ne connaissent pas trop le domaine de l'éducation. Ils laissent les enseignants comme programmeur.

Ils sont davantage mobilisés par les activités économiques: travail des champs, activité commerciale comme la vente de « toaka gasy ». Les femmes sont occupées dans la vannerie. L'après-midi, l'homme s'occupe du bétail ou garde les zébus. Pendant l'hiver, les adultes sont occupés par le « diam-ponegnana » où assiste la réalisation de rite et rituel durant « le lagnonana », le « fagnefana » et le « vody ondry ». Par conséquent, l'éducation de ses filles est délaissée car ils leur manque du temps pour s'en occupé. Ils prétendent à confier ses devoirs aux enseignants.

Au niveau secondaire, les enseignants ont des contraintes du temps, ils n'ont pas des disponibilités à donner l'éducation tout entière aux élèves, sauf de transmettre les savoirs à travers les disciplines pédagogiques. Alors que, l'éducation de l'adolescent nécessite une collaboration avec les parents. Les filles ne se sentent pas concernées. Elles ne sont pas responsables, les notes ne les intéressent pas. Cependant, pour faire une évaluation extérieure, les enseignants sont à la fois animateur, coordinateur, éducateur, programmeur, médiateur et acteur social.

2-1-3: Le milieu humain

L'évolution sur l'éducation des jeunes filles dépend de conditions humaines. Elles ont de courage si leur parent lui donne le moral de se concentrer à l'étude. Le

programme scolaire, les disciplines doivent être compatibles à la réalité que les élèves ont vécue. L'apprentissage demande le respect de norme sur l'effectif.

Comment est l'état du milieu humain que notre fille vie ? Est – ce que les parents s'impliquent à la vie scolaire des collégiennes? Quel est l'effet de l'insuffisance des salles de classes et des matériels dans le déroulement du cours. Ces faits sont parmi les facteurs d'une déperdition scolaire au CEG Vohitrafeno qui sont présentés suivants.

2-1-3-1-: Le désintérêt des parents

L'analphabétisme des parents est un obstacle à la connaissance des avantages liés à l'éducation en générale. Si les parents n'ont pas de connaissance véritable sur les débouchés et les bienfaits de cette éducation, ils ont tendance à être un peu réticents quant au choix de garder longtemps leurs filles à l'école et à suivre rigoureusement leur scolarité. Il se peut que d'autre chose préoccupe leurs esprits: la culture, l'élevage, l'activité commerciale devient une priorité. Au lieu de dépenser de l'argent pour l'achat des fournitures scolaires, ils achètent un zébu. Devenir riche, avoir un niveau de vie plus haut que les autres est le défi des parents à Vohitrafeno. Pour eux, l'assurance dans l'éducation l'appauvri.

L'école est étrangère à la famille. Les parents ignorent ce que les enseignants apprennent à leur fille à l'école. Ils ne laissent pas une minorité pour les parents de s'intégrer dans la vie scolaire et/ou ils n'ont pas l'initiative d'être actif. La direction n'a pas l'aptitude de communiquer les parents au cas il y a un problème. Dans une année scolaire, c'est au hasard qu'il y a eu une réunion de parents. Il n'y a pas de rapport d'activité entre ces deux entités. De plus, leur analphabétisme est une représentation spécifique de la réalité. Ils ont tendance à prendre des exemples sur leur vécu, car convaincu que l'éducation des filles n'est pas aussi rentable que celle des garçons responsable de la continuité, de la survie du clan, de la société familiale et régionale.

2-1-3-2: La défaillance du système éducatif

Parmi les sujets qui alimentent les besoins sociales et qui agitent périodiquement le monde de l'éducation à Vohitrafeno, on peut citer celui des langues et des compétences de leurs utilisateurs. Les élèves ne maîtrisent pas les langues d'enseignement

dont le français et l'anglais. Les enseignants enquêtés affirment que, les disciplines linguistiques sont l'obstacle pour la réussite des élèves. 95% des élèves confirment ce constat. De plus, le système d'éducation à Madagascar n'a pas d'orientation. Le programme scolaire n'offre pas des connaissances aux besoins des élèves selon ses réalités vécu. Les filles ne trouvent pas en quoi sert le mathématique, le physique dans le monde rurale. Tout ce qu'elle entoure est un paysage agricole : terrain de manioc, de patate douce, champs de bред et des haricots. Le calendrier scolaire et l'empois du temps ne correspondent pas au rythme saisonnier.

Les enseignants sont insuffisants. Un professeur est obligé d'enseigner deux disciplines. La majorité n'est des professeurs qualifiés ou n'obtient pas d'une formation pédagogique. Il compte 12 enseignants au total dont 5 fonctionnaires et 7 maitres FRAM. 2 sur les 5 enseignants fonctionnaires sont qualifiés, tandis que le reste sont des maitres FRAM nouvellement recruté. Le cas démotive les parents d'élèves leur pousse de faire quitter ses filles de l'école.¹⁸

2-1-3-3: Un effectif trop chargé

L'effectif des élèves dans une salle détermine la motivation et la réussite scolaire. Selon la norme, la ration est 40 élèves par salle. Malgré, l'insuffisance des infrastructures, l'effectif observé au CEG est plus de 45 élèves par salle en 6^{ème} dont trois travaillent par table. Les professeurs n'arrivent plus à encadrer les élèves à cause de l'entassement des tables bancs. Ceux enquêtés affirment que le sureffectif en classe favorise un malaise et un mauvais déroulement du cours surtout les filles absentes mentalement, spirituellement.¹⁹

Chapitre 2-2: LES CONTRAINTES VECUES

Les facteurs qui influent l'accès et la rétention des jeunes filles au CEG sont complexes et dynamiques: - socio-culturels; par rapport au garçon, les travaux domestiques que les parents les obligent sont des tâches différents. A l'exemple de faire la lessive, cherche de l'eau, donnée de la nourriture à la volaille, garder les porcins, faire la cuisine. Chaque jour

¹⁸ Source : Enquête auprès de directeur le 05 Décembre 2020.

¹⁹ Source : Enquête observatoire dans les salles de classe le 10 Décembre 2020.

du marché, elle doit faire une commission des autres membres de la famille. En effet, elles se trouvent fatiguées, n'ont plus le courage d'aller à l'école. De plus, son emploi du temps est trop chargé le soir. Il manque du temps pour assimiler. La discrimination sur le genre, l'enseignement pour la minorité de sexe masculin et la coutume sont aussi des causes.

L'autre facteur de la déperdition scolaire à Vohitrafeno est la condition économique ; 98% de parents sont des agriculteurs, leur revenu mensuel est inférieur à 3.000 ariary. Alors que les PPN et le « dia-ponegnana » ne sont pas négligeable. Il leur manque un budget pour payer les frais scolaire et acheter des fournitures scolaires. Les autres qui n'ont pas une source de revenu délaissent totalement l'éducation de leur fille²⁰.

2-2-1: Les inégalités sociales: facteurs exogènes

Dans la société, au sein de la famille, le traitement entre chacun de sexe est différent dans toute circonstance. En effet, la discrimination basée sur les attitudes traditionnelles relatives au statut des femmes et sa destination entraîne une crise de l'éducation. Car les femmes sont considérées comme un moyen de production au sens propre et au sens figuré. Comment se manifeste ces formes d'inégalités sociales ?

Trois points sont intéressants: l'enseignement plutôt destiné aux garçons, le traitement partial de genre. Cette pratique est due au respect de la culture sur la destination traditionnelle des filles.

2-2-1-1: L'enseignement plutôt destiné aux garçons

L'école propose un système d'études standardisées où tous les élèves sont jugés et testés sur un socle commun de compétences. Mais les enseignants à une vision que tous les élèves de deux sexes ne sont pas dotés d'un même talent, d'une même compétence et d'un même centre d'intérêt. L'instruction est parfois destinée aux garçons. Ils bénéficient de l'éducation pour leur développement complet. Leur parent lui donne du temps pour faire des activités parascolaire. Le Samedi après-midi, les choristes font la répétition à l'église. Pour le scout, ils font une sortie sous forme d'une voyage d'étude en ville. Chaque dimanche après

²⁰ Source : enquête auprès de ménage

l'église, ils jouent au football. A chaque évènement heureux ou malheureux, ils ont l'occasion d'apprendre les pratiques coutumières que les adultes lui souhaitent à maîtriser.

Pour les filles, la prise en charge de leur éducation ne correspond pas à leur besoin personnelle et aux objectifs que la société d'aujourd'hui exige. Tout en considérée comme une moule de la reproduction sociale, les enseignants médiateurs les transmettent toutes les responsabilités des femmes. Apprendre les travaux domestiques qui s'inscrivent comme un processus d'apprentissage de son futur rôle. La maison, le champ, la rizière, le marché sont leur l'école. Pour devenir une épouse modèle, elle doit maîtriser les rouages de la vie conjugale.

En conséquence, les résultats scolaires des filles et des garçons sont corrélés à leur position par rapport aux modèles de fémininités et masculinités stéréotypés. De ce fait, la discrimination de sexe affecte la mentalité des jeunes filles. Elles n'ont plus le courage d'aller à l'école. D'où l'abandon scolaire notable en milieu scolaire, tel est le cas des filles à Vohitrafeno. Comme le montre le tableau ci-dessous:

Tableau n° 3: Abandon scolaire des filles au CEG année scolaire 2019 - 2020

Classe	Effectif des inscrits		Effectif en salle		Nombre des passants		Nombre des redoublants		Effectif d'abandon	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
6 ^{ème}	40	60	40	54	35	48	05	08	0	6
5 ^{ème}	32	50	30	46	25	40	05	06	2	4
4 ^{ème}	16	31	15	28	14	25	2	3	1	3
3 ^{ème}	12	17	8	11	7	4	1	7	4	6

Source : Registre Immatricule année scolaire 2019-2020 et cahier d'appel

Il s'agit d'un tableau comparatif de l'abandon scolaire des garçons et filles au cours de l'année scolaire 2019-2020. Notre objectif général est de démontrer que l'effectif d'abandon scolaire des filles est supérieur que celui des garçons. C'est-à-dire qu'elles sont plus dépendantes. Et de justifier l'effet de la longue crise sanitaire sur la scolarité des élèves en milieu rural.

En 6^{ème} et 3^{ème}, l'effectif d'abandon des filles est plus nombreux 2élèves par section pour le 6^{ème} en particulier. Autres la pauvreté et l'éloignement, leur motif est l'inadaptation scolaire et l'absence fréquente aboutissant au redoublement. Les jeunes filles en 3^{ème} quittent l'école de gré à cause de désarroi moral de l'échec à l'examen. Par rapport aux garçons, leur nombre à un écart de 1 à 4.

En 5^{ème}, 4^{ème}, l'effectif est supérieur ou égale à 4, pour les filles, c'est tolérable quant aux garçons car leur nombre est 1 à 2. Des fois, les jeunes filles quittent l'école à cause de la délinquance juvénile. Ils commencent à prendre des drogues, de l'alcool. Les jeunes filles sont tombées enceintes. Bref, la déperdition scolaire des jeunes filles au C.E.G Vohitrafeno est notable vis-à-vis de cet échantillon de tableau.

De plus, la longue crise sanitaire à un effet néfaste sur la scolarité des élèves surtout les filles. Non seulement l'insuffisance des connaissances à cause de non achèvement des programme scolaires, le problème se manifeste aussi sur le résultat des examens : de passage et officiel. Pour les élèves, elle entraîne aussi la paresse. Malgré le non disponibilité temporelle nous ne

disposons plus du temps pour calculer l'effectif d'abandon au cours des deux années intermédiaires. Mais, d'après l'enquête auprès le directeur, le chiffre sur l'abandon scolaire des jeunes filles est toujours alarmant.

2-2-1-2: Le traitement partial de genre

Simone DE BEAUVIOR a noté la différenciation entre « garçon » et « fille » à travers l'éducation familiale et même à l'école, dans « *le deuxième sexe* »²¹. Cette culture est encore tenue dans la société Betsileo à Vohitrafeno. Selon Madame X et Mr Y, intervieweur: « le traitement des enfants chez nous est différent. Entre les garçons et des filles, les jeux, les jouets, les tâches, ne sont pas identique. Il y a les jeux fais pour les garçons « omby omby » et ceux des filles le « tsikona », le « dimitsidriana ». Et il y a le jeu d'ensemble « fanorona, katry et cache-cache ». Les jouets pour les garçons sont les voitures, les ballons, les pistolets, tandis que ceux des filles les poupées, les dinettes, les machines à coudre. Jusqu'à la tâche, les différences s'affichent toujours. Le travail qui nécessite pas des efforts physiques comme labour la terre, chercher des herbes pour le bétail, du bois de chauffe sont attribués aux garçons, tandis que les travaux qui ne requièrent pas de force est destiné aux filles: chercher de l'eau, pile le riz, arroser le jardin, cuire, s'occuper des volailles, repiquage, sarclage».

Même à l'école, d'après l'interview avec Mr Y, directeur du C.E.G Vohitrafeno, l'inégal traitement de genre, a une conséquence au taux de scolarisation des filles reste inférieure à celui des garçons. Les facteurs sont dus au manque d'investissement dans la scolarisation des filles jugées comme non rentable, crainte de l'émancipation des femmes éduquées. Toutefois, au sein même du C.E.G, les filles et les garçons ne sont pas traités de la même façon.

Les parents hésitent à scolarisés leur filles, puisque, les garçons jouent le rôle d'assurance, d'où ils ont doté d'un capital de finance scolaire. Ensuite, l'école entre souvent en concurrence avec le résultat scolaire. Ce cas donne un privilège aux garçons, puisque les filles sont fréquemment absentes, car sollicitée au travail domestique et les soins aux enfants plus jeunes. Elles ont de difficultés de trouver de temps pour le travail scolaire à la maison.

²¹ Simon de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Gallimard

2-2-1-3: Le destin traditionnel des filles

Selon Emile Durkheim « *dans les sociétés traditionnelles comme la nôtre, le rôle principal qui est assigné à la femme est d'assurer la reproduction sociale. Il existe trois principaux rôles attribués aux femmes: le rôle reproductif, le rôle économique et le rôle social²²* ». La non scolarisation des filles est en raison de l'organisation de travail domestique: la garde des enfants en bas âge, occupation des tâches ménagère et les travaux au champ. Les parents les obligent à faire les activités sociales. L'objectif est de faire comprendre leur avenir matrimonial. Ainsi, la résistance culturelle des familles à laisser les filles à sortir du foyer détermine le respect de son destin traditionnel. Cette mentalité considère aussi que les filles sont comme charge complémentaire. Même à l'école, les enseignants les partagent avec leurs connaissances. Toutes les entités concernées à l'éducation des jeunes filles à Vohitrafeno s'engagent à leur apprendre ces occupations dites traditionnelles.

2-2-2-: Les conditions de vie

La vie socio-économique de la famille exerce en effet des répercussions sur l'environnement scolaire des jeunes filles. A l'exemple de l'insécurité alimentaire, quand elles ont faim, elles n'ont pas l'énergie pour finir le long trajet à parcourir du domicile vers l'école. De plus, le revenu mensuel pour chaque famille est très bas, inférieur à 5mille ariary²³. Les parents n'ont pas le moyen pour acheter leur fourniture scolaire et de payer les frais scolaire.

A la campagne, les activités économique demande beaucoup de main d'œuvre. En effet, la terminaison du cursus scolaire des filles est dans des contraintes. L'indisponibilité temporelle, l'aide des parents, l'insertion au mariage précoce sont parmi leur problème.

2-2-2-1: L'indisponibilité temporelle

Après l'école, les jeunes filles doivent s'occupées des animaux et du dîner. Elle s'adonne totalement au travail domestique: pile le riz ou du maïs, cherche de l'eau. Les autres font la garderie de ses cadets car sa mère est occupée de son travail de vannerie. La fin de la semaine, elle fait la lessive. Par conséquent, elles n'ont pas le temps de faire le travail scolaire

²² Emile Durkheim, 1922, *Sociologie de l'éducation*, Paris, PUF

²³ Source : Enquête par ménage

à la maison. Cette occupation et parmi les motifs d'absence des jeunes filles. C'est pourquoi qu'elles ont de mauvaises notes, toujours en échec aux examens qui aboutisse au redoublement et se termine par l'abandon scolaire. 80% des filles redoublantes confirment le cas qu'une fois redoublées en classe, leur parent ne leur donne plus l'opportunité pour continuer.

2-2-2-2: Aide à l'endroit des parents aux travaux des champs

Non seulement s'occupées des tâches ménagères, les filles sont impliquées dans les activités économiques de la famille. Les travaux des champs nécessitent beaucoup de main d'œuvre, les forces féminines sont sollicitées. Les jeunes filles se réservent sur le repiquage et le sarclage tandis que, les hommes travail la terre. Leur devoir est aussi de transporter les fumiers. Fatiguées de ces travaux, l'école les démotive au plus haut point.

2-2-2-3: L'incitation au mariage précoce

Les parents n'attendent pas que leurs enfants aient l'âge de se marier pour les pousser à s'avancer dans la vie de femme. A partir de l'âge de 13 ans ils laissent leurs filles de sortir de la famille pour le mariage. Le mariage précoce et forcé revêt de nombreuses formes et relèvent de divers facteurs. Des fois en y refusant, elles mènent une vie de débauche : prostitution, bien mal acquis....

« J'aidais ma mère à préparer le dîner quand elle a fondu en larme. Je me suis approchée d'elle et je lui ai demandé ce qui n'allait pas .Elle m'a prise dans ses bras et m'a répondu : ton père t'a trouvé un futur marié. Tu vas bientôt nous quitter »²⁴

- ❖ La société Betsileo pratique encore le « lova tsy mifindra ». C'est le mariage consanguin entre cousins germains. L'objectif est pour que les richesses et les terres ne soient pas accaparées par d'autres familles mais bien conservés à travers les descendants. Tout le monde n'est pas sur le même pied d'égalité, il y a des familles dites de souches, il y a celles qui le sont moins.

²⁴ Don en Confiance, *L'éducation des filles*, ONG de solidarité internationale et droite à l'éducation, Consulté en ligne sur Comitecharte.org le 17 mars 2020.

- ❖ La famille se trouve dans une situation d'extrême pauvreté. La situation économique pèse sur les foyers et la liberté est accordée aux jeunes filles pour la recherche d'horizon meilleur ne permettent pas aux parents de subvenir aux frais de scolarité de leurs enfants. Les filles sont obligées de se marier pour réduire les dépenses.
- ❖ Effet de la crise d'adolescence, la grossesse précoce risque la déperdition scolaire. Les parents sont honte de la société, ils ont forcés ses filles à se marié. La situation considérée inférieure des filles par rapport à l'homme maintien aussi cette pratique traditionnelle. Si les filles sont scolarisées, elles peuvent être mal vue et plus difficiles à marier à cause du complexe de supériorité. Par cette mesure même, le mariage devient une solution d'échange.

Chapitre 2-3: LES FACTEURS ENDOGENES

Nous avons signalé ci-dessus que les facteurs exogènes de la déperdition scolaire des jeunes filles qui se manifeste par leur traitement inégal dans l'enseignement, le préjugé de l'inégalité sociale et au destin traditionnel. Il en résulte encore l'injustice sociale, l'éloignement et la violence sociale sont les facteurs endogènes qui sont énoncés suivants.

2-3-1: Victimes d'injustice sociale

Au sein de la société, les jeunes filles et les garçons ne sont pas traités de la même façon. Même à l'école, le genre constitue un élément déterminant dans l'évaluation des caractéristiques des élèves par les enseignants. Lors de l'enquête menée auprès des enseignants, les qualités qui sont souvent n'est pas attribuées aux filles sont: dociles, désobéissantes, impolies, n'est pas sérieuses, paresseuses. Elles n'ont de voix au chapitre. Leurs idées sont plus difficiles et moins valorisées, d'où le capitale de prestige et de confiance des garçons. De plus, la pauvreté pousse souvent les parents à faire travaillé leurs filles, considérées comme une surcharge.

2-3-1-1: Les écoles implantées loin du village

L'établissement scolaire est loin du domicile. En raison de sa sécurité, les parents hésitent ainsi d'envoyer leurs filles vu le long trajet. La distance parcourue par les élèves de

leur domicile jusqu'au C.E.G atteint 4 à 7 km de leur F.K.T. Le tableau ci-dessous justifie cette affirmation.

Tableau n° 4 : Distance séparant le CEG du domicile

FKT	DISTANCE EN (km)
ANDOMOTRA	0km
ANKARAMALAZA	05km
AMBALAVAO	04km
ANDONONA	04km
VIDIAMBOLA	06km
TSAHOREA	07km

Source : Monographie de la commune en 2017.

Quant à l'éloignement, seules les filles qui habitent au chef-lieu sont bénéficiaires. Par contre, les autres sont fatiguées par le trajet à pied de 8 à 17 km par jour. Cette situation devient un blocage à la continuation de leurs études.

2-3-1-2: Les épreuves de violences lors de l'intégration sociale

La violence sur le genre lors de l'intégration sociale empêche les filles d'accéder à l'éducation. Entre enfants, les services sont nombreux, nous les avons constatés dans les classes, pendant les cours et les moments des activités sportives. La forme dominante est physiologique et physique: acte de violence physique (coups de pieds, de poing, claques etc.), insulte, pression, moquerie, humiliation dont les filles à l'âge de la puberté sont toujours victimes. Elles sont aussi exposées aux abus sexuels par les jeunes enseignants et quelque fois les routes raccourcies qui n'hésitent pas le viol.

Les épreuves de violence que les filles subissent ne sont seulement pas physiques, mais aussi morale. Ceci est souvent manifesté par les membres de la famille, les alentours et ses amis.

Les enquêtées affirment que, ses frères, leur père, et les voisins bâtis leur morale où les femmes ne doivent pas aller à l'école.

2-3 -2: L'échec de l'éducation

L'échec scolaire des jeunes filles à Vohitrafeno est fréquent accompagné de déficits physiques et intellectuels. Personne ne se souci d'elles. Elles vivent dans l'indifférence totale. La préoccupation des autres est ailleurs. A cause de la malnutrition, leur état physique est critique. Ainsi, la carence alimentaire empêche son développement intellectuel. Ces problèmes affectent leur morale. Les filles ne sont plus concentrées à leurs études. Par conséquence, elles se détachent de l'éducation en manifestant une absence fréquente, ne participent pas pendant le cours. Ces sont encore des indices qui entraîne la déperdition. Ils sont exposés ci-après.

2-3-2-1: La défaillance physique et intellectuelle

A la campagne, la base du plat est la patate douce, le manioc, s'appelle « hanikotagna ». Leurs aliments ne sont pas variés et non équilibrés. Le riz est toujours accompagné de bred, de légume presque 7 jours sur 7. Ils ne mangent pas de céréale, de la viande de bœuf et de poule qu'à l'occasion d'une festivité, lors d'un évènement heureux ou malheureux. C'est au hasard aussi que la mère prépare des œufs pour sa famille. Les enfants n'attendent pas que les fruits seront mure avant de cueillir. En effet, les filles sont maigres, leur croissance est anormale. Les aliments qu'ils mangent ne leur apportent pas de force et d'énergie. De plus, cette malnutrition affecte le développement du cerveau. La carence en vitamine freine son activité. En effet, elles ont un retard mentale surtout, la cognition se vise pendant le travail en matière scientifique ainsi que dans l'assimilation de la discipline linguistique. Bref, la médiocrité des aliments est un des facteurs de l'échec scolaire des filles au CEG.²⁵

25 Source : Enquête par ménage concernant l'alimentation.

2-3-2-2: Le désintérêt de l'éducation

La défaillance physique entraîne une fatigue permanente quant aux filles. Cela devient une complexité pour eux. De plus, l'incompétence intellectuelle dans toutes disciplines devient une faiblesse devant les enseignants et les garçons. C'est pourquoi qu'elles ne sont pas motivées pour apprendre avec plaisir l'enseignement en toutes conditions. Ainsi, le programme scolaire structuré n'offre les connaissances utiles pour préparer leur avenir. De ce fait, l'enseignement moderne n'a aucune valeur pour eux. Les jeunes filles enquêtées confirment qu'aller à l'école devient une routine pour eux. Leur objectif s'écarte totalement des biens de l'éducation. Pour eux, l'avenir ne dépend pas des connaissances, des compétences et des attitudes acquises à l'école. En effet, comment est la motivation de ces jeunes filles à l'école vis-à-vis de cette mentalité ?

2-3-2-3: Peu de motivation à travailler à l'école

En classe, plus de la moitié de l'effectif féminin, n'appréciaient pas du tout les disciplines littéraires. Elles souhaitent les matières pratiques qui des fois dépassent les compétences des enseignants. Le reste n'aiment pas le calcul car ne sont pas du tout douées. La capacité de leur cerveau n'arrive pas à mener un bon raisonnement. Elles préfèrent apprendre la vie par la vie. Par conséquence, elles ne sont pas motivées en classe. Viau en donne la signification suivante : « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement qu'il incite à choisir un activité, à s'y engager et à persévérer dans l' accomplissement afin d'atteindre le but* »²⁶. D'après l'enquête auprès des enseignants professeur des langues étrangères, elles n'apprécient pas les disciplines linguistiques telles sont le Français et l'Anglais. L'assimilation et la prononciation est difficile pour eux. La situation est due aussi, à la mauvaise base depuis le primaire et l'inadaptation avec le professeur en arrivant au secondaire. Pendant le cours, elles dorment sur la table, fait de va et vient au toilette. Les autres s'absentes toujours.

Les professeurs de discipline scientifique constatent aussi que, les filles ont toujours des mauvaises notes en Mathématiques, en Physiques même en Sciences Naturelle. Ce cas est remarquable dans chaque niveau. Les jeunes filles ne sont pas assidues à la cours. Pour les

²⁶ VIAU R, 1997, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles.

filles en classe de 6^{ème}. Elles n'ont aucune notion aux nouvelles leçons de mathématiques et de physiques. Les 4^{èmes} et les 3èmes sont perdues dans la démarche et la théorie scientifique, à l'exemple de Thalès de Pythagore et d'Archimède. En effet, elles ne tiennent rien dans un chapitre. Leur assiduité diminue, les devoirs à la maison ne sont pas finit que le prof donne un nouveau type. Tous cela ont des conséquences à leur examen et à la notes, qui risque le redoublement et finit par l'abandon scolaire.²⁷

Chapitre 2.4. LES FACTEURS EXOGÈNES

2-4-1 : Absence fréquente aboutissant au redoublement

Conséquence de la démotivation, l'absentéisme des filles au C.E.G devient un phénomène incontournable. Etant en contact direct avec le chargé de relever d'absence, il déclare que l'absentéisme au cours des filles est un phénomène que chaque enseignant rencontre au quotidien. D'après les enseignants, il ne se passe un jour où des filles ne s'absentent pas au collège. Autres l'éloignement, la paresse, la commission de membre de la famille au marché, les motifs de cette absence sont multiples et varie en fonction de mois :

- Au mois d'octobre (période de la rentrée), les jeunes filles rejoignent l'école tardive car d'abord, elles ne sont pas au courant de la date de la rentrée. Leurs parents n'ont pas encore le moyen pour payer le droit d'inscription et d'acheter les fournitures scolaires (cahier, stylo, gomme...) et le tenu (blouse de couleur bleu ciel). Pour les filles en 6^{ème}, la situation est aggravée par l'éloignement et l'inadaptation au nouveau régime.
- Entre novembre au décembre, le motif d'absence des jeunes filles sont : pendant cette période de soudure, elles ont faim, aller à l'école les démotives à cause de leur défaillance physique. C'est aussi la première période de pluie, où les paysans l'en profitent en cultivant des céréales (haricot, maïs, pois de terre) et de patate douce. C'est aussi la deuxième vague du repiquage et le sarclage. Cependant, elles sont obligées d'aider leurs parents à ces travaux sans compter l'occupation aux tâches domestiques.

27 Source : Enquête auprès des enseignants.

- Pendant le deuxième trimestre (janvier au mars), l'absentéisme est encore fréquente car : c'est la période de récolte du riz ou « hasotry », là où le système de « valintanana » se manifeste. Les jeunes filles l'en profitent « mitamby », les riz sont vendus pour acheter des vêtements, compléter les fournitures scolaires et acheter le tenu (blouse). Elles vont au marché non seulement au jour du marché de la commune mais profitent celui des autres communes voisine (mercredi à Mahasoabe, jeudi à Alakamisy itenina le vendredi à Andomotra). Dans une semaine, elles sont présentes deux jours seulement à l'école (lundi et mardi). Pour les adolescents, ils profitent aussi ces jours pour se rencontrer avec leur copain (e).
- En avril au juin, la population se repose en pratiquant la fête traditionnelle (lanonana, fanefana, vody ondry). Les jeunes filles profitent ces jours pour de nombreuses raisons : apprendre les rites et rituels lors de la pratique sociale, vendre le toaka gasy et d'autres marchandises. C'est aussi une occasion pour raconter à leur couple.

Bref, fatiguées des travaux des champs, de la fête, l'école les démotive au plus haut point d'où l'absence fréquente. Lors des épreuves écrites, elles n'ont pas des notions et des concepts avec le sujet. En effet leurs notes sont mauvaises aboutissant à leur redoublement. Autre le redoublement, certaines d'entre elles sont tombées enceinte. Ces cas provoquent leur abandon scolaire.

2-4-2-1: Les inefficacités pour le rayonnement culturel

L'enseignement dans le C.E.G Vohitrafeno ne produit pas des bons résultats. D'un côté, les moyens sont inopérants: la qualité d'enseignement inefficace, l'insuffisance du matériel et le manque de financement qui provoque la considération entre les jeunes. Il n'y a pas d'ouverture vers l'extérieur. Même les enseignants n'ont pas des connaissances culturelles approfondies à la discipline qu'ils enseignent. Ils ne consacrent pas leur temps, sa vie dans son métier, en négociant pour l'intérêt d'autre. D'un autre, les filles sont sollicitées de toute perte. Tout cela accapare leur temps.

Est-ce que la qualité de l'enseignement au C.E.G a une influence sur les connaissances acquises des élèves ? Cette question nous incite à analyser la qualité de l'enseignement dite inefficace. Et de voir si les matériels sont opérants.

2-4-2-2 : La mauvaise qualité de l'enseignement

La qualification de l'enseignement dépend des compétences et de la conscience des enseignants. Cela a un rapport avec le taux de réussite et la motivation scolaire des élèves. Il demande une pédagogie de qualité quant à l'éducation des jeunes filles. Cela à un rapport avec le nombre des enseignants, que soit suffisant. Leur diplôme doit-être spécialisé à la discipline qu'il enseigne. Voir aussi si le métier d'enseignant est leur vocation. Parfois, les enseignants non qualifiés ne sont pas doté à leur métier. Dans un cas, ceux qui sont non qualifiés peuvent être compétents mais besoins d'une formation pédagogique.

Au CEG, il compte 12 enseignants au total dont 5 fonctionnaires et 7 maitres FRAM. Ils ont le devoir d'accomplir une mission d'éduquer centaines jeunes filles chaque année. 2 sur les 5 fonctionnaires sont qualifiés, sortant du Centre Régionale de l'Institut et de la Formation Pédagogique. Tandis que les restes sont maitres FRAM nouvellement recrutés et subventionner. 3 parmi les 12 sont des femmes dont l'une fonctionnaire, l'autre subventionnée et la dernière est une salariée des FRAM. On peut conclure que la qualité de l'enseignement au sein du CEG Vohitrafeno est inefficace. Le problème est accentué par l'insuffisance des matériels au sein de l'établissement et dans chaque ménage.²⁸

2-4-2-3: L'insuffisance des moyens matériels et financiers

Les matériels sont des supports pour élargir les connaissances que ce soit à l'école ou à la maison. Ils peuvent être des supports pédagogiques, des matériels didactiques, l'éclairage, des matériels informatiques et électroniques.

A l'école, il leur manque des supports pédagogiques comme les manuels scolaires et les matériels didactiques. Alors que ces derniers sont indispensables à l'apprentissage. Le manuel linguistique (Français, Anglais) offre des divisions diversifiées du monde, une ouverture vers

²⁸ Source : Enquête auprès de Mr le Directeur de CEG

d'autre culture. Dans les livres des disciplines scientifiques contiennent de type d'exercice. Chaque discipline est touchée par ce problème. La carte du monde, la règle graduée, le compact, l'équerre sont insuffisant. Des fois, deux classes ont le même emploi du temps pour une même discipline. De ce fait, l'assistance des cours est toujours imaginaire. En physique, il n'y a pas des matériels pour faire des expériences (tube à essai, récipient, boite de masse marquée). En effet, l'éducation dogmatique avec répétition des élèves n'attire pas leurs attentions. Cela entraîne une démotivation d'aller à l'école. Dommage, l'école ne dispose pas un budget pour résoudre ces problèmes.

Il n'y a pas d'électricité où les salles de classe sont dans l'ombre. Des fois, le cours se termine à 5h, surtout pendant le trimestre de l'hiver. Chaque salle doit installer d'un climatiseur. Les élèves ne pouvaient pas faire une gestion du temps lors de l'examen car, dans leur salle il n'y a pas une montre murale. L'établissement ne possède pas des matériels électroniques et informatiques comme la télé, lecteur, vidéo projecteur. Ils servent à faire une projection des films documentaires, supports pédagogiques et complémentaires des connaissances.

Lors de l'enquête menée auprès des enseignants, personne ne possède pas un ordinateur, d'un flash disque, de téléphone androïde. Ces matériels sont nécessaires à chercher des documents sur internet, et à conserver des documents. Les sujets d'examens et les leçons ne sont pas encore en version numérique. La situation perd beaucoup de temps pendant le cours à l'examen. 9 sur les 12 possèdes un autoradio. Les enseignants ne disposent pas du temps pour lire des livres. En effet, leurs connaissances culturelles sont insuffisantes.²⁹

A Vohitrafeno, 78% de ménage ne bénéficie pas un équipement en poste radio. Elle permet d'éduquer la population à travers les diverses informations qu'elles diffusent, mais également elle émet certaines émissions scolaires. Ainsi, le type d'éclairage utilisé à la maison joue un rôle important dans l'apprentissage des élèves. La totalité de la famille utilise l'éclairage « lampe à pétrole ». Nous pouvons dire alors que le manque des matériels a un impact au développement culturel des collégiennes.³⁰

²⁹ Source : enquête auprès des enseignants

³⁰ Source : enquête par ménage

De plus, la pauvreté des parents ont des influences à l'étude de leur fille. Leur fourniture scolaire est incomplète. Les cahiers, les stylos ne sont pas en qualité. 45% des filles enquêtées affirment l'insuffisance de matériels (crayon, gomme, règle, compas, esquare et rapporteur) pour la discipline scientifique. C'est l'un des motifs de leurs mauvaises notes à examen. A la campagne, les élèves portent leurs cahiers dans le sac fabriqué avec des matières premières locaux appelé « sandrify forogna ». Car leurs parents n'ont pas le moyen pour acheter un sac à dos. Pendant la période de pluie, leurs cahiers sont mouillés. 100% des filles n'ont pas des matériels adaptés à la saison de pluie comme le parapluie, imperméable et une botte de pluie.

Bref, le mauvais résultat des jeunes filles au C.E.G provient du manque des matériels que ce soit didactique et des supports pédagogique. Absences des appareils pour se documenter, clarifier et justifier un thème. Pour les élèves, la qualité de leur fourniture scolaire les démotive. Le concept d'un développement durable n'est pas encore propagé dans cette région. Ce fait est dû aussi au manque d'attention par divers entités à la considération des jeunes filles.

2-4-2-4: Le manque d'une considération des jeunes filles.

L'éducation d'une fille est reconnue comme un des leviers les plus puissants pour s'émanciper. Eduquer une fille lui permette de prendre confiance en elle, de faire ses propres choix et d'avoir à un métier pour construire son avenir. Donc, il faut valoriser sa place dans la société. Respecter son droit. Les données une place dans tous domaines, pour qu'elles puissent faire ses devoirs. Cette théorie est contradictoire à ce qui se passe à Vohitrafeno. Pour les parents, la scolarisation des filles jusqu'à la fin du secondaire est une perte de revenu pour la famille. S'il faut faire un choix entre les jeunes de 14 à 18ans, la famille consacrera du garçon, considérant qu'il s'agit d'un meilleur investissement où le bénéfice est rassuré.

La disposition des chambres ne favorise pas une bonne ambiance à l'étude. Les volailles sont en bas, le dortoir des adultes au premier étage, la cuisine et dortoir des enfants au deuxième. Il n'y a pas une chambre réservée comme bibliothèque. Leur étude est perturbé des vas et vient des visiteurs et d'autrui. A la maison, elles sont gênées, alors qu'à l'école il n'y a pas du temps creuse pour réviser et faire le devoir.

2-4-2: Une déperdition incontournable

Les chiffres sur la déperdition scolaire de jeunes filles sont alarmants. Le phénomène prit diverse source: le manque de sensibilisation, l'orientation de l'éducation des filles vers une destination traditionnelle. Chaque année, l'effectif total des filles diminue de 3 à 10. Ce chiffre monte jusqu'à plus de 12 dans l'année scolaire 2019-2010. D'après les informations reçues, la crise sanitaire très longue démotivé les filles à revenir à l'école. Certains d'entre eux sont tombés enceintes, tandis que les autres sont allés en ville pour travailler. Si on fait l'observation de l'effectif des filles par classe et section, 1 à 3 filles fait l'abandon scolaire chaque année. Pour les 6^{ème}, ce chiffre monte jusqu'à 6. Environ dizaine des filles arrivent jusqu'à en classe de 3^{ème} (Cf n°4 Taux d'abandon scolaire). Deux à trois parmi eux ont la possibilité de continuer jusqu'au lycée.³¹ Ses problèmes sont à cause de la mobilisation non convaincante des organismes responsable de l'éducation. La négociation des parents, des enseignants pour un intérêt autre. Car la décentralisation est peu persuasive.

2-4-2-1: Mobilisation non convaincante

D'autre que, les problèmes d'insuffisances matériels et le manque des moyens financiers, le chef d'établissement ne fait pas une sensibilisation concernant le programme du collège. Par exemples : une annonce pour rappeler la rentrée. Des fois, les filles rejoignent l'école très tardive.- Il doit avoir une réunion des parents chaque trimestre pour informer l'évaluation des filles. Il doit mettre un affichage dans les endroits fréquemment visités pour informer ce qui n'a pas un poste radio. Ainsi, la sensibilisation dans les établissements en zone trois est insuffisant.

2-4-2-2: Négociation pour des intérêts autres

Sachant que le chiffre sur la déperdition scolaire des jeunes filles sont considérables. Le problème est remédiable, mais les désintérets en dehors de l'éducation empirent la situation. Les causes sont manifestées par les enseignants, les parents, la société et par les jeunes filles-même.

³¹ Source : Enquête auprès de directeur de CEG et Madame le proviseur du lycée Vohitrafeno.

Au lieu d'aller à l'école, les filles de la classe de 6^{ème} et 5^{ème} sont occupées aux travaux domestiques. Pour les adolescents en classe de 4^{ème} 3^{ème}, ils quittent l'école à cause de la grossesse précoce et le mariage forcé par les parents. D'un côté, la pauvreté de sa famille les oblige d'aller travailler en délaissant leurs études. Pour les familles à un revenu attractif, les parents négligents la dépense à la scolarité dans le but de conserver la richesse.

Ainsi, les enseignants négligent ses devoirs. Ils sont aussi absents fréquemment, surtout les maîtres FRAM. Leur salaire ne permet pas aux besoins de sa famille. Ils organisent un cours du en dehors de l'établissement où l'emploi du temps se confond à celui au C.E.G. De plus, ils priorisent leurs activités économiques familiales : travail des champs, sarclage, repiquage,... Pendant la période de pluie, certains le profitent en plantant de la patate douce et des haricots.

Dans un mois, les enseignants fonctionnaires ne travaillent que seulement 20 jours³². Leurs temps sont épuisés en faisant le voyage d'aller et retour en ville(Fianarantsoa) chaque fin du mois. Puisque, la route est mauvaise. Les programmes scolaires ne sont pas achevés. En effet, les connaissances et les compétences que les jeunes filles en abandon scolaire sont insuffisant. C'est pourquoi la manière qu'elles agissent preuve leurs manques d'instructions.

2-4-2-3: Décentralisation peu persuasives

Compte tenu de l'immensité du district et la pluralité des établissements dans la circonscription scolaire de Vohibato, la sensibilisation sur le droit à l'éducation des jeunes filles est peu persuasive. La situation est amplifiée par la mauvaise l'état de la route. A causes des contraintes sociales vécus des enseignants, le directeur n'arrive plus à gérer ses personnels. L'absence fréquente des enseignants devient un motif pour les parents de délaisser l'éducation scolaire de leurs filles.

Même les chefs Fonkotany, les autres entités autoritaires ne sont pas encore conscientes de la gravité de cette crise sociale. Leur mentalité, leur esprit est encore basé sur la théorie traditionnelle du statut de femme et la place des jeunes filles dans la société.

³² Source : Enquêtes auprès des enseignants

Ainsi, le suivie et l'évaluation fait par les responsables de la circonscription n'est pas du tout efficace. Il n'y a pas d'inspection par les délégations du ministère au bout de 3 à 5 ans³³. Des fois, les personnels envoyés n'accomplissent pas leur mission. Ils retournent en plein milieu de la route, car l'accès y est très difficile surtout pendant la période de pluie.

³³ Source : Enquête auprès de directeur du CEG

CONCLUSION PARTIELLE

Nous avons vu dans cette deuxième partie les facteurs de la déperdition scolaire des jeunes filles au CEG Vohitrafeno. Après avoir définir le concept, nous pouvons conclure que la crise provient de différents facteurs. La mauvaise situation de l'éducation des filles est l'effet de la mentalité traditionnelle de la population. Les conditions d'apprentissages sont très mauvaises caractérisées par une pédagogie effective, une dépendance des parents aux enseignants et à l'environnement scolaire intérressant. De plus, le milieu humain ne favorise pas une bonne ambiance aux filles. Les parents ne s'intéressent pas à leur éducation et illettrés. Le système d'éducation est inefficace. Il y a aussi plusieurs facteurs exogènes. Ce facteur social se manifeste par le traitement inégal sur le genre. C'est pour cela que l'enseignement y est plutôt destiné au garçon car ils ont la mentalité que les filles n'ont pas une place dans le monde moderne. Ainsi, leurs conditions de vie est très médiocres. A l'exemple de l'indisponibilité temporelle en aidant les parents aux travaux domestiques. L'insertion au mariage précoce. Les facteurs endogènes sont: l'injustice sociale, l'éloignement. Tous cela entraînent leur démotivation à l'école, qui se manifeste par l'absence fréquente et le redoublement. En effet, l'éducation des filles est en échec. Le rayonnement culturel à Vohitrafeno est inefficace à cause de manque des moyens financiers et matériels. Ainsi, la mobilisation est non convaincante. Des fois, le cours est délaissé par la négociation des intérêts autres des enseignants. Cela provient de la décentralisation peu persuasive de la Ministère de l'éducation, et des chefs de la circonscription. Par conséquent, la déperdition scolaire des jeunes filles est incontournable où les chiffres sur l'effectif de l'abandon scolaire est considérable au cours de ces trois dernières années.

**PARTIE III: EVALUATION DES FORCES, DES FAIBLESSES
DES MENACES ET DES OPPORTUNITES POUR SE
DIRIGER VERS UNE EDUCATION PROMOTRICE A
VOHITRAFENO**

La présente partie termine notre étude. Elle fait l'analyse sur les forces, les faiblesses, les menaces et les opportunités de la déperdition scolaire. En fin de faire une recommandation pour un meilleur avenir. La non scolarisation des filles est une opportunité pour la société, les parents et pour les filles même. Puisqu'elles sont libre, ils peuvent s'engagées aux activités socio-économiques. Par contre, la situation est un indice de sous-développement. Le taux des analphabètes augmente, le niveau d'instruction des femmes est en baisse. De ce fait, les jeunes filles et les femmes ne sont pas espérées au développement de la commune. Donc, il est important de porter une recommandation pour atténuer les problèmes. La commune rurale de Vohitrafeno a besoin des mobilisateurs, de leadeurs. L'aide de l'Etat est sollicité.

Quels sont les forces du non scolarisation des jeunes filles? Quels sont ses faiblesses dans la vie de la population en générale. Ets- ce que la situation menace la survie de l'homme ? Si elle a une opportunité lasquelle ? Ces questions seront répondues ci-dessous. En fin, nous allons proposer les recommandations correspondantes aux problèmes.

Chapitre 3-1: LES FORCES DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JEUNES FILLES

3-1-1 : Budjet familliale en diminution

Scolariser une fille est une perte de revenu. Si la charge est seulement de 1 à 2 garçons: la dépense est recouvrée par le prix de volaille et/ ou des légumes. Pour la famille qui a une faible source de revenu, le choix sur l'éducation des garçons est un meilleur investissement à long terme.

3-1-1-1: Réduction des dépenses à la scolarité des enfants

D'après l'enquête auprès des parents, un enfant dépense 70000 ariary chaque année. Les fournitures scolaires vaut 35000 ariary: 14 cahiers, stylo de toute couleur, gomme, règle, comptta. La blouse et le tenu de fête dépense 15000 ariary. 20000 pour le frais généraux. Plus le nombre des enfants en charge sont nombreux, la dépense augmente. Des fois, il monte jusqu'à 400.000 ariary chaque année. A la campagne, il est difficile pour eux de trouver cette somme. Leur solution est de ventre un zébu. Alors que, le bœuf à une valeur dans la société. L'économie de la famille est détruite. La solution est de réduire les dépenses,

en soutirant celui des filles.³⁴ Car une fois en réussite, les garçons assurent la continuité de la vie, de la valeur familiale, coutumière sociale et régionale. Tandis que la fille s'occupe de la famille de son mari, où ses parents ne peuvent pas retirés ses dépenses. Bref, le choix au rabaissement des dépenses à la scolarité des filles est pour deux raisons : sauvegarder le prestige et / ou la pauvreté.

Pour couvrir les pertes, les jeunes filles libres sont obligées de faire tous les travaux domestiques ? Comment les organisent-ils?

3-1-1-2: Organisation des travaux domestiques

Selon la tradition, les activités domestiques doivent être répartir entre les hommes et les femmes. Les filles doivent les faire. Avant d'aller au champ, elles s'occupent d'abord des tâches ménagères: chercher de l'eau, pile le riz, cuire des patates. Après, elles transportent du fumier au champ ou à la rizière. Les devoirs des garçons sont achevés par son père. Où ils peuvent aller à l'école tranquillement. La mère est concentrée à la vannerie. Ceux qui ne sont pas talentueuses pratiquent d'autres activités commerciales. A l'exemple du trafic de la volaille, ouvrir une épicerie. Le père et les jeunes hommes labourent le champ.

L'après-midi, elles travaillent au champ, plante des légumes tels sont: bred, carotte, pomme de terre, petit poids. Les petites filles gardent les canards à la rivière ou les cochons. Le père garde les zébus, et le jeune homme s'occupe de ses nourritures (herbes). Chaque dimanche, ils cherchent du bois de chauffe et fabrique des charbons. Chaque Vendredi, les jeunes filles et garçons vont au marché, pour vendre le « toaka gasy », les produits de l'artisanat (tsihy, harogna,...). Les activités domestiques sont bien organisées. L'économie de la famille est progressée.

Chapitre 3-2: LES FAIBLESSES DE LA DEPERDITION SCOLAIRE

Il est indéniable que le non éducation des jeunes filles est une opportunité pour la famille, pour elle-même et pour la société. Par contre, elle provoque

³⁴ Source : Enquête par ménage concernant le dépense en scolarité.

inevitablement des répercussions dévastatrices. Les conséquences seront d'autant plus néfastes, se manifeste aussi dans le domaine social et culturel.

Sur le plan économique, la crise se soldera par un revenu économique régional, national et mondial évidemment plus faible. Les entreprises auront plus de mal à trouver de la main-d'œuvre qualifiée par un décrochage à grande échelle engendre une réduction de la capacité concurrentielle de la société. Dans le domaine de l'éducation, l'abandon scolaire des jeunes filles au CEG a des impacts au taux d'alphanumerisation. Et sur le niveau d'instruction des femmes. Sur le plan culturel, la population conserve encore les coutumes et la tradition.

3-2-1: Augmentation du taux d'analphabète

L'analphabétisme a longtemps été considéré comme des problèmes sociaux et éducatifs des pays en développement. Elle reste incontestable et un handicap pour la région où l'éducation est en crise, et comme ce qui se passe au C.E.G Vohtrafeno.

Au cours de trois ans, une baisse de taux d'analphabétisme est enregistrée bien que les résultats obtenus jusqu'à maintenant soient encore loin de ceux escomptés dans le cadre de l'atteinte des objectifs du développement durable (O.D.D) fixée en 2015. Le taux de scolarisation des jeunes filles diminue chaque année. Cela a des impacts sur le niveau d'instruction des femmes.

3-2-1-1: Taux de scolarisation des filles en baisse

Par définition, le taux de scolarisation est le rapport entre le nombre d'élèves en formation initiale d'un âge déterminé, inscrits dans un établissement d'enseignement, et le nombre de jeunes de cet âge.

La question de l'achèvement scolaire reste une problématique pour le système éducatif à Madagascar. D'après l'UNICEF; le taux net de fréquentation scolaire ajusté est de 76 % au

primaire, 27% au secondaire et 13% au second cycle du secondaire³⁵. Mais il y a une inégalité en termes de fréquentation scolaire notable au niveau primaire et secondaire.

La disparité varie entre les régions. Pour les deux cycles secondaires, le taux de fréquentation est plus faible dans toutes les régions surtout dans les circonscriptions scolaires de Vohibato. Pour lequel, 3 filles sur 5 achèvent le primaire soit 21%, le quart achève le 1^{er} cycle du secondaire soit 14% et une sur 6 achève le 2nd cycle du secondaire soit 7%.³⁶ Plus de quart des filles inscrits dans le premier cycle du secondaire risque d'abandonner à cause des divers facteurs énoncés auparavant.

Pour exposer le cas de C.E.G Vohitrafeno, nous allons faire une étude comparative de la scolarisation des jeunes filles depuis l'année scolaire 2020-2021. Pour ce faire, le taux de scolarisation entre collège et le lycée Vohitrafeno est étudié à l'aide d'un tableau ci-dessous.

Tableau n°5: Comparaison de taux de scolarisation des femmes

Etablissement Année scolaire	CEG Vohitrafeno		Lycée Communautaire Vohitrafeno	
	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
2020-2021	153	116	36	34
Total par sexe en %	10,14%	9,85%	2,98%	2,31%
Total au niveau de la commune en %	269 = 2,97%		70=9,98%	

Source : Impétrante (cf. tableau sur la situation de l'éducation et tableau de la répartition par sexe et pat âge de la population) et registre Immatricule du lycée Vohitrafeno

Il s'agit d'un tableau comparatif de taux de scolarisation des jeunes filles au niveau secondaire. L'objectif générale est de démontrer que le nombre des filles scolarisées au niveau secondaire est rare par rapport au nombre de total de la population de sexe féminin année scolaire 2020-2021. Ensuite, faire une analyse de l'effet de l'abandon scolaire au premier cycle secondaire sur l'effectif des élèves au lycée en particulier les filles. Après,

³⁵ Source : Enquête MICS6 2018 financé par l'Unicef, document en ligne trouvé dans le site www.unicef.org consulté le 4 juillet 2021.

³⁶ Source : Enquête auprès de chef Cisco de Vohibato

comparaison de taux de scolarisation des jeunes filles à Vohitrafeno au niveau secondaire par rapport à celle de district de Vohibato et de Madagascar. En fin, comparaison par sexe de taux de scolarisation des jeunes inscrits au secondaire par rapport au nombre total de la population à l'âge officiel de scolarisation au sein de la commune.

Sachant que les femmes sont nombreuses que les hommes dans toutes circonstances. Même dans le domaine de l'éducation, elles sont plus scolarisées que les garçons, mais quittent l'école d'avance, c'est pourquoi leur taux de scolarisation est en baisse. Sur les 1552 femmes âgées entre 6 à 17 ans (Cf. tableau n° 1 de répartition par sexe et par âge), les filles scolarisées sont 189 dont dans les deux cycles secondaires, soit 12, 16%. Autre l'échec au BEPC, l'abandon scolaire des filles depuis le 6^{ème} dans les deux dernières années scolaires (2018-2020) au premier cycle secondaire à un effet sur l'effectif au lycée, au total 36 filles dans trois niveaux (2nd, 1^{ère}, Terminale) soit 2,31% par rapport au nombre totale de population féminine. Par rapport au taux de scolarisation des filles dans le district de Vohibato, le cas de Vohitrafeno est tolérable au niveau premier cycle mais discutable second cycle soit 9,85% contre 14% et 2,97% contre 7%. Au niveau national, l'effectif n'atteint pas la moitié, 9,85% sur 27% au premier et 2,31% au lycée.

On peut conclure que les filles sont plus scolarisées que les garçons au premier cycle, mais leur taux de scolarisation est en baisse à cause de l'abandon scolaire. Au lycée, elles sont nombreuses que les garçons mais par rapport à l'effectif depuis le 6^{ème}, elles sont les plus dépendantes. La situation est confirmée au niveau communal, régional et national. Cela a un effet sur le niveau d'instruction des femmes en général.

3-2-1-2: Niveau d'instruction des femmes très bas

Un bref niveau d'instruction de la population est l'étude de certains aspects de l'enseignement à ses différents niveaux: préscolaire, premier degré, second degré et enseignement supérieur. Nous jugerons aussi le niveau d'instruction à travers le diplôme universitaire.

En effet, l'étude sur la déperdition scolaire au C.E.G Vohitrafeno nous permet de mesurer la différence de niveau d'instruction des femmes. Il compte 5299 femmes au total. 2827 sont

âgées entre 18 à 60. Les adultes 60 ans et plus sont 106. En générale, leur niveau d'instruction est presque en dessous du niveau universitaire. Nous prenons l'échantillon dans le village d'Ialamarina. Cas des femmes âgées de 18 à 60 et 60 ans et plus. Dont 64/ 2827 et 11/ 106.

- 1er cas, Femmes âgées entre 18 à 60 telle que : 20,75% sont illettrées, 27% niveau primaire, 7,5% niveau secondaire et 1,5% fait des études universitaire.
- 2nd cas, Femmes âgées de plus de 60 ans 11/106 telle que : 0,55% illettrées, 0,44% niveau primaire, 0,22% niveau secondaire, pour ceux qui fait l'étude universitaire est néant. Voici les tableaux qui prouvent l'effectif théorique.

Tableau n°6 : Effectif de niveau d'instruction des femmes (18 à 60 ans)

Niveau d'étude	Illettrées	Primaire	Secondaire 1 ^{er} et 2 nd degré	Universitaire
Effectif en %	27= 20,75%	36=27%	10=7,5%	02= 1,5%

Source: Impétrante (Cf. tableau de répartition par sexe et par âge et échantillonnage)

Tableau n°7 : Effectif de niveau d'instruction des femmes (60 ans et plus)

Niveau d'étude	Illettrées	Primaire	Secondaire 1 ^{ère} et 2 nd degré	Universitaire
Effectif	5= 0,55%	4= 0,44%	2=0,22%	0=%

Source : Impétrante (Cf. tableau de répartition par sexe et par âge et échantillonnage)

3-2-1-3: Un retard dans le domaine de l'éducation

En effet, la sociologie de l'éducation met souvent en avant les inégalités de réussite scolaire en fonction de la profession de la mère. Cependant, d'autres facteurs comme le revenu du ménage ou les diplômes des parents et le niveau d'instruction, ont aussi une influence sur l'éducation de leur fille. Ils sont généralement interprétés comme la dimension « culturelle » du capital parental. Cette dimension peut être appréhendée de bien d'autres façons ; pratiques culturelles, connaissances du système scolaire, compétences.... Les écarts selon les diplômes des parents en particulier celui de la mère tendent à être plus importante du « capital culturelle ».

Les parents les moins compétents en calcul et en lecture ont des jeunes filles moins scolarisées. A l'exemple du cas exposé ci-dessus: sur 75 femmes 32 sont illettrées soit 24%. Cette corrélation ne persiste même pas quand on contrôle les autres caractéristiques disponibles tels sont: le revenu et la profession. Pour les jeunes filles qui continuent l'étude jusqu'au CEG, ses parents ont un niveau d'instruction secondaire. Ainsi, autre l'agriculture, ils ont une autre profession comme: enseignants, agent communautaire, chef FKT. Bref, les compétences ne sont les seules caractéristiques liées au retard scolaire des femmes. Il y a aussi des écarts importants apparaissent selon les diplômes des parents, le revenu du ménage et ses pratiques culturelles. De plus, le niveau d'instruction des parents compte à la poursuite de l'étude de ses filles. C'est la raison pour laquelle que nous affirmons qu'il y a un retard dans le domaine de l'éducation dans la commune.

Chap 3-3 : LES MENACES DUE AU DÉFICIENCE DE NIVEAU D'INSTRUCTION

3-3-1: Persistance de la tradition

Selon Jean d'Ormesson, la tradition est l'ensemble de légende, de faits, de doctrine, d'opinions, de coutume, d'usage, transmis oralement sur un long espace de temps. Elle détermine aussi la manière d'agir, de penser transmise depuis des générations à l'intérieur d'un groupe. Selon lui « la plus haute tâche de la tradition est de rendre au progrès la politesse qu'elle lui doit et de permettre au progrès de la surgir de la comme elle a surgi du progrès »³⁷. Les traditions ont une valeur pour notre vie, parce qu'elles la rythme et que cela aide à construire notre identité. Exemple, les traditions familiales donnent le sentiment d'appartenance à une famille et donc une sécurité. Fortement chargé d'émotion ses sentiments jalonnent notre émotion.

Par contre, la persistance, le respect des coutumes, des mœurs freine le développement au sein d'un groupe. Les gens qui n'ont pas civilisés vivent encore sous les règles du contrat social sauvage. Ils sont encore ignorants et incomptétents. Ces sont les illettrés et les gens à faible

³⁷ Source : Jean d'Ormesson, au plaisir de Dieux, édition Gallimard, 1974.

niveau d'instruction. C'est le problème que nous observons à Vohitrafeno. Les femmes sont le plus victimes.

Leur persistance à la tradition se manifeste dans le domaine social notamment l'éducation, la santé. Quels sont les indices de leur pratique traditionnelle? Pour mieux approfondir, nous allons voir: le désintérêt à la méthode contraceptive, Naissance et grossesse précoce résistantes. Ces problèmes provoquent une croissance démographique rapide.

3-3-3-1: Désintérêt à la méthode contraceptive

Aujourd'hui, les femmes à Vohitrafeno ne sont pas en charge de la contraception majoritairement. Les hommes ne partagent pas, ou très peu, cette responsabilité. La question est même rarement abordée au sein des couples, tant elle semble naturellement incomber aux femmes. La situation est due à l'ignorance et la peur d'aller à l'hôpital.

Du côté sanitaire, les enquêtées, affirment que ces méthodes provoquent des règles plus douloureuses et plus longues, des tensions mammaires, et de trouble de l'humeur. Les pilules provoquent une maladie d'estomac. Elles affirment aussi que, il diminue l'envie sexuelle. D'après les agents communautaires, la contraception emmène à la stérilité. Sur les 70 femmes enquêtées, 45 ne pratiquent pas³⁸.

De plus, les jeunes filles n'aiment pas utilisée des préservatifs. Alors qu'elles changent toujours de partenaire. Elles pensent que c'est une sorte d'avortement. Lors de l'enquête menée auprès des 40 femmes dans le village d'Atanjombe, seulement pratiquent la contraception. D'après la sage-femme, les femmes et les jeunes filles dans la commune fréquente rarement l'hôpital pour ce motif. En effet, le taux de natalité dans la commune ne cesse pas d'élèvée.³⁹

³⁸ Source : enquête sur le genre

³⁹ Source : enquête par ménage

3-3-3-2: Elévation du taux de natalité

La natalité, ensemble des naissances dans une population pour une année déterminée. Les facteurs généralement associés à l'augmentation de la population est la fécondité. La transmission intergénérationnelle de valeurs, le mariage et la résidence rurale.

La population à Vohitrafeno ne cesse pas d'augmenter, car il n'y a pas encore une baisse de fécondité. Tant que leur revenu n'augmente pas, alors que l'attitude sur la valeur ne change pas. C'est l'influence de niveau d'instruction très bas où elles n'utilisent pas de la contraception. Des fois, les partenaires résistent toujours à avoir des enfants. La situation est amplifiée par la grossesse précoce et non désiré des jeunes filles.

Un proverbe dit « ny zanaka no harena », cette valeur est encore tenu par la population Betsileo à Vohitrafeno. Les jeunes filles ne sont pas interdites par ses parents même si elle est enceinte avant l'âge normal de procréation. Être une mère célibataire ne pas une honte. Ses parents l'encouragent toujours, en donnant un moral que, vaut mieux avoir un enfant que continuer des études. Chaque année 3 à 6 jeunes filles abandonnent l'école en raison de la grossesse. D'après le directeur, le chiffre monte de 5 à 10 cette dernière années scolaire, à cause de la crise sanitaire très logue.⁴⁰ Si en 2017, la population est au nombre de 9350, le chiffre monte à 18.184 selon la donnée provisoire publié par l'Instant lors de recensement générale de la population manifestée en 2018⁴¹.

3-3-3-3: Une croissance démographique rapide

Le taux de croissance démographique est un indicateur démographique qui permet de connaître l'augmentation de la population à un moment donné, à la différence d'autres indicateurs plus prospectifs comme le taux de natalité ou le taux de fécondité. Les causes de cette élévation sont diverses. Effet de l'élévation du taux de natalité, effet de la

⁴⁰ Source : enquête auprès du Directeur

⁴¹ Source : www.Instat.mg

grossesse précoce et le non pratique de la contraception. C'est le cas de Vohitrafeno, que nous avons étudiés.

La grossesse précoce devient fréquente. Une jeune fille accueille son premier enfant entre l'âge de 14 à 17 ans. En effet, en 2020, la région a connu une croissance de sa population de 2,68%.⁴² La population est extrêmement jeune. Deux tiers sont moins de 25 ans soit 44%. Près de la majorité sont moins de 15 ans soit 27% .21% sont des enfants. Cette situation augmente les nécessités de base sociale: éducation, santé, emplois, logements et infrastructures, ce qui présente également un défi pour l'environnement. C'est un indice du sous-développement. Les contraintes sociales rend difficile l'accès de la population en une croissance économique à long terme et au développement sociale.

3-3-2: Inaccès au développement durable

A cause de l'augmentation de la croissance démographique, le niveau de vie de chaque famille se trouve médiocre. Il y a une faible consommation alimentaire, à laquelle s'ajoutent des problèmes de malnutrition et de famine, une faible espérance de vie, un taux encore élevé d'analphabétisme. La société vie de l'insécurité alimentaire, sanitaire et sociale. Les jeunes se plaignent de la gravité du chômage.

3-3-2-1: Insuffisance alimentaire

La sécurité alimentaire est une problématique du développement au sein de la commune. Elle comprend la chaîne alimentaire dans son entiereté, depuis la production jusqu'à la consommation en passant par la commercialisation. Les causes de ces problèmes sont la promiscuité, l'insuffisance et le déséquilibre alimentaire.

La taille moyenne de ménage à Vohitrafeno est de 4,3. La famille est contrainte à vivre dans des conditions défavorables. La majorité de membre de la faille sont des enfants. Le rendement est faible. En effet, chaque ménage subit d'insuffisance alimentaire. De plus, les produits de l'agriculture ne pas varié. Leur alimentation est déséquilibrée. D'après l'enquête par ménage, chaque jour, ils mangent du riz avec des breuds, de manioc ou des patates douces.

⁴² Source : enquête auprès de la mairie

3-3-2-2: Inexistence d'une couverture sanitaire

La couverture sanitaire est un concept qui veille à ce que chaque individu et communauté puisse recevoir les services de santé de qualité selon leurs besoins et être protégé contre la maladie et ses conséquences sans subir des difficultés financières. C'est qui se passe dans la communauté de Vohitrafeno est le contraire. L'ignorance, le faible revenu de la famille et la conservation des valeurs entraîne l'accès de la population à la santé.

Une fille à faible niveau d'instruction aura plus de difficultés à accéder et à suivre les recommandations et les conseils de prévention et de soin pour elle-même et ses enfants. Puisqu'elles refusent d'utiliser des préservatifs, la maladie sexuellement transmissible se propage. D'après le docteur, 75% des jeunes filles qui viennent à l'hôpital est pour soigner des maladies sexuellement transmissible⁴³.

Ainsi, la plupart de la maladie soignée à l'hôpital provient de la saleté. Les jeunes mamans ne prennent pas soin de ses enfants. En cas de maladie, ils ont peur d'aller à l'hôpital. Exemple: peur d'une piqûre. La population utilise encore des plantes médicinales pour se soigner. De plus, ils n'ont pas d'argent pour payer la consultation et d'acheter des médicaments pharmaceutique.

3-3-2-3: Insécurité sociale

L'insécurité sociale concerne les risques aux diverses maladies, le chômage, l'insécurité civile. Ce phénomène est aussi causé par la déperdition scolaire des jeunes filles. Comment se manifeste-t-il à Vohitrafeno ?

La carence alimentaire provoque la mortalité infantile. Dans le domaine de la santé, les maladies vénériennes et les maladies dues à la saleté se propagent. Le chômage féminin s'intensifie. L'accès à l'éducation des enfants persiste. La mobilité des femmes dans le développement de la commune est inattendue. Dans le domaine de l'emploi, les femmes restent des agriculteurs, où la pratique est toujours traditionnelle. De plus, l'insécurité civile s'intensifie à l'exemple du cambriolage.

⁴³ Source : enquête personnelle avec le docteur

A cause de l'absence d'un leader, les conditions de vie des jeunes filles deviennent difficiles. La croissance démographique, ont un impact sur leurs accès à l'éducation scolaire. Il n'y a pas d'éducation sexuelle : les femmes souffrent de la violence. Les hommes sont égoïstes, ils se servent des femmes comme des moyens de production.

En effet, l'objectif du développement durable n'est pas tenu à Vohitrafeno. Quels sont les recommandations pour résoudre les problèmes dues aux déperditions scolaires ? Ils ont besoins des mobilisateurs et des collaborations avec les acteurs de développement. Ainsi, pour réaliser l'action trois points sont essentiels: sensibilisation, négociation et la pénétration.

Chapitre 3-4 : LES OPPORTUNITES A EXPLOITER

3-4-1 : Un place traditionnelle des jeunes filles retenue

Le cycle de vie des femmes est ponctué de rite de passage qui entretient socialement les différents changements de statut qu'elles connaissent successivement. A chaque nouveau statut correspond une place, une fonction qu'il leur faut acquérir et tenir. La loi sociale touche surtout les jeunes filles non scolarisées. Comme ce qui se passe à Vohitrafeno, les jeunes filles tissent leur destiné à travers les occupations quotidienne que la famille et la société les oblige

3-4-1-1: Prise en main de leur destinée

En effet, elles apprennent progressivement leur futur rôle d'épouse et d'une mère. Cependant, elles doivent comprendre la cohérence de la socialisation, en s'intéressant à la cohérence sociale des pratiques quotidienne, des rituels et des récits populaires. Habituer à faire les tâches ménagères (chercher de l'eau, faire la lessive, pilier le riz, du maïs, cuire). Dans le monde rural, elles doivent s'habituer à faire le travail dans les champs (transporter des fumiers, planter des légumes, des céréales, des tubercules) et dans les rizières (faire le repiquage, sarclage). La maîtrise de ces travaux domestiques est importante. Elles doivent aussi apprendre les techniques d'élevage de volaille (poule, canard, oie, dinde). Le développement de son talent en vannerie n'est pas à négliger.

D'un côté, les jeunes filles ont le temps pour préparer le mariage. Leurs devoirs sont: d'apprendre la gestion familiale. Trouver des astuces, comment s'occuper de son futur mari. Faire apparaître le langage, symbolique et matériel, des épingle et des aiguilles au cœur de façonnement et de l'initiation sexuelle. Rassembler les bagages pour éduquer les enfants.

C'est ainsi que s'exprime aussi l'ordre social. Cette socialisation féminine passe par l'apprentissage et l'intériorisation progressifs des normes formalisées par la société. En l'occurrence savoir les domaines propres au féminin. Les jeunes filles doivent apprendre de leur mère et de leur père, les codes de savoirs vivre. S'habituer au caractère convenable à la relation avec le beau-père et la belle-mère. Elles tiennent aussi les usages à mettre en pratique et les langages symboliques à mobiliser.

3-4-1-2: Renforcement de la participation des femmes aux activités socioculturelle

Les activités socioculturelles rurales sont la production agricole et artisanale. Ils sont appelées aussi génératrice de revenu. Grâce à la socialisation, les jeunes filles se concrétisent dans leur vie humaine. Leur participation dans les activités de production agricole se renforce. La récolte des productions végétales et d'élevages s'accumulent au marché.

Ainsi, la pluralité des personnes abondent l'échange culturel. D'un côté, les jeunes filles se consacrent à la création artistique. Il y a un renforcement dans les activités artisanales. A titre d'exemple de la vannerie : inspiration des nouveaux styles et production en masse. Ces activités sont dorénavant leur source de revenu. C'est pourquoi qu'il y a un changement du visage de la société

3-4-1-3: L'éducation n'est pas la seule valeur véritable

L'éducation est la façon que nous avons inventée pour transmettre le savoir, possède aussi la même valeur. Le savoir possède une grande valeur en soi, il permet de créer de la richesse. La richesse peut-être économique, sociale et culturelle. Et que tous ces développements sont socialement équitables et durable : la pauvreté est réduite, la paix règne dans la société. Car les rôles jeunes filles restent dans l'occupation domestique. Elles

participent aussi dans les travaux des champs. L'éducation scolaire n'est pas importante à la campagne.

Chapitre 3-5:- RECOMMANDATIONS, PERSPECTIVE D'AVENIR

La déperdition scolaire des jeunes filles au C.E.G Vohitrafeno provoquent différents problèmes sociales. Elle freine aussi le développement cultuel de la population. Leur mentalité reste traditionnelle. Tant qu'au pratique sociale, qu'aux activités économiques durable et rentable. De plus, l'éducation scolaire est encore dévaluée. Par conséquent, l'avenir de la commune est incertain. Face à cela, il est important de faire des actions pour remédier le problème. La recommandation doit tenir compte de la mobilisation à l'entité concernée. La population a aussi besoin d'une sensibilisation sur les impacts de la crise sociale dans leur vie.

3-5-1: Amélioration de la mobilisation

D'après notre observation sur terrain. Il est utile de renforcer la mobilisation au sein de la commune. L'action doit être dans le domaine social, économique et culturel. Faire une sensibilisation pour rappeler aux parents le droit de l'homme et le droit à l'éducation des enfants. Convaincre sur l'inconvénient de l'analphabétisme à notre ère. C'est notre devoir aussi de faire des négociations avec les organismes du développement qui en charge l'éducation des filles à disperser équitablement le financement et le soutien à l'éducation. Proposer des solutions pour améliorer la qualité de l'enseignement et l'environnement sociale et scolaire. Pour ce faire, ils ont aussi besoin d'un leader. Il doit faire une négociation avec les entités concernées à l'éducation.

3-5-1-1: Nécessité d'un leader

Les femmes à Vohtrafeno se trouvent actuellement dans une situation critique. Qui est d'autant plus difficile à supporter pour les victimes, étant donné qu'elles sont à la fois mères célibataire, fille-mère. Pour changer leur vie, ils ont besoins d'un leader. Le souhait est qu'il soit une personne compétente, cultivée, instruite, native et originaire de la commune. De plus, leurs missions doivent apportées un développement durable. L'activité souhaitée est:

Création d'une association féminine dont l'objectif est de mener un combat contre toutes formes de discriminations et leurs effets. Face à la mixité sociale et culturelle d'aujourd'hui ; l'association vise à : développer la diversité culturelle. Lutter pour l'égalité des droits à défendre les droits des femmes. Promouvoir à l'égalité des chances en favorisant l'accès à l'éducation et à l'information en luttant contre les barrières sociales. L'important est qu'il y a une reconstruction sociale.

A l'exemple des associations: -pour l'autonomisation des femmes par l'artisanat. Former les femmes pour qu'elles exercent des activités génératrices de revenu. Ou encore pour qu'elles arrivent facilement à percer le monde de travail. - une association chrétienne pour renforcer la vie spirituelle et la mentalité des jeunes filles de tous horizons. Respect de la valeur chrétienne de paix de fraternité de solidarité et de sainteté.

Pour agir au plan national et international dans le but de l'épanouissement personnel, familial, économique, politique, de la conférence, un atelier de formation par les gens extérieurs est souhaités tel que l'Association FITIA. La mission doit prôner un développement des femmes dans l'éducation. Donner des aides financières et matériels aux élèves. (Quittes scolaires, et bourse d'étude).

3-5-1-2: Qualités requises

Dans le domaine de l'enseignement, les qualités requises au sein du C.E.G sont: D'abord, pour résolvez le problème d'insuffisance des enseignants, l'état doit recruter des nouveaux. Et qu'ils sont qualifié et ou sortant des grands écoles de formation comme l'I.N.F.P, le C.R.I.N.F.P et l'E.N.S. Il a aussi besoin des infrastructures: construction des nouveaux bâtiments pour éviter les sureffectifs. Pour un bon apprentissage, les matériels pédagogiques doivent être complets : manuel scolaire et matériel didactique.

Les jeunes filles doivent enrichir leurs connaissances culturelles. L'établissement doit avoir une bibliothèque plein des livres qui raconte une vie des femmes. Pour qu'elles puissent faire aussi des révisions pendant l'heure creuse. Le C.E.G et la commune doit renforcer leur collaboration. Création d'un centre culturel renferme des informations concernant la vie des femmes.

Elles ont aussi besoins de divertissement. L'établissement doit avoir un terrain de sports. Dans le programme scolaire, il doit insérer des activités parascolaires comme le crochet, la coupe et couture, match de tournois.

Pour améliorer l'environnement scolaire, il faut réhabiliter l'établissement: repeindre les murs et le tableau noir, multiplier les tables banc. Changer la porte et la fenêtre de la salle de classe. Pour attirer la sensation des jeunes filles, il doit créer un jardin scolaire. Assurer la sécurité des élèves et d'éviter la fugue, il faut clôturer l'école. Montrer aux enseignants les conduites requises d'un bon enseignant (tenu, blouse, comportement).

Pour les jeunes filles qui habitent loin de l'établissement ; il est nécessaire de construire des établissements tout près du village. Le très important est d'établir une nouvelle politique éducative favorable et correspondante aux réalités locales. L'emploi du temps doit suivre le rythme saisonnier.

A Vohitrafeno, il faut renforcer l'éducation civique et morale. Elle constitue un enjeu de formation dans l'éducation des jeunes filles. L'accession au monde des valeurs moderne est souhaitée : installation des électricités et des réseaux téléphérique, avoir un ordinateur, des téléphones androïdes pour naviguer sur internet. Insertion dans l'enseignement supérieure. Pour les parents, il faut améliorer leur situation de vie en appuyant sur l'agriculture et l'artisanat des femmes. Renforcer l'éducation sexuelle et reproductive à l'endroit scolaires et renforcer l'accès à l'éducation comme matière obligatoire pour le post primaire et le secondaire.

3-5-1-3: Mener une négociation

Pour réaliser les actions souhaitées, l'établissement a besoin des partenaires collaborateurs. Le directeur, les enseignants doivent faire une négociation auprès du Cisco et le Dren. Pour qualifier l'enseignement, ils doivent organiser des formations périodiques. Ils doivent demander des aides auprès du Men. Nous souhaitons aussi le renforcement de l'aide de l'Unicef et l'Unesco. Mais il devrait chercher d'autres partenariats comme les Ong et les associations.

Le collège doit travailler aussi avec les parents d'élèves. Ils doivent être encouragés et aidés pour qu'ils soient motivés et consciente de l'importance l'éducation des filles. L'insertion des parents dans la vie scolaire est importante. Vu les contraintes socio-économiques et d'ordres socioculturels, en tant que paysans une négociation est souhaitée entre eux concernant les frais scolaires : réduction et accord sur le délai de paiement.

3-5-2: Conception pour améliorer la vie socio-économique

Le développement économique et social fait référence à l'ensemble des mutations positives. Les parents ne peuvent pas assurer les frais de scolarité de ses filles tant que leur situation socio-économique n'est pas stable. Il demande une amélioration des techniques agricoles. Pour qu'ils aient une source de revenu, l'état doit instaurer des entreprises locales pour qu'ils puissent diversifier leurs activités.

3-5-2-1: Aides aux agriculteurs

Pour augmenter les rendements agricoles, les sensibilisateurs doivent convaincre les parents de délaisser les techniques traditionnelles. Ils doivent utiliser des matériels modernes. Et que la production soit en masse. Les aides sollicitées sont: Une formation des paysans sur les techniques d'agriculture. Ravitaillement des semences. Aider les paysans et les femmes artisans à trouver de débouché.

Il faut encourager les femmes à utiliser des méthodes contraceptives dans le but de limiter la naissance et à la réduction de la pauvreté. Faciliter l'accès au pratique de contraception.

3-5-2-2: Soutien aux jeunes filles

Malgré la mise en valeur du statut traditionnelle des femmes dans la commune, il faut lancer une action pour encourager les jeunes filles en poussant sa volonté d'aller à l'école. D'abord, les actions menés doivent les conscientisés sur l'importance de l'éducation à leur avenir. Un exemple de soutien morale, nous les leaders par le biais des enseignants, doivent lui raconter une histoire vraie d'une personne qui fait preuve de résilience scolaire. Notre devoir est de les conscientiser qu'à notre époque, l'éducation est le moyen pour les transformer en citoyen responsable et porteur de valeur humaniste de changer leur monde.

Recommandation adressé aux parents, nous pouvons affirmer que le noyau familial est incontournable dans les manifestations de la vie scolaire d'un élève. La famille reste le premier lieu de l'éducation et l'école vient en renfort à cette dernière. Donc il est indéniable que la famille s'implique véritablement dans le suivi éducatif des élèves en générale, et des filles en particulier. Etant donné que l'environnement familial joue un rôle prépondérant dans le rendement scolaire, les parents se doivent de rendre et environnement propice aux apprentissages :

Bannir tous comportement ou pratique qui sont de nature à empêcher l'épanouissement scolaire des filles. Sur ce plan, nous faisons référence aux travaux domestiques répétés à longueur de journée et occupant le temps destiné aux apprentissages, divertissement. Il est bien vrai que la participation des filles aux travaux domestiques joue un rôle formateur, mais à un certain degré, pouvant empêcher les révisions, elle perd sa fonction formatrice des filles. En toute activité, il faut de la modération pour permettre aux participants de se consacrer à d'autres activités en toute lucidité. Exclure les filles des activités commerciales car elles à des heures nécessitent la présence des filles à des heures tardives et hors du domicile donc plus exposée au monde extérieur avec des dérivés que cette présence peut occasionnée. Cela risque pour les filles d'avoir des comportements incompatibles à leurs études.

Les parents doivent faire un suivi rigoureux des études et des résultats scolaires de leurs filles. Il permet de déceler à temps des défaisances que l'on peut remédier à temps. Une consultation régulière des acteurs de l'éducation (conseillers, surveillants, enseignants et autres personnes compétentes dans le village). Ils doivent au courant de l'assiduité, ponctualité, discipline et les notes des filles. Cette consultation permet de savoir des difficultés que vivent les élèves dont ils ont du mal à expliquer aux parents. Les parents doivent communiquer régulièrement avec les filles pour comprendre les difficultés traversent au quotidien dans l'optique de prévenir des déviations.

Les parents ne doivent pas créer des conditions discriminatoires entre leurs propres enfants. Offrir des conditions d'étude optimale aux élèves en générale des filles en particulier. Il faut que la fille de condition défavorable ne se sente pas gênée par un manque de fourniture, d'aliment, de frais de scolarité. Tout ce qui participe à une bonne scolarisation et sans discrimination.

Pour aider les jeunes filles enceintes qui veulent encore continuer ses études, crée une politique visant à les permettre de rester à l'école. Et rendre l'établissement scolaire accessible aux couches le plus défavorisées en exonérant le coût direct lié à l'éducation. Créer un système de parrainage aux élèves en difficultés. Cela permet de décharger les charges des parents à une condition d'éligibilité : le suivi parental de l'éducation de l'élève concerné, réintroduire les bourses scolaires à l'endroit des filles les plus méritants. Rendre gratuit les inscriptions tant au post primaire qu'au secondaire. Le système zéro ariary est souhaité.

3-5-2-3: Crédation de la cantine scolaire

Chaque jour, un grand nombre des jeunes filles se présente à l'école l'estomac vide, ce qui rend difficile de se concentrer sur les leçons. Pourquoi des cantines scolaires ?

- ❖ Diminuer les faibles taux de scolarisation: manque d'intérêt des familles pour scolariser leurs filles. Pour les motiver les jeunes filles d'aller à l'école (distance de l'école au domicile familial, contraintes horaires ou familiales, ect).
- ❖ Insécurité alimentaire, malnutrition, pauvreté avec des représentations sur les conditions d'apprentissage: faible assiduité, manque de concentration, faible de niveau et abandon scolaire.
- ❖ Pour tous, un meilleur repas quotidien à l'école signifie une meilleure nutrition et une meilleure santé. Cela prouve qu'elles sont accédées à l'éducation et peuvent avoir un bon résultat. L'alimentation scolaire encourage les ménages démunis à envoyer leurs enfants à l'école et contribue à les y maintenir. Pour ce faire, la collaboration avec les parents est souhaitée.

3-5-3: Perspectives d'avenir

Notre souhait est de changer l'image de Vohitrafeno. Il y a une ouverture vers l'extérieur où la mentalité de la population change. La tradition, la culture, les mœurs et les coutumesS sont s'adapter avec la mondialisation. La population a des connaissances culturelles variées. Les conditions de vie des femmes et des jeunes filles s'améliorent. L'accès à l'éducation des filles devient facile. L'abandon scolaire diminue. Alors que le niveau d'instruction des femmes monte. L'économie est développée. Le taux de chômage est réduit. Ces sont des indices du développement durable.

3-5-3-1: Horizon meilleur

Sur le plan social, la commune est le modèle dans le respect des lois sur le genre. Les parents sont conscients de l'importance de l'éducation. En tenant compte du droit à l'éducation des filles. Les entités locales sont conscientes sur les nécessités des femmes dans le développement. Le député priorise le développement économique, social et culturel dans la circonscription de Vohibato. Il accompagne et appuyé les différents projets en matière d'emplois et d'éducation. De ce fait, les techniques d'agricultures changent. La variété des activités favorise l'augmentation du rendement. Le revenu de la famille augmente. Les parents ont les opportunités d'envoyer ses filles à l'école. Le taux de scolarisation des filles est élevé. L'absentéisme, l'échec scolaire et l'abandon scolaire des jeunes filles ne se produit plus. Leurs études ne s'arrêtent pas au secondaire. Elles continuent jusqu'à l'université.

Les jeunes filles auront le droit de choisir son mari et l'âge où elles veulent se marier que soit après ses études. Le mariage précoce et forcé est délaissé. Dès l'âge de contraception, les jeunes filles sont autorisées à la pratique de la contraception.

3-5-3-2: Vohitrafeno, un modèle culturel de développement

Plus tard, la société betsileo à Vohitrafeno est le modèle culturel dans le district de Vohibato. La société est menée vers la modernité, car le principe du développement durable est tenu. Ils sont le champion au respect du droit de femme et des filles. L'éducation des filles est priorisé dans la vie. D'un côté, les jeunes deviennent un leader dans la redynamisation de l'éducation. La pauvreté est atténuée. Les jeunes filles ne quittent plus l'école sans avoir un diplôme, elles trouvent un emploi pour rassurer sa vie.

En conséquence, il y a un développement dans la commune : la paix sociale règne, la pauvreté disparaît. L'objectif sur l'éducation pour tous est tenu. L'école devient un centre de développement intellectuel et culturel. Les jeunes seront un moteur dans le développement de la commune, l'objectif du développement durable est atteint.

CONCLUSION PARTIELLE

Bref, cette troisième partie est un volet sur les forces, les faiblesses de la déperdition scolaire des jeunes au CEG Vohitrafeno. Notre étude est centrée sur les opportunités profitées par les parents dans cette situation que réduisent leurs dépenses à la scolarité des enfants. Dans le domaine économique, les mains d'œuvres familiales se multiplient. D'un côté, les jeunes filles ont un large temps pour préparer leur avenir. Leur intégration sociale l'implique à l'accomplissement des activités domestiques. C'est une opportunité pour prendre leur destinée en main.

Pourtant, cette déperdition scolaire est un danger non seulement pour la famille, pour les jeunes filles mais pour la société toute entière. Elle menace le développement durable. La diminution des filles à l'école augmente le taux d'alphabétisation des femmes. Cela signifie que leur niveau d'instruction est en bas. Le phénomène entraîne l'attachement de la population aux traditions. Elle rend vulnérable l'économie. Il y a augmentation de taux de chômage d'où l'insécurité sociale.

Pour qu'il y ait développement durable, la société a besoin de leaders. Ils doivent procéder à la sensibilisation. Pour que l'accès à l'éducation soit durable: les leaders, doivent s'occuper une mobilisation dans le domaine sociale, économique et culturel. Ils gagnent à collaborer avec les entités élues dans la circonscription et les parents. Les députés et le maire sont sollicités d'instaurer des projets pour des intérêts social, économique et culturel au sein de la commune. En fin, Vohitrafeno est un modèle culturel de développement.

CONCLUSION GENERALE

Bref, l'éducation joue un rôle important dans le développement des sociétés et il est utopique d'envisager un développement durable sans elle. Elle occupe une place centrale dans le classement de l'IDH (Indicateur de développement Humaine) des différents pays à l'échelle mondiale. De plus, ses effets sur la démographie, la croissance économique, le progrès social et politique font d'elle un des meilleurs leviers de la réduction de la pauvreté. Au plan individuel, elle transmet les connaissances indispensables pour comprendre la complexité du monde actuel et ainsi y vivre le mieux possible. La place de l'éducation dans le développement de toute société est unanimement reconnue par tous de nos jours. Elle doit être considérée comme primordiale car participant pleinement au développement socio-économique des sociétés.

C'est pourquoi que notre mémoire a pour ambition de mener des connaissances sur la situation de l'éducation des jeunes filles dans le monde rural dont la commune rurale de Vohitrafeno est notre terrain d'investigation. C'est une circonscription dans le district de Vohibato, plus précisément dans la région Haute Matsiatra. Notre observation est tombée dans un collège d'enseignement général situé au cœur de la commune, au chef-lieu. C'est le C.E.G Vohitrafeno à Andomotra. Des mouvements se manifestent pendant les cursus scolaire des jeunes filles. A l'exemple de l'absence, le redoublement et l'abandon scolaire. Des fois, ils deviennent un obstacle à la continuité. C'est une déperdition scolaire. Nous sommes conscientes que la situation menace les efforts de l'Etat pour le développement durable. C'est pourquoi que nous avons mené une étude anthropologique pour déterminer ces facteurs. Ensuite, faire des analyses sur sa manifestation et ses conséquences. A la fin, nous avons proposé les recommandations pour atténuer le problème.

Nous nous sommes concentrés sur la représentation générale du terrain d'investigation et amenée, de la théorie à appliquer et la méthode de recherche à adopter. Les aspects spécifiques et distinctifs de la commune de Vohitrafeno y sont présentés. Nous analysons la situation géographique, démographique et éducative. Ensuite les méthodes à adopter sont conçues après avoir confronté les données collectées et la théorie appropriée pour cette recherche. Nous avons proposé une approche, la théorie du culturalisme et du dynamisme qui nous permet d'analyser clairement les effets socioculturels sur la l'éducation des filles. De plus, nous avons avancé une méthode de collecte de données en deux dont la documentation et de l'observation

participante. La documentation basée sur le rassemblement des articles tel que le journal Midi Madagascar et la Gazety La croixn'i Madagascar. Des documents en ligne comme ceux de l'Unicef. Et des livres sources d'inspiration: ouvrages de base et scientifique. La littérature grise est les lois et des plans d'action sur l'éducation à Madagascar. Nous servons aussi les registres d'appel et la liste de base de tous les élèves au C.E.G. Il nous aide à situer dans le temps et dans l'espace, l'évolution de l'éducation des filles dans l'île, et de faire une analyse sur le taux d'absence et d'abandon scolaire. Cela détermine aussi l'évolution de leur place dans la société Malagasy. Une descente sur terrain qui se fait à partir l'échantillonnage en fin de réaliser des enquêtes par ménage de type qualitatives et quantitatives. A part le focus groupe, nous procérons aussi à l'interview avec les quatre catégories de jeunes filles. En fin, nous pouvons répondre aux questions sur les problématiques soulevées en décrivant la situation économique de la population et les apports culturels dans l'éducation des jeunes filles. Leur motivation vis-à-vis de l'environnement social et scolaire défavorable et le système d'éducation à Madagascar.

Le taux de scolarisation des jeunes filles au sein de l'établissement est élevé. Les filles sont nombreuses que les garçons. Mais l'abandon scolaire des filles est considérable au cours des trois ans. De plus, leur l'accès à l'éducation est encore difficile. Les facteurs de ce problème sont multiples. La mentalité de la population est encore très discutable. Les parents se contentent encore à l'éducation traditionnelle. La transmission des savoirs, des compétences et des attitudes est faite à partir d'un conte, d'un mythe à la maison. La culture se transmet de génération par génération. La population n'est pas encore cultivée. Il n'y a pas d'ouverture vers l'extérieur. Pour eux, la destination des filles est de devenir mère.

Les conditions d'apprentissages à Vohitrafeno sont encore difficiles. D'abord, l'environnement social est inintéressant. Le niveau d'instruction des parents est peu élevé. Ils ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs filles: les aidé à faire le devoir à la maison. Donner des instructions au choix du cursus scolaire. Les jeunes filles agissent seules. De plus l'environnement scolaire ne favorise pas les conditions requises à un bon l'apprentissage. L'effectif par salle est trop chargé. Cela a un impact à la motivation scolaire. Sur l'aspect pédagogique, le système d'éducation ne correspond pas à la réalité vécue des jeunes filles. Les

enseignants ne sont pas qualifiés. Tout cela a des impacts sur la réussite des élèves. Des fois, l'échec aux examens entraîne un abandon scolaire.

Nous avons observés aussi que la situation éducative des jeunes filles a beaucoup de contrainte: comme la discrimination sur le genre. L'enseignement est plutôt destiné aux garçons. Les connaissances, les compétences et les attitudes transmises aux filles ne correspondent pas à leur destin traditionnel. De plus, leur condition de vie sociale a un impact à la vie étudiante. A la maison, leur emploi du temps est trop chargé à cause des multiples travaux domestiques. Elles n'ont pas le temps de faire leur devoir et d'assimiler. Des fois, elles sont pressées au mariage précoce. A l'école, les jeunes filles subissent toutes les formes d'injustices sociales. Autre que l'éloignement des établissements scolaires, des violations se produisent quelquefois. Tels sont les apports culturels dans l'éducation des jeunes filles au C.E.G.

Les autres facteurs endogènes de la déperdition scolaire des jeunes filles proviennent de la pauvreté. Les filles ont une défaillance physique par rapport aux garçons. Ceci est l'effet de la malnutrition. Leur alimentation n'est pas variée et non équilibrée. De plus, elles ne sont pas intelligentes. Ceux sont des garçons qui obtiennent toujours des bonnes notes. Cela a des conséquences à leur motivation à travailler à l'école. D'où l'absence fréquente qui aboutit au redoublement et à l'abandon scolaire. Les parents n'ont pas les moyens pour acheter des fournitures scolaires et de payer le frais scolaire. Et des matériels nécessaires comme la radio, la bougie,... Les enseignants rencontrent aussi ses problèmes. Les rayonnements culturels est inefficaces. C'est pourquoi les connaissances et les compétences des enseignants sont insuffisantes. En conséquence, la déperdition scolaire des jeunes filles à Vohitrafeno est incontournable. Tels sont les facteurs économiques. A la fin nous procédons à l'analyse des forces, des faiblesses, des opportunités, des menaces constituent l'objet d'évaluation pour nous convaincre à la réussite de la mobilisation, de la pénétration et de la décentralisation de l'éducation dans la vie communautaire à Vohitrafeno.

Autre la réduction des dépenses à la scolarité, les inconvénients de la déperdition scolaire sont aussi nombreux. Elle entraîne un retard dans le développement durable. Le taux de scolarisation au sein de la circonscription est en baisse. Ainsi que le taux des analphabètes. Cela implique que le niveau d'instruction des femmes dans la commune n'est pas acceptable. Elles ne sont pas espérées pour le développement. Face à ces problèmes nous avons proposé les solutions adéquates.

La commune a besoin de leaders. Les secteurs économiques et culturels sont sollicités à mobiliser. Pour motiver les filles, l'environnement scolaire doit être amélioré. Telle que la réhabilitation de l'établissement. Pour un bon apprentissage, le matériel de l'établissement doit être entretenu: construction d'un nouveau bâtiment pour éviter le sureffectif, multiplication des manuels scolaires et des matériels didactiques. Améliorer la qualité de l'enseignement: formation des enseignants et changement du programme scolaire. Sur le plan social, les parents ont besoin d'aide: Soutien financier à leurs activités agricoles, réduction des frais scolaires. Le système zéro ariary est souhaité. Pour éviter la faim, il faut une cantine scolaire au CEG. Face à l'éloignement, il est nécessaire de construire de bâtiment près du village. Notre recommandation est adressée aux autorités élues dans la circonscription: le député et le maire. Nous souhaitons que leur collaboration tende vers le développement social, économique et culturel de la population. La région a besoin d'une ouverture vers le monde moderne : accès à l'électricité, à l'information (avoir une radio, une télévision et un téléphone et à la technologie), création d'une université. Notre désir est que, Vohitrafeno est un modèle culturel de développement où l'éducation est un facteur de développement.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- BALANDIER Georges: *Sens et puissance. Les dynamiques sociales*, Paris, Presses Universitaire de France, 1971.
- BENEDICT Ruth 1928, *Patterns of Culture*, Mariner Books, New York, 1934.
- CHAPIER Valadon (S), 1986, *Les théories de la personnalité*, Paris, PUF.
- CLAUDE Lévi-Strauss: *Anthropologie Structurale*, Paris, Pluton, 1957.
- De LANDESHEERE (G), 1979, *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*, PUF ; Paris.
- DUBOIS H M, 1908, *Chez le Betsileo*, Impression et croquis, Tournois 1911, *Essai de dictionnaire betsileo*, Tananarive, Imprimerie national, 1938, *Monographie des Betsileo*, Paris.
- FRANZ Boas, 1991, *the mind of primitive culture*, New York.
- GUERROIE (B), 2000, *Psychologie intellectuelle*, Paris, Colin.
- HARRIS Marien, 1994, *Culture, People, Nature: An introduction to general Anthropology*, Pearson.
- HARRY Robert, 1883, *Culture et ethnologie*, Ulan Press.
- HERITIER 1996, *L'éducation des filles et garçons : paradoxes et inégalité*, PUF, Paris.
- KROEBER Alfred Louis, 1917, *Culture*, Omar Lizardo.
- LAPHANTINE (F), *les mots clés de l'anthropologie*, Edward Privat, Paris.
- MARGARET Mead *coming of age in samoa* », William Morrow, New York.
- MARSHALL Sahline, 1980, *Au cœur des sociétés*, Gallmard.
- RAINIHIFINA Jesse, 1978, *Lovansaina 1 2 3: Tantara Betsileo*, Fianarantsoa, Ambozontany.
- RALPH Linton 1845, *Le fondement culturel et de la personnalité*, Paul Emile Boulet, Université de Québec.
- RANDRIAMAMAONJY (F), 2001, *Tanataran'ny Madagasikara isam-paritra*, Antananarivo.

- SIMONE Beauvoir 1949, *le deuxième sexe*, Gallimard.
- STEWARD Julien, 1955, *the theories of culture change*, New York.
- VIAU (R) 1997, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles.
- WHITE Leslie, 1949, *The science of culture: study of man and civilization*, New York city

MEMOIRES

- BARINIRINA Salohy Marie Claudia, 2009, *La déperdition scolaire dans la ZAP d'Ifanadiana*, Mémoire pour l'obtention de CAPEN en Philosophies, Université de Tuléar.
- RANDRIANAIVOSON Daniel, 2008, *La déperdition scolaire en milieu urbain*, Mémoire pour l'obtention de maîtrise en sociologie. Université d'Antananarivo.
- RANDRIANARISOA Tefy Tiana Davidson, 2016, Etude de la déperdition scolaire menée dans les CEG Ambohimangakely, Mémoire pour l'obtention de CAPEN, ENS, Université d'Antananarivo.
- RAZANAMALY Dorice Emelyne, 2015, *Le phénomène de la déscolarisation dans la région de Vohibato Fianarantsoa II*, Mémoire pour l'obtention CAPEN en Physique, ENS, Université d'Antananarivo.

DOCUMENTS

- Monographie de Haute Matsiatra, version 2017
- Résultat provisoire du recensement de la population en 2018.
- Plan National Pour l'Education des Fille en 1995
- Plan Sectoriel de l'Education en 2018
- Don en Confiance, *L'éducation des filles, ONG de solidarité internationale et droite à l'éducation*, Consulté en ligne sur Comitecharte.org le 17 mars 2020.
- Cahier d'appel
- Registre immatricule

PERSONNES RESPONSABLES

- Mr le député de district de Vohibato
- Le Maire et les Conseillers municipaux
- Chef Fokontany
- Mr le chef Cisco de Vohibato
- Directeur du C.E.G Vohitrafeno
- Surveillant général
- Enseignants

WEBOGRAPHIE

1. www.unicef. Education.fr
2. https://Unicef. Institut de statistique de l'UNESCO.
3. https:// www. Association. ORG. Entreprise responsable de la diffusion de l'information sur les ODD, un document en ligne dans le site consulté le 19 avril 2020 à 11 h
4. www. Google. Education des adolescents. com
5. https:// www. Comite charte. Association. org. Don en Confiance, l'éducation des filles, ONG de solidarité internationale et droite à l'éducation, Consulté le 17 mars 2020.
6. Microsoft encarta 2006
7. https://www.education des jeunes filles.gov.mg
8. https://www.carte montrant les 23 régions de madagsacar.com
9. https://www.google.carte de district de vohibato.com.
10. https://www.google. Carte de la région haute-matsiatra.com.
11. www.unicef. Éducation.org
12. https:// urbainserre.blog.lemonde.fr, Lewis Mugford, *le courant culturaliste*, consulté le 26 juin 2021 à 11 h.

13. <http://sociologie-anthropologie.blogspot.com>, *Le culturalisme*, consulté le 30 juin 2021 à 21 h.

14. <http://fr.wikipedia.org>, *le culturalisme*, consulté le 12 janvier 2021 à 14 h.

15. <https://www.unesco.org> › education2030-odd4, consulté le 12 Juin 2021

16. <https://unesco.org> › odd-5, consulté le 12 juin 2021

ANNEXE

ANNEXE N° 1: FICHE D'ENQUETE PATIENTS

RESADRESAKA NIFANAOVANA TAMIN'IREO SOKAJIN'OLONA

Interview n°1: Mr Razafimalaza Louis, enseignant retraité du CEG Vohitrafeno, 65ans

1. **Fanotaniana :** Akory ny fahitanao ny tahan'ny kilonga apela miditra an-tsekoly ao amin'ny C.E.G hatramin'ny nisokafany ka hatramin'ny agnao nandeha nisotro ronono ?

Valiny: Ny fahitako azy zany madama dia vitsy ny kilonga apela mianatsa eto amin'ny C.E.SG raha apitahaina amin'ny kilonga lahy.

2. **Fanontaniana :** Manao akory ny tahampazotoan'ny kilonga apela mba afaka mianatsa ao amin'ny C.E.G ? Hatramin'izay manao akory ny farimpahaizan'izy ireo ?

Valiny: Ny fahaizan'ny kilonga aloha dia ambany raha ny naoty no jirena. Ary hatagny amin'ny kilasy ambany io (ambaratonga fototsa). Rehefa avy aty amin'ny ambaratonga fototsa amin'izay ireo zaza ro dia mananosarotsa azy ny fiovana mpampianatsa, ny sekoly, sy ny taranja ampianarina. Ary matetika ny kilonga apela dia manapatapaka fianarana, ratsy naoty, be mameritaogna ery tsa mahomby sy fangadignapanjakana. Vokatrizay dia tsa mazoto koa reo ny vo hanohy, dia miegnina mianatsa.

3. **Fanotaniana:** Arakan y hevitsao ramose, ina ro antony mahatonga ireo kilonga reo ho tara lava sy hanapatapaka fianarana?

Valiny: Ny antony volalohany aloha dia ny halaviran'ny sekoly, faharoa magnarak'izay dia, reo kilonga reo dia sazin'ny ray aman-dreniny tsy maintsy manao taoraha fihinana sy hanao asa velo-po aloha vo mahazo mande agnandakilasy, farany dia kamo ny kilonga satria rokakan'ny taoraha sy ny asa be.

4. **Fanotaniana:** Hatramin'ny nisokafan'ity sekoly C.E.G ity, ina ro tena olagna tsa mety voavaha eto, izay hita fa tsa mampandroso ny fianarana eto?

Valiny: Be ny olagna ao, eo ny tsy fahapian'ny fitaovana ferina mampianatsa tahaky ny boky. Na dia eo aza izany, ny raha ampianarina ny kilonga tsa mitovy amin'ny raha iaignany andavanadro sy hitany amin'ny fiaraha-monigna. Hatramin'izay dia tsa ampy ny mpampianatsa ao.

5. **Fanotaniana :** Ina ro tena mahatonga ny kilonga apela hiengina mianatsa araky ny fahitanao azy?

Valiny: Ankoatsan'ny tsa fifindrana kilasy sy ny tsa fahafaha-pagnadignana dia misy amin'ireo no tiren'ny ray aman-dreniny hanambady laky vo kely vo tsa ampy taogna. Misy koa tsa managna fahefana hiantohana ny fianarana ny ray aman-dreniny de ny kilonga apela ro alefa hiasa hanao mpisa andragno agny Fianarantsoa sy Antananarivo agny. Eo koa ny tsa fahafataran'ny ray aman-dreny ny lanjan'ny fianarana sy ny zo ny zaza hianatsa, moa reo vona mitagna ny fombandrazagna hoe ny kilonga apela dia natao hikarakara tokatragno, hanambady, natao hovilomina, laky raha hiegnina tsa magnahy.

6. **Fanotaniana:** Araky ny fahitanao ny toe-java-misy, manao akory ny hoavin'ireo zaza vavy zanak"ity kaominina ity?

Valiny: Lehy ny hoe ho lasa mpisa birao sy hahazo diplaoma ambony dia tsy azo eritsiretina, izany hoe tsy hanagna hoavy mamiratsa ireo zaza vavy ireo fa dia ho lasa tatsaha ihany sy hataon'ny lihilahy fagnalana taraka.

Interview n° 2 : RAMARONIRINA Mamy Angelo, Maire de la commune de Vohitrafeno, 40 ans

1. **Fagnotaniana:** Manao akory ny fahitanao ny sehatry ny fianarana ato amin'ny kaominin'ny Vohitsafeno?

Valiny : Ny fahitako azy dia : Maro anisa ny mpianatsa amin'ny ambaratonga fototsa nohon'ny ao amin'ny ambaratonga faharoa. Ny fianarana dia natao ho an'ny lahy sy ny vavy. E.P.P 7, C.E.G 4 fanjakana aby ireo. 3 ny sekoly tsa miankina miorgia agny amin'ny magnodidigna. Ary ireo talen-tsekoly dia mitaraigna amin'ny fahateran'ny tragno fianarana, ny fahasimbany ary ny tsy fahampian'ny fitaovana.

2. **Fagnotaiana:** Managna vinan'asa hampandrosoana ny lafiny fampianarana eto amin'ny kaominina ve agnao mandritra ity fe-potoagna itondranao ity.

Valiny: Satria izay no adidiko ny hampandroso ity kaominina ity sy ireo vahoaka ato, agnisan'ny vinan'asako ny fampandrosoana ny fampianarana.

3. **Fagnotaniana:** Ilaina ve ny vehivavy eo amin'ny sehatry ny fampandrosoana?

Valiny: Amin'izao vaninandro iaignatsika izao dia ny ilaina ny fifarimbognan'ny lahy sy ny vavy lehy te hampandroso. Nefa ny vehivavy ato amin'ny faritsa misy anay dia somary tsa mahatakatsa lehe ny mari-pahaizana no jirena. Eny na ny ara-batagna aza dia marefo. Noho izany tsy dia ilaina izy ireo ary tsy ho afaka handray anjara amin'ny fampandrosoana.

4. **Fagnotaniana:** Raha famandrosoana maharitsa no risahina, afaka hiroso ve isika na tsy afaka handray anjara sy hampidirina antsehatra ny vehivavy?

Valiny: Sarotsa ny hamaly ny fagnotaninano nefo tena mahaliana: tena ialina ny fagnapian'ny vehivavy amin'ny fampandrosoana fa kosa sarotsa ho anay ny hamela ny fombandrazagna.

Interview n°3 : Chef FKT - RATSIMBAZAFY MANANDRAIBE Daniel Chef FKT Mitoko Nord

- Ravoavy Jean Noël, président FKT Ampandrambato

1. **Fagnotaniana:** Mavesa-danja sy tokony ho lohalaharana ve ny fampianarana ny zazavavy ato amin'ny kaoimina ?

Valiny: Tsia tsa de ilaina loatsa satria lasa fatiantoka ho anay Ray aman-dReny. Rehefa lihibe ireo zaza ireo dia handeha hanambady, noho izany dia tsa hitondra fampandrosoana ho an'ny fianakaviany.

- 2- **Fagnotaniana:** Araky ny hevitsao ina ro tena anjara-toerana hisy ny apela amin'ny androm-piaignany?

Valiny: Ny kilonga apela dia natao hanmbady sy ho fangalana taranaka, agnatin'izay ny adidiny dia mikarakara tokatragno sy ny vadiny ary magnabe ny

- 3- **Fagnotaniana:** Agnisan'ny adidin'ny Ray aman-dReny ve ny mandefa ny zanany vavy agnandakilasy?

Valiny: Satria mbola eo ny fanjakana dia agnisan'ny adidiny izany. Fa ny anay Ray aman-dReny dia ny mapita ireo adidy sy andraikitsa tokony hataony sy lihibe reo.

- 4 .**Fagnotaniana:** Ho anao agnisan'ny fototsy ny fampandrosona ve ny fampianarana ny kilonga?

Valiny: Eny raha ny kilonga lahy. Fa rah any zazavavy, tsy dia ialinay sy tsa mila apela loatsa ny asa ato amin'ny Fokontany. Ny toak-tragno ro ilana apela.

Interview n° 4: RANDRIAMANDROSO Denis, directeur du C.E.G Vohitrafeno.

- 1) **Fagnotaniana :** Ahoana ny fizotrin'ny fianarana eto amin'ny C.E.G iandreketanao ?

Valiny : Raha ny eto amin'ny C.E.G Vohitrafeno aloha dia : 205 ny isan'ny mpianatsa, 95 mpianatsa lahy, 110 mpianatsa vavy. Tragno fianarana 4 no izarazarana ireo kilonga mpianatsa reo. Misy 12 ny mpmpianatsa, 7 karamain'ny FRAM ary ny 5 mpiasam-panjakana. Ny olagnanay eto dia : tsy fahampian'ny fitaovana sy ny fotodrafirasa. Eo koa ny fihegnan'ny isan'ny mpianatsa vavy isantaogna.

- 2) **Fagnotaniana:** Ny ankizy lahy ve sa ny ankizy vavy no hitanao fa manana fahsarotana amin'ny fandraisana lesona?

Valiny: Ny ankizy vavy no hitako hoe sarotsa mandray lesona sy tsy dia ahitana vokatra tsara.

- 3) **Fagnotaniana:** Inona avy ireo olagna misakana ny fivoaran'ny fianaran'ireo zaza vavy ireo?

Valiny: Ankoatsan 'ny kalitaom-pampianarana, dia eo koa ny fiatraikan'ny kolintsaigna sy ny fiaignana andavanandron'ny mpianatsa: ny fahatrana, sy fombandrazagna, sy ireo fomba. Eo ihany koa ny fialatsakany.

- 4) **Fagnotaniana:** Inona ny mahatonga ny tahan'ny famerenana kilasy ho an'ny zazavavy ho ambony eto amin'ny C.E.G ?

Valiny: Ny hakamoana hianatsa izay miankina amin'ny tsirairay, ny fanapatapahana mianatsan ary ny tsy fifindrana kilasy. Misy koa ireo bevohoka dia voatery mijanona.

- 5) **Fagnotaniana:** Ara-dalalan ve y fandoavana saram-pianarana?

Valiny: Tsy dia managna fidiram-bola ny ray aman-dRenin'ny mpianatsa, hany ka mananosarotsa azy ireo ny fandoavana ny saram-piananrana arampotoagna.

- 6) **Fagnotaniana:** Ahoana ny fahitanao ny endriky ny fotodrafitr'asa eto amin'ny C.E.G ankehitriny?

Valiny: Mila fagnatsarana ireto tragno fianarana ireto satria hitako fa efa ratsy. Nefà Ny voaln'ny sekoly tsa maharaka.

- 7) **Fagnotaniana:** Amin'ny maha tompon'andraikitra voalihany anao, inona no tsapanao fa manelingelina ny fizotrin'ny fampianarana eto ?

Valiny: Minanakaiky ny tsena sy ity sekoly ity ary ny biraon'ny kaominina, ka lasa misarika ny sain'ny kilonga tsa hianatsa fa hande hanao tsena.

- 8) **Fagnotaniana:** Inona no hatao mba hagnatsarana ny fianaran'ny fampianarana ireo zaza vavy?

Valiny: Magniry izahay ny fandraisana andraikit'r'ireo tompon'andraikitry ny fampianarana: Men, Dren, Cisco. Ilaina ny fampiofagna ireo mpapianatsa, fagnenana ny adidin'ny Ray aman-dReny. Hamafisina ny fiaraha-miasa amin'nireo FRAM.

Interview n° 5 : -Mlle Derandrainy Mbolatiana Jeanne Eliane, étudiante à l'Université de Fianarantsoa, option Economie, grade master, 25 ans.

-Mlle Lazanirina Jeanne Louisette, étudiante à l'université d'Antananarivo, faculté de médecine, option vétérinaire, 5^{ème} année.

1- Fagnotaniana: Manao akory ny marimahalalan'ny vehivavy ato amin'ny kaominin'ny Vohitrafeno ?

Valiny: Ambany dia ambany raha ny tahan'ny fahaizana sy ny fahalalan'ny vahivavy ato amin'ny kaominina. Ny ankamaroany dia nahavita fianarana ambaratonga fototsa dia niegnina. Tsy fantatr'izy ireo ny lanjan'ny fianarana. Izay tafita agny amin'ny C.E.G dia mijanona andaharana.

2- Fagnotaniana: Fatatralo ve inona no mahatonga izany?

Valiny : Maro ny antony : fahantrana, ny rafimpampianarana, ny fiatraikan'ny kolontsaina ny fagnavakahana eo amin'ny lahy sy ny vay. Na koa ny tontolo magnodidigna azy any antsekoly na any antanana tsy maha te hianatsa azy.

3-Fagnotanina: Olagna iaignan'ny ankizy vavy ato Vohitsafeno ny fialana nadaharana. Agnao nefo nanagna andro, mba azonay fantarina ve hoe nahoana agnao no niangaran'ny vintagna?

Valiny: Satria ny Ray aman-dReniko olona manampahaizana ary mpiasampanjakana ka nanagna fahafahana nampianatsa ahy.

4-Fagnotaniana: Inona ny fiatraikan'ny fijanon'ny ankizy vavy amin'ny fianarana?

Valiny: Miteraka fiatraikany maro izany: eo amin'ny tahan'ny fianaran'ny kilonga amin'ny ankapobeny. Eo amin'ny fiaraha-monigna sy ny toer-karena ny firenena amin'ny ankapobeny. Mahatonga ny fitanana fombandrazagna izay anisany sakagna tsa mampandroso ny tsy fahatakarana aratsaina.

5-Fagnotaniana: Inona ny vahaolagna azonao mba hamahana izany olagna izany?

Réponse : Mila fagnetagna ny olona aty, indrindra nylafiny fampianarana. Ilaina ny olo hitarika fiaraha-monign. Tokony hatsaraina ny rafimpampianaran. Ampitomboina ireo mpampianatsa sady omena fiofagnana. Fandraisana andraikitr'ireo olomboafidy tato amin'ny kaoinina koa dia ilaina. Omena lanja ny fampianaranany zaza vavy. Tokony kifandraika amin'ny zava-misy iaignan'ny kilonga ny raha ampianarina azy.

FANGOTANIANA NAPETRAKA TAMIN'IREEO MPAMPIANATSA

1. **Fanotaniana :** Ina aby ireo raha mpangelingeligna tsa mampizotra antsakany sy andavy ny fampianarana mandritran'ny adin"ny roa ohatra?

Valiny : Tratsiny ny tsy fahamian'ny tragno fianarana dia mihoatsa ny isan'ny mpianatsa agnaty tragno raika, eo koa ny tsa fahampian'ny fitaovala ferina magnazava lesona, misy koa ny kilonga tsa ampy fitaovala.

2. **Fanotaniana:** Inona ny soso-kevitra ho ferina hagnasoa ny fampianarana eto amin'ny CEG?

Valiny: Fagnampina ara-bola indrina ho anay mpampianatsa FRAM. Fampiofagnana mpampianatsa ohatra hoe isaky ny telo volagna. Na ny mpianatsa na ny mpianatsa na ny ray aman-dreny dia mila mivelatsa ny toe-tsaina ; izany hoe na kolontsaina io na fitaovala na fomba na fitaovala dia ilaina ny fangalana tahaka ny ataon'olo amin'ireo kaominina azo lazaina hoe mba mivoatsa ireo.

3. **Fanotaniana :** Nahoana ny mpianatsa vavy no malaky miegnina mianatsa?

Valiny: Tsa fahavognonana hianatsa eo voalohany indrindra mahita ny fahasamihafana ami'ny raha ampianarina azy aty an-dakilasy sy ny zava-misy, iaignany agnandragno sy ny raha hitany eo amin'ny fiaraha-monigna. Magnaraka fanapatapahana mianatsa dia lasa tsa maharaka lesona hany ka mahazo naoty ratsy amin'ny fagnadignana, rehefa tsa mfindra kilasy dia kamo ny hameri-taogna. Misy koa ireo betroka dia voatery miegnina. Na ny ray aman-dreniny mihintsy no tsa tonga saigna ny handefa azy ireo andakilasy

4. **Fanotaniana:** Amin'ny samy mpianatsa, ny lihilahy ve sa ny vehivavy, ia no hita ftena mazoto mandray anjara ao andakilasy?

Valiny: Ny zazavavy hita hoe kamo, megnamegnatsa mety tratsin'ny hoe ireao kely vatagna nohon'ny lihilahy, sady tsa demahay raha firy. Rehefa magnadigna lesona na manao lesona vaovao misy fotoagna reo tsa maharaka na lohateny raika nefo mifanohitsa amin'izay ny zazalahy

FANOTANIANA NAPETRAKA TAMIN'NY MPIANATSA

1. **Fanotaniana:** Ina ny asan'ny ray aman-dreninao?

Valiny: Ray: Mpamboly/ Miompy =98%

Reny: Mpandrary= 63% / Mpivarotra= 22%

2. **Fanotaniana:** Ai agnareo no mitoatsa?

Valiny: -Fokontany Andomotsaa= 8%

-Fonkotany ivevaliny= 92%

3. **Fanotaniana:** Firy angareo no iray trango?

Valiny: 7= 09% 8= 15% 10= 52% 12= 34%

4. **Fanotaniana:** Firy ny rahavavinao vo mianatsa?

Valiny: 3= 26/95 4 = 65/95

5. **Fanotaniana:** Firy ny anadahinao vo mianatsa?

Valiny: 2=15/95 3= 53/95 4= 26/95

RESAKA MAHAKASIIKA NY FIAINANA AN-TSEKOLY

6. **Fanotaniana:** Firy ny halavirana mangasaraka ny tragno fonengana sy ny sekoly?

Valiny: Mety 4 ka hatramin'ny 8 km eo minga io madama.

7. **Fanotanana:** Maharitsa adin'ny firy ny anaovanao ny lalana?

Valiny: Maharitsa adin'ny raika sy sasany ka atramin'ny ora roa eo.

8. **Fanotaniana:** Matetika tara ve agnareo sa mahalagna?

9. **Valiny:** Matetika tara= 160/205 soit 65 filles

Mahalagna tara= 145/ 205 soit 44 filles

10. **Fanotaniana:** Ina ny antonym aha tara anareo?

Valiny: Lavitsa ny sekoly

-Vo manao taoraha fihinana na mitaonjezika vo mahazo mandeha angandakilasy

-Tsy tafafoha maraigna rokaky ny lalagna isan'andro

11: **Fanotaniana:** Mody ve angao sy atoandro moa miegnina aty andakilasy?

Valiny: Tsa mody fa miegnina aty.

13. **Fanotaniana:** Aia agnao ro misakafo sy atoandro?

Valiny: -Tsy misakafo= 58%

-Mitondra sakafy maivana= 42%

14: Fanotaniana: Mameritaona ve ianao sa tsia

Valiny: -Mameritaona=

-Tsy mameritaona=

15: Fanotaniana: Vita daholo ve ny entimody isanandro?

Valiny: Tsy vita mihintsy ny entimody.

16: Fanotaniana: Manana fotoana ve ianao ny hariva hianarana lesona?

Valiny: Tsy manana fotoana firy hianaranaa lesona.

17: Fanotaniana: Manampy anao amin'ny entimody ve ireo RAD nao?

Valiny: Tsy manampy mihinty ny RAD

18: Fanotaniana: Manoro hevitra anao mahakasika ny fianaranao ve ireo RAD nao?

Valiny: Tsy mahalala ny tontolon'ny fianarana izy ireo ka tsy anana torohevitra haroso.

19: Fanotaniana; Inona ny tanjonao amin'ny fianarana?

Valiny: MBA ho tafita= 15%

Tsy fatatratra loatra ny tanjona= 85%

20: Fanotaniana: Mahafantatra ankizy vavy efa tsy mianatra instony ve ianao?

Valiny: Eny= 100%. Mpifanolo-bodirindrina amiko.

21: Fanotaniana: Raha eny, inona ny antony?

Valiny: - Satria bevo hoka

-Tsy nahaloa saram-pianarana

-Kamo mianatra

-Tsy nisondrotra kilasy

- Lasa manambad

MAHAKASIIKA NY FIAINANA IVELAN'NY SEKOLY

22: Fanotaniana: Inona avy ireo asa ataonao rehefa tsy mianatra?

Valiny: - Manampy an'ny RAD any antsaha (4 ora)

- Maka entana hamidy (akondro, voanjo (3ora)

-Mivarotra (8 ora)

- Asa antrano: matsaka rano, mitoto vary, mahandro, mitaiza (Tsy voafaritra ny ora)

- Manao entimody/ Mamerindesona(30 min)

23- Fanotaniana: Mandray anjara amin'ireo asa ireo ihany koa ireo anadahinao?

Valiny: Tsia tsy mandray anjara izy ireo.

FANOTANIANA NATAO HO AN'NY ANKIZY VAVY

24: Fanotaniana: Misy ifadnraisany amin'ny zava-misy iainanao andavanadro ve ny Taranja ianarana any an-tsekoly?

Valiny: Tsy misy ifandraisany mihintsy.

25: Fanotaniana: Rah any hevitrao, kilasy fahafiry no tokony mijanona ny zaza vavy?

Valiny: -Ambaratonga fototra= 40/ 95

-Faharoa= 78/95

-Ambaratonga mbony= 20/ 95

26: Fanotaniana: Inona ireo taranja manavana anareo?

Valiny: -Malagasy= 100%

27: Fanotaniana: Inona ireo taranja tsy tinareo ny mianatra azy?

Valiny: Francais, anglais, mathématique, physique

28 : Fanotaniana : Inona ny antony?

Valiny: -Sarotra ny miteny azy

-Tsy mahatadidy formule

29: Fanotaniana: Manao asa fitadiavam-bola ve ianao rehefa fialan-tsasatra?

Valiny: Eny = 51/ 99

Tsia=48/99

30: Fanotaniana: Atao inona ny vola azonao amin'izany?

Valiny: - Andoavana ny saram-pianarana= 48%

- Ividianana fitaovam-pianarana=48%

- Anapiana ny RAD= 52%

RESANDRESAKA NIFANAOVANA TAMIN'IREO ANKIZY LAHY SY VAVY EFA NIALA NIANATRA TAO AMIN'NY TANANA BEVOSITRAs

1. **Fanotaniana:** Inona ny antony nahatonga anareo tsy niala nianatra?

Valiny: Tsy nifindra kilasy, tsy afapanadinana / nasain'ny RAD mijanona fa tsy araka any sarampianarana sy ny mividy fitaompianarana.

-Tsy hay na hoe ho tafita na tsia dia aleo mijanona dieny zao miatady vola hanampiana ny RAD sady mitady vady.

-Lavitra ny sekoly ka reraka ny hariva tafaverina aty antanana, noana izahay ny atoandro indrindra rehefa fahavaratra tsy afaka mitondra sakafo masaka fa na ny hatokona tsy misy.

-Tsy mahay fiteny vahiny,

-Nitoe-jaza ka voatery nijanona

-Nasain'ny RAD nijanona fa hanambady

-Nisaraka I ny RAD, maty I dada/ neny, ka voatery nijanona nanampy tamin'ny famelomana ny iray tampo amiko.

2. **Fanontaniana:** Ilaina ve ny mianatra ho an'ny vehivavy

Valiny: Tsy ialina, satria ny vehivavy natao ho velomina fa tsy natao hamelona. Sady hanao mpandrary sy ùaboly no asa tinay hatao.

3. **Fanontaniana:** Tinareo ve ny ho tafita fianarana, sy hahita asa ambony?

Valiny: Tsia, satria: -mbola ho ela vo ho tafita, ka lany hianarana ny fotoana lasa tsy hahazo vady,

-Tsy tin'ny lehilahy ny vehivavy be dipilaoma sy miasa birao

4. **Fanotaniana:** Inona ny andraikirty ny vehivavay ao antokatrano?

Valiny: Ny andraikirty ny vehivavy dia mahandro, manasa lamba sy mikarakara tokatrano.

FANOTANIANA NAPETRAKA TAMIN'IREEO RAY AMAN-DRENY

1. **Fanotaniana:** Fiankohonana:

Valiny: -Manambady= 60

-Tsy manambady= 15

-Nisara-bady= 45

-Maty vady= 30

2. **Fanotaniana:** Tahampahaizana:

Valiny: A-Lahy:-tsy mahay mamaky teny sy manoratra: 60/150

-ambaratonga fototra: 50/150

-ambaratonga faharoa: 40/150

B- Vavy: -tsy mahay mamaky teny sy manoratra: 45/60

-ambaratonga fototra: 32/50

-Ambaratonga faharoa: 15/40

- 3: **Fanotaniana:** Firy ny isan'ny zaza velominao?

Valiny: - 5 soit 28%

- 8 soit 67% - 12 soit 15%

- 4: **Fanotaniana:** Firy ny isan'ny ankizy mianatra?

Valiny: 1= 80% 2= 72% 3= 24% 4= 5%

5: Fanotaniana; Firy ny isan'ny ankizy vavy?

Valiny: 1= 2% 2= 25% 4= 38% 3= 27% 5= 18%

6: Fanotaniana: Firy ny isan'ny ankizy vavy efa tsy mianatra instony?

Valiny: 1= 27% 2= 18% 3= 27% 4= 25% 5= 38%

7: Fanotaniana: Inona ny antony?

Valiny: -Satria mandany vola sy harena nefo izy hanambady avy eo.

- Miandraikitra ny tokatrano sy ny zandriny no atao asany fa reniny miasa eny antsaha.

- Sahirana izahay, tsy manambola hividianana fitaovanam-pianaranan sy handoavana ny saram-pianarana

- Tsy misy hanao ny asa aman-draharaha aty antanana raha variana any an-tsekoly izy ireo.

8- Fanotaniana: Araky ny hevitrao, misy fiafrika amin'ny toe-karean'ny ankohonana ve ny fanaovan'ny ankizy vavy asa antrano?

Valiny: Eny misy fiafrika amin'ny toe-karena satria rehefa tsy ianatra izy ireo dia afaka manampy anay RAD amin'ny asa fambolena, afaka ihany koa mana asa fitadiavambola

9- Fanotaniana: Iza no safidinao halefa an-tsekoly:

Valiny: zaza lahy= 12% Zaza vavy= 78%

10- Fanotaniana: Inona ny antony?

Valiny: Tsy dia ilaina ny zaza vavy raha mahay fianarana fa ampianarina mandrary sy zarina manao raharaha tokantrano sy asa fambolena no mety aminy. Satria izy handeha hanambady.

11- Fanotaniana: Inona ny fototsakafon'ny ankohonana?

Valiny: vary, mangahazo ary vomanga, ananana.

12-Fanotaniana: Mampiasa fandrindram-piterahana ve ianao.

Valiny: Tsia. satria tsy matahotra dokotera, lafo ny sarany, manibazimba ny maha olona, mbola te hana-taranaka maro.

ANNEXE N° III: PHTOS PRISE PAR L'IMPETRANTE LORS DE LA DESCENTE SUR TERRAIN

SARY C.E.G VOHITRAFENO NANAOVANA FANADIHADIANA



SARIN'NY MPIANATRA AO AMIN'NY CEG VOHITRAFENO (kilasy 3ème)



FICHE SIGNALETIQUE

Titre: « *LA DEPERDITION SCOLAIRE DES JENES FILLES RURALES, OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DURABLE : CAS DU C.E.G VOHITRAFENO HAUTE MATSIATRA* »

Nombre de pages : 81

Mots clés: amélioration, culturel, déperdition scolaire, développement durable, jeunes filles mobilisation, modèle, obstacle, Vohitrafeno.

Encadreur Pédagogique : RABARIJAONA Bernardin Victor, Maître de Conférences, Enseignant Mention Anthropologie.

Impétrante: RAZAFIMALAZA Farasoa Louisie

Adresse: CU Ankatso II B Bâtiment R+ 3 Rose Porte 016.

Téléphone: 034 55 156 31

E- mail: louisefara@gmail.com